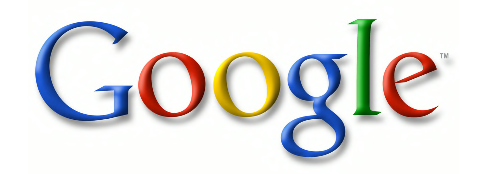
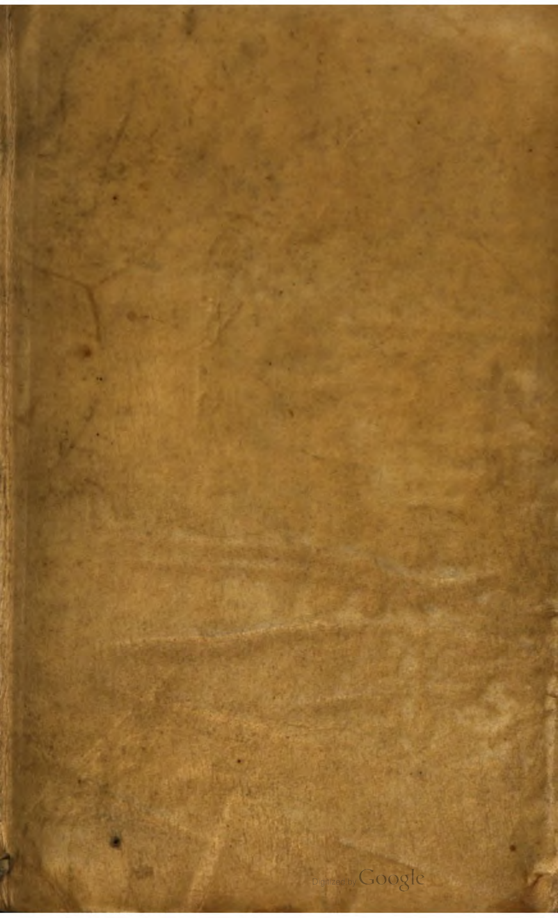
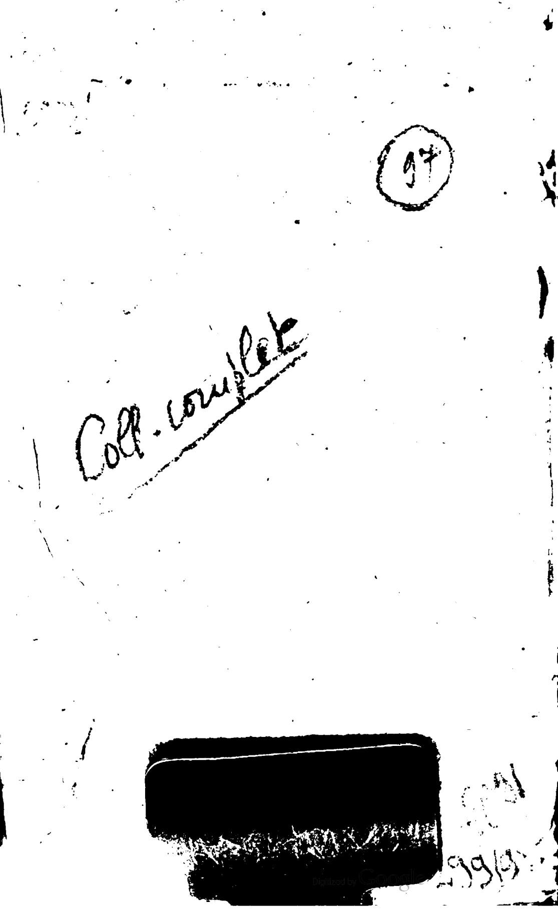





97
Coll. complet
Digitized by Google

X
74

650 F

1724 (K.)

Di Piero Soranzo

813037

LES

FANTASIES DE BRUSCAMBILLE,

Contenant plusieurs Discours, Paradoxes, Harangues & Prologues facecieux.

Reveuë & corrigée en cette derniere Edition.



A PARIS,
Chez FLORENTIN LAMBERT, à l'Image saint Paul.

M. DC. LXVIII.





LES FANTASIES DE BRUSCAMBILLE,

Contenant plusieurs Prologues, Discours, Harangues & Paradoxes facecieux.

Premiere Harangue de Midas.

FResche & deliberée assistance, je vous apporte de la molué de terre-neuve, car vous sçavez que l'esteuf vient toufiours en la main d'un bon joüeur, *l. 1. cod. & ff. eod. tit.* & vous ne vistes jamais ces cœurs de Lievres faire autre chose que tirer la barbe, & passer sur le ventre du

Lion mort, vous sçavez aussi qu'un fat de Thersites n'a pas la trongne assez bonne, pour imiter un Herçule, quand à ces esprits quint-essenciez & rapurez, qui ont le soin de faire la premiere partie des Orgiades, ne voulant pas sortir le logis, de peur de la Lune qui court depuis peu de temps les ruës, & mord comme un Chien enragé, ains nous dirons 1. *l. ult. §. parties*, où bien de chopper en la boutique de S. Cosme, & manger des bignets aprés la Pentecoste hors de saison, arrive tousiours quelque bon morceau de gibier, tant pour le corps que pour l'ame. Continuez nobles esprits en mangeant les Chappons de Loudun, ou du Mans, à lire les heureux & admirables voyages de ce sublime personnage Rabelais, mais si la fievre (qui vous puisse sangler) vous prenoit, n'en brussez pas les commentaires, comme fit ce niais de Passerat, imitez moy ces coureurs de fortune, qui commencerent, & finirent leur chemin par boire, sçachant bien, que *beatus qui perseveraverit*, & vous ne trouverez qu'il n'y à rien meilleur, que faire bon chere, aux despens de qui il appartiendra : pensez vous que le Pelerin du ciel, qui a oublié à raconter toutes les male-bosses des mariages d'Alençon, aye esté si caillette qu'il n'aye

n'aye pris avant que partir du vin blanc, & clairet, hypocras de toutes sortes, *ana cyathos septem*, & outre une bonne cougourde à son costé, comme les sorciers aprés s'estre bien graissez, vont au sabat avec un baston entre les jambes, ce qui les fait aller l'amble plus viste, que le cheval de Pacolet, il a bien pû mettre son cul au vent sans mon congé, comme sans le vostre; ayant pris pour mieux exploiter, une bonne & forte carreleure de ventre, monté sur Madame des plantes, hacquenée ordinaire des petits Cordeliers, puis que les grands vont à cheval, ainsi que ceux qui ont la podagre, je fus transporté sans passer par le milieu, malgré les Philosophes, en tous ces quartiers nouvellement descouverts par ces coureurs de fortune, curieux que j'estois d'en attraper une bonne, pour en tirer l'elixir de la derniere partie du Catholicon d'Espagne, ayant esté trois ou quatre fois disposé de m'inscrire en faux contre son autheur, laquelle toutesfois plusieurs faux Sauniers, tiennent pour apocriphes pour plusieurs raisons impertinentes, & faire une ordonnance qu'on y croira comme aux conciles orthodoxes & œcumeniques, & en la mesme façon qu'aux articles de foy, *sub pœna peccati mortalis*, & ex-

communication majeure & mineure, comme il est nouvellement cotté en la 5. Pauline *au can.* 4. & pour execution de cette sentence, je vis plusieurs diables de moyen & gros qualibre, pour toutes sortes de personnes, comme Morlet, Carré, & autres empeschez à faire fourbir leurs espées, & ferrer leurs males-mules & les vostres, comme les Sergeans du chastelet, pour faire monstre le lendemain de la Trinité, aprés les reverences faites, on me fit dire ma creance en Latin & en François, à laquelle sans rien innoüer ou changer de son vieil bastiment, l'on me fit par force adjouster une clause sur la fin, pour ce que disoient ils le plus fort à escorcher c'est la queuë, je croy vie eternelle pour ceux qui ne douteront du Catholicon d'Espagne, en attendant qu'on luy aye donné le rang qu'il merite, car quelques fantasques soustenoit, qu'il le falloit mettre devant la Genese, encore qu'elle soit plus en usage que jamais, attendu qu'en un bon assaut, les enfans perdus vont tousjours des premiers, je prononceay bien en grommelant de rage de faim contre ces petits Grimaux nouvellement venus qui faisoient tarder le vin, un vaillantissime (*quos ego*) mais pour cela ils me cracherent au nez, cependant l'heure de mon

mon ordinaire approchant me vient corner par le derriere, qu'il avoit fait adjourner un des habitans de Vinom qui a usurpé à faux tiltre sa devise, *naturæ sequitur semina quisque suæ*, que necessairement il failloit chopiner, c'est pourquoy de peur d'estre rebelle à la justice, qui a fait adjouter à la *l. §. cod null.* ce beau & sublime §. *pro absentibus essa*, je me rengeay du costé des plus forts, afin de reprendre mes regles d'Astrologie ; estant donc ravi en extase & en meditation de bien disner, à cause qu'en bonne Logique, *venter pinguis non gignit sensum tenuem*, j'entendis un grand bruit comme des jambes rompuës, l'on me dit que c'estoit l'ombre de Philoxene avec l'asne des bons hommes gourmandin, qui jettoit des pierres, à ceux qui luy reprochoient le desir d'avoir un col de gruë ; & de fait ce pauvre asne qui a long-temps repeu dans les landes, de sorte qu'il en a retenu le nom, virroit les cailloux avec une telle impetuosité, qu'il en cassa la jambe à un de mes amis, ce qui me broüilla un peu la cervelle, cause pourquoy je l'ay voulu mettre entre les mains de ces petits diables pour le trainer entre les griffes des grands, lesquels s'y employerent & pour n'avoir rien fait qui vaille, je leur donnay

nay quarante sols de par Dieu, afin qu'ils allassent pioter ensemble. Mais pour ce que j'estois bon drolle nouvellement drolifié, ils promirent, mettent la main au cul, serment ordinaire à tous ceux de leur robe, de me faire voir merveilles si je voulois un peu tarder, ausquels pour manger un peu de poids verds, je m'accorday fort difficilement, à cause que l'heure de disner se passoit. Qu'on ne me presche plus que les longues aureilles font les asnes, car Maistre Guillaume eut bien fait tailler une socquenie entiere, & des garde-tallons à ses chausses d'une des leurs, & toutesfois ils avoient tous estudié pertinemment en Philosophie, & specialement en Phisique, car ils pratiquoient avec une galantise indicible les œuvres de nature, veu que pour me monstrer les grandes & admirables choses que je descriray, ils observerent la maxime qui dit, que (*à notioribus nobis ad ea quæ minus nota sunt progrediendum est*) *ir. cap.* 100. *& ultrà.* Or sus, me dit le plus aisné de cette escoüade diabolique, grand chambelan de Proserpine, escuyer de Lucifer, & gentil-homme volontaire sous la cornette de Belzebut, en ouvrant une petite fenestre, regardé ce que tu vois, c'estoit une armée de telles gens que l'on voit à la porte du Palais

à Paris, qui cherchoient la grande ruë des nourrisses, de laquelle n'osoient approcher, à cause de la greve qui en est proche; parmy lesquels j'en vis un, qui pour avoir veu, dit-il, un certain qui bouchoit je ne sçay quel trou avec plaisir, se vouloit faire Chauderonnier, craignant qu'à la poursuite de sa premiere fortune, il ne luy mesadvint comme à celuy qui malgré ce grand Balthazar, y a pendu une de ses pattes de devant, c'est pourquoy au lieu de luy faire mettre le doigt au trou pour le passer maistre, malgré plusieurs frantaupins, qui estoient assistants à ce spectacle, luy fut donné un petit soufflet avec trois petits mots de latin, lesquels pour avoir la teste pleine de grez, il entendit assez bien, *cave ne in melampygum incidas*, garde toy des bestes qui ruent; je vis aprés une assez belle perche bien qu'odorant un peu la bourbe, ayant quatre ou cinq pieds de longueur, chacun en vouloit gouster, mais pour en torcher les babines à qui il appartiendroit, Ortelius fut esleu arbitre, qui nous dit qu'elle avoit esté peschée au pays de sapience, que les fols n'en gousteroient point, c'est pourquoy merveille que j'admire incessamment, on luy fit rendre l'espée & la dague, luy asseurant que les poissons n'a-
 voient

voient pas accoustumé d'aller à la guerre, il me souvient du monde renversé, où les Saumons conduisent les Chasse-marées: Aprés cela, je vis arriver quatre grandes carcasses ayant le vent au cul aussi bien qu'un ballon, & qui meritoient bien d'estre gallées de la façon, comme on fait ces ballotes de cuir, carcasses à vray dire enflée du vent d'ambition, dissemblables à celles-là dont est parlé en Ezechiël, *capit. quæ*. ce fut alors où j'eus grand besoin de la lanterne de Diogéne, ou de celle de Judas, que S. Denis garde comme precieux reliquaire pour en user à son besoin, si j'eusse veu sortir les cornes de la teste de quelque veau comme vous, je me fusse fait escolier de Democrite, mais pour ce que j'ay tousiours esté fort curieux de tenir ma conscience plus nette que ces petits Fraters, qui font de leur manche une rotisserie, je demanday que vouloient dire ces pendards, lesquels me donnoient la fievre-quarte, qui vous puisse serrer: L'eloquence de mon conducteur fut grande en l'explication de ce passage, & m'en donna autant d'interpretations, comme les reformez sur les mots qui font l'essence d'une bonne Messe bien courte, je choisis la meilleure qui traittoit de ces quatre enfans de haute & puissante Da-

moi-

moiselle à Virrecul, Madame Mutinerie. nommez Midas, Paris, Actëon, Poliphe-me, accompagnez d'un homme de chambre plus meschant que tous quatre, qu'ils nommoient Sinon, avec un petit haire ou hargoulet de Laquais, lequel je vis bien n'avoir pas usé beaucoup de mandilles, veu qu'il ne pouvoit faire reverence mesme à ses maistres, sans avoir les mains bastiés comme le crochet que Rodomont osta à Pluton, en presence de toutes ses gardes, & pour monstrer qu'il n'estoit encore asseuré, de quel pié devoit commencer le bransle double, il retournoit souvent sa casaque, ces bons enfans donc suivoient leur mere & maistresses, en une grande place semblable au marché de Beauvais, sinon qu'ils y avoient expressement fait bastir une boucherie, & une harangerie, rodomontadant, crevassant, escumassant, graboüillant, plus qu'un homme femelle qui feroit des œufs verjustez, de sorte qu'on les tenoit à les entendre discourir pour quelques Bourguignons salez, ou pour Espagnols du Havre de Grace, & pour ce que leur valeur s'en alloit en vesses de Loux, je les voyois minuter une alliance, avec certains volleurs issus des Guilleris, de peur que ce bon broüet ne se perdit; & pour estre un
 jour

jour petits Saints en Paradis, & de fait un d'eux avoit quasi eu ses despeches, en une rencontre qu'ils firent avant que d'aller chez le Notaire, en laquelle Polipheme eut le doigt escorché joüant contre eux à qui en seroit, Madame Mutinerie y avoit envoyé deux de ses filles Pistoletterie & Trenchetout, lesquelles se voulurent venger d'une cause qu'elles avoient perduë contre les parens de S. Ives, enfin ils beurent tous en une lesche-frite, & épousant contre l'opinion du pelerin du ciel, ces deux Damoiselles susdites, six qu'ils estoient, tant maistres que valets, firent paix perpetuelle jusques à la premiere occasion avec Madame Mutinerie & ses enfans, ce fut alors que je fis preuve de la maxime (*virtus unita fortior est dispersa*) car rodant par la Normandie, de laquelle ils estoient issus par la Gascoigne qu'ils avoient soustenuë, ils mirent tout en un sac comme celuy-là que l'on vouloit faire Evesque, ne pardonnant pas aux chefs, les uns desquels ayant la caque-sangue de bourses, fievres de veau & autres droleries qui font faire des farces derriere les rideaux (mettez y ces oysons) ne sortoient point hors leurs portes, de peur d'en perdre la veuë, enfin ils resolurent ce me semble de faire des e-

ftats quoy voyant mon diable que la faim s'augmentoit comme moy, me donna moyen d'entrer pour voir ce qui seroit resolu, si bien qu'il me laissa habillé à la Normande, & tant gentiment contrefait, que j'eus voix au chapitre, & autant de privilege que ceux qui donne un teston pour voir les Italiens sarabander en l'hostel de Bourgongne, car je me mis à la galerie. Au commencement, je reconneu cette vermine fort curieuse d'antiquité, & pour me prouver que quelquefois la licantropie prend aux hommes, & que les hommes de leurs sortes sont le plus souvent bestes, firent chacun un petit discours bien troussé de peur ces crottes, desquels je vous feray part, craignant que si je vous disois tout, la poussiere qui ne court point en temps de pluye ne m'alterast, & que me refusassiez à boire. Ils prirent donc tous leur place, & pour monstrer que la religion les conduisoit tous en ce lieu, un qui avoit tousjours le nom de Dieu en bouche, c'estoit Midas, se plaignant de son chapeau à petit bord, qui ne pouvoit cacher ses aureilles, m'appella par mon nom, & me dit : Ulysse prens place j'obeis promptement, & aprés m'avoir monstré comme aussi à toute l'assistance le tableau de l'enfer, entouré de dents de Sanglier,

glier, d'Elephant & de Crocodille, plein d'hommes qui comme luy s'y precipitoient à perte de veuë, garny comme un arcenal de toutes sortes d'armes en peinture, fit une imprecation solemnelle, contre ceux qui ne voudroient donner leur roquilles selon son intention, fut-il plus juste qu'un Aristides, & dit que s'il ne disoit librement son opinion, il se donnoit luy & tous ses parens (*diabolis omnibus*) & alors comme le plus effronté & infame des assistans, commença sa harangue à cause que les autres avoient une pierre au bec pour l'heure.

Harangue de Midas.

MEssieurs, combien que depuis longtemps je sois devenu tout metagrabolizé à chercher la profondité de vostre folie, je n'ay peu par aucune regle des Matematiques, ny par aucun axiome des Mecaniques, que nous sçavons tous dés le ventre de nostre mere, la reduire à certain degré ou à mesure asseurée, car l'on m'a dit depuis peu de jours en çà, que le flux de l'Eurippe n'estoit point difficile à connoistre, & toutefois, le pauvre here d'Aristote s'y noya; il faut donc puisque

que, *abyssus abyssum invocat*, joindre ma folie avec la vostre, & en faire un bon salmi-gondis, je voy toutefois que les rosses veulent devenir bons chevaux : Contentez vous de pervertir vostre raison sans miner l'ordre de nature, il n'y a recipé de Medecin, ny *qui pro quo* d'Apoticaire, qui vous puisse guerir du mal S. Avertin, le bon homme Jaris qui est allé pour fomenter une des playes de Proserpine, en a sauvé plusieurs du mal S. Main, mais il n'y a point de simpathie, vous estes fols par *b. mol par b. carre*, & par nature la folie vous est une proprieté *quarto modo*, & cependant vous voulez trencher du ramina-gondis, les masques sont deffendus par arrest de court, ne contrefaites donc pas les Catons, car je n'entens pas que vos droits se perdent, & pour cause, nous nous entretenons tous par la queuë comme les Renards de Sanson, si le feu estoit au cul du premier, le second pourroit bien galler sa teste avant qu'il en eut envie; jamais maistre Aliborum bisayeul de maistre Guillaume en ligne directe & collaterale, n'eust tant de bave que vous en avez eu depuis huict jours, qu'un sergeant habillé de rouge vous prit au collet, & un peu plus haut, & ces petits pedanteaux avec leurs martinets, vous quittoient des-

ja leur bonnet puant, & vous vouloient mettre du plomb en vostre teste escervelée, je ne suis pas à apprendre que nous sommes vrayes & naturelles Gruës nouvellement imprimées, aussi veux-je bien que nous redoutions les Aigles, mais elles ne vollent pas en cette saison, les femelles sont empeschées à pondre, nous voudrons tantost estre plus sages que les Cerfs, qui en passant une riviere, soulagent les rames sur le cul l'un de l'autre, & maintenant si nos ennemis en peinture nous font mettre le doigt en la bouche, & tant planter de sentinelle, & marcher armez de pierre de taille, comme les supposts de Loup-garou, que sera-ce quand ils nous donneront des suppositoires, sans s'enquester si nous sommes constippez du ventre, & quand ils esventeront nos vaisseaux, de peur qu'ils ne crevent d'ambition, vous me direz que nous ne sommes pas plus vaillans que Cassandre, qui geloit de chaud quand il voyoit ce gentil Alexandre, tenant un foudre en sa main, il s'en faut beaucoup mes cousins, je le confesse, mais aussi nous seront pires que ce stoïcque Planetidas, nous fermerons par nos paroles braves la porte de devant à la crainte, pour luy ouvrir celle de derriere qui vous met chez Guillot

le

le Songeur, veu que les vignes ont esté exemptées du tribut des marquets, philipets & croisets, & que vous n'avez credit aux bons cabarets, qu'en payant, vivez par tout en franche coudée, dont je ne suis pas estonné, car mon cousin Paris a les Juges en main, mon cousin Polypheme disne le plus souvent avec un des plus faux Sergeans du monde, & ce veneur Acteon est pour reparer l'usure de nos souliers, si nous faisons quelque poursuite, les heurtes ne luy coustent qu'à prendre, ne vous souciez de vos playes, mon pere est grand barbier du Roy, tesmoin que dernierement en luy rasant le poil, il luy vit tomber de la barbe une prairie toute preste à faucher : le bon homme est désja vieil, il n'a pas accoustumé d'aller à pied, voilà pourquoy malgré luy, il la laissa au premier prenant qui auroit meilleure serre que luy, vray est qu'il en retira à grand peine le tribut du centiéme, j'oüys encor en ces pays, qu'un Chien que la faim presse, prend aussi-tost un petit os qu'un gros, nous avons amis deçà delà, haut & bas, en Paradis & Enfer, que craignons nous pour devenir sages, je n'ignore pas qu'un poisson rendit à Policrates ce qu'il avoit jetté en mer, si l'on ne nous raporte les bagues que nous avons engagées,

avec

avec un seul grain d'honneur qui nous restoit des vieilles guerres, il en faut prendre *ab hoc & ab hac*, c'est à faire aux Grimelins à demander congé, nous sommes désja grandelets, nous avons toutes nos dents, & encore que l'on nous crie garde l'eau de loin, nous ne laissons point à pisser contre le mur, nous sommes tous Gentil-hommes de bas aloy, il ne faut qu'une petite faction dehors ou dedans Rome, pour envoyer en Paradis à force, il nous appartient legitimement, à cause que de temps immemorial il est dit que (*idiota rapiunt cœlos*) avec un beau chapeau de Cardinal, ou plustost un cordon au col, comme si nous estions au service de saint François, soyons donc fols tout le temps de nostre vie, ce bon homme d'Horace nous advertit, disant que (*dulce est dissipere in loco*) la galantise des hommes est, d'avoir force antidotes contre la sagesse. Tandis que nous serons (*in loco*) folastrons hardiment. Or Messieurs, vous sçavez que la quantité qui a toutes ses dimensions, ne peut pas estre que (*in loco*) concluez avec moy *ergo gluc*, tandis que nous serons grossiers lourdaults, & plus pesants que ces pecores d'Arcadie, ne parlons jamais de prudence, que si l'on nous fait faire le saut du Chat qui capriole en l'air, & que

nous

nous tombions sur les pieds sans nous faire nul mal, nous serons emancipez de faire la mouë à tout le monde, & de monstrer nostre ponant à ceux qui ne voudroient pas le regarder : mais ayant nos lettres de relief au poing, on ne pourra nous rien objecter qui puisse prejudicier à nos privileges, voulez vous que je face une induction, pour vous monstrer que nous devons continuer nostre manie. Aristote au plus fort de sa Philosophie perdit toute raison, le pauvre Platon ne valoit gueres mieux que son disciple, quand il s'égaroit parmy les idées, Pytagore parlant de sa Metempsycose avoit la cervelle bien timbrée, que direz vous de Fabritius, qui estoit de si petite complexion, que sous ombre de ratifier des raves, il refusa l'argent que les Samnites luy envoyoient, je n'eusse point esté tant dégousté ce me semble, j'en quitterois, sans me faire tirer l'aureille, toute besoigne, voyez comme tout le monde n'est pas d'une mesme humeur : Alexandre perdit jugement, en tuant Clitus, les Sibiles estoient folles, lors qu'elles prophetisoient, nous nous chaussons à mesmes formes ; si ce n'est que nous sommes un peu plus bestes qu'elles n'estoient. Donc en l'affaire presente qui se doit decider par l'election

ca-

canonique d'un chef, sacrifiant souvent à la dëesse Fatua, nous ne serons jamais si vaillans comme ont esté les Romains, qui l'ont canonizée, & pour ce qu'une folie traîne l'autre, je voy bien qu'il en adviendra quelque chose qui nous apprendra peut-estre à galopper, mais baste, si nous sommes autant habiles du pied, comme nous sommes des machoüeres, ainsi que nous dirons plus à plein, nous courrons plus viste que le diable Vauvert, sommes nous pas Chevaliers errans, que craignons nous les hazards, quand on nous mettra la Croix en la main, une mauvaise adventure sera bien-tost prise, puis la cause des fols & des ignorans est tousjours favorable, nous gaignerons la nostre, si nous sommes bridez d'un *distingo*, je ne sçay ce qu'il en adviendra, mais si nous avons bon droit, je ne serois pas icy, il y a tant d'autres fols parmy le monde, si vous ne le voulez estre à double repas pour les fols, mon espée ne tient jamais au fourreau, nous nous rendons demy Dieux, ou à tout le moins le petit proverbe contraindra le Ciel à se rendre partisan avec nous, & solliciter nostre cause, car Dieu ayde tousjours aux fols & aux yvrognes, à plus forte raison, ceux qui sont l'un & l'autre, pourveu

veu qu'ils crient aprés boire, *A fulgure & tempestate*, &c. c'estoit certes un beau preambule pour mon cousin Polypheme, d'avoir dit à l'entrée des Estats, que dés Dimanche prochain on feroit chanter Messe pour prier Dieu, que en tous cantons de la terre il arrachast toutes les plantes d'ellebore dénaturée, & autres herbes qui sont propres à conforter la cervelle, j'en feray advertir Clemenceau, il en dit bien de plus impertinentes, ne fut-ce que le sylogisme de (*crescite & multiplicamini*) en la presche qu'il fit touchant la maladie d'Ezechias, qui enfin mourut pour avoir esté trop sage, sur laquelle il confessa publiquement, qu'il avoit soufflé au cul de sa servante, avec un chalumeau de neuf poulces, pour ne contrevenir à ce precepte tant charitable : Laquelle en recognoissance d'un tel bien-fait luy auroit donné en pur don un jeune poulain prest à jetter sa gourme. Excusez si la folie me retient si long-temps, car les feves estant en fleur, je caquetois volontiers comme les Perdrix du devant & du derriere, *nam mihi mavors ventosa in lingua semper erit pedibusque fugacibus istis*, non non, je ne m'enfuïrois pas pour une armée de fourmis, me deussent-ils manger, com-

comme les Souris firent le miserable Hanno, à cause qu'il portoit un timbre. J'en dirois d'avantage, si n'estoit l'infortune qui m'est arrivée malancontreusement, j'ay bien apris que, *omne violentum non durabile*. Mes dents faisoient trop bien leur devoir, il y a eu quelque gourmand de diable qui en a eu affaire, je n'y peux que faire, cela n'empeschera pas que je ne sacque mon espée, aussi fortement qu'un autre, pour le moins, quand je cognoistrez l'utilité des suppossts de la sotterie, & non autrement, car sans doute c'estoit un gentil garçon, & s'il avoit affaire d'un bon second pour disner cap à cap, à la cloche-perse ou aux trois pilliers, je serois bien-ayse d'y porter mon sac, celuy qui disoit bravement dans Virgile, *Arma amens capio, nec sat rationis armis*, c'est parler sans flatter le dé. Quand le harpeur Timothée joüoit un assaut devant mon cousin Alexandre, la quinte le prenoit, & se faisoit armer tout à cru; car s'il eust esté cuit il n'en fut pas réchappé, pourveu que mon frere Promachus eust eu suffisamment à boire, que si vous croyez que je peusse mettre mon espée au vent pour une querelle juste, vous vous tromperiez fort, c'est une chose qui ne m'arrivera jamais, la fleur
de

de mon honneur pend à mon derriere, la valeur de ma jeunesse se connoistra par mes dents, comme celle d'un jeune Poulain, & la generosité de mes dents vous doit estre connuë, puis que j'ay eu la conscience de bailler à Monsieur de Sanzay deux ou trois pistoles restées, si d'avanture la fortune tomboit sur les vieux habits. Et comme mon grand pere Midas, duquel je porte le nom, changeoit en or tout ce qu'il touchoit, j'ay metamorphosé magnifiquement en merde l'argent que mon pere avoit tondu en tout nostre pays, & toutefois je suis si fort affamé, que si l'on me mettoit en plain pasturage, il me semble que sans ayde d'aucune genisse, je bouterois bien toute l'herbe de la prairie d'Alençon. Je ferois encore tout autre chose que ces femmes anciennes, lesquelles au rapport de Tertulien, portoient des metairies penduës à leur col au lieu de carcans, je les rangerois bien dedans mon ventre, afin que personne n'en eut envie. Enfans, nous sommes bien à Poictiers, l'air y est pur & serein, vray alexipharmaque pour nostre punaisie, & s'il rend les bestes Prophetes, l'asne de Balaam en estoit sorty qui predit anciennement je ne sçay quoy, & ce pendant de Chayphe, qui ne valoit un

un potyron non plus que moy, en avoir humé quelque peu, car il faut que vous croyez que j'ay deviné plus de cent fois, tant devant que depuis vostre arrivée, souvenez-vous du refrain de ma ballade innoüée divinement de sa derniere partie, & contre mon gré comme cêt infame Prophete benissoit les enfans d'Israël, les pensant maudire, vous ny trouverez point d'obscurité, comme à ces responces de Dele ou de Delphes, tout y est clair comme la matiere d'un foireux, escoutez donc :

Si nous tenons la vie que nous menons,
Nous tarirons bien-tost nos bourses,
Si nous tenons la vie que nous menons,
Bien-tost volleurs nous deviendrons.

Autolycus estoit trop scrupuleux, puis qu'il n'estoit point papiste, de prier Mercure, que tous ses brigandages fussent voilez du manteau de justice, je voudrois faire de ce veu comme des parties d'Apoticaires en rabatre la moitié, car je serois bien content, si je pouvois tousjours estre à l'abry de la folie, & quand j'aurois tué, pillé, massacré, ayez pitié, diroit le monde de ce pauvre Pierre du Puys, qui ne fut jamais sage, & n'a point encore desir de l'estre. Que s'il est besoin d'indulgence, vous autres mes deux cousins

fins qui estes aussi asseurez Romains qu'un pistolet des Essars, m'en feriez tenir par bateau à la Rochelle, poussez vostre fortune, s'il ne tient qu'à dire, Tornecul vous pourrez devenir Evesque, quand à moy qui comme les Pourceaux ladres ay le grain sur la langue, je n'en userois pas ainsi, mais j'en ferois un bon estuy, pour empescher que les bistories de mon pere ne prissent le roüille; s'il ne tenoit qu'à dire je le veux estre, nous en serions des premiers, mais à la fin tant de petits os ne suffiroient pas à tant de Chiens, ayons seulement le soin de dire l'un à l'autre, quand nous eternuërons, Dieu te face grand volleur, afin que le devoir de nostre charge soit tousjours devant nos yeux, comme le Ministre de Nismes a souvent le mal de S. Zacharie, s'il ne sent son esprit entouziazé par l'aspect de la dive lanterne, nous sommes pour le moins autant empoullez d'honneur qu'Erostrate, & quand nous devrions perdre nos mules, ainsi qu'Empedocles, entretenons tousjours ce beau nom de volleur, vous ne cherchez pas de preuve comme cette honorable qualité nous appartient, car les deux cens francs d'une part, quinze de l'autre, en font un ample tesmoignage. Et l'effronterie du bouf-

bouffon Gauvet, n'eſt elle pas baſtante pour nous donner droit de vendiquer ſur tout autre ce titre d'honneur ; bref, il n'y a homme qui me l'emporte à ſi beau jeu, ſut-il brigand originaire, car je donneray pour ſaluations, ce qui dit un auſſi grand voleur que nous :

Nam genus & proavos, & quę non fecimus ipſi,
Vix ea noſtra voco.

Puis vous ſçavez bien, que les enfans ne tiennent pas tout du pere, ils participent auſſi aux defectuoſitez du ventre, mon viſage le monſtre, & quelquefois arrive que, *imbebem feroces progenerant Aquilæ Columbam*, & pource que nous doutons que les harbies n'ayent icy laiſſé des œufs, qui pourroient enfin avoir meilleures griffes que nous, honorables faquins, nous avons fait aſſemblée de tous vous autres, pour faire continuer de race en race, de pere en fils ou fille, ſans avoir égard à la loy ſalique, le droit de tirer la laine, fripper le gaudeamus, embrocher les hommes par le derriere, que nous avons, comme diſent fort bien nos adverſaires, pratiqué vilainement à Toulouze, Angers, Orleans & autres lieux où nous ſommes ſi bien reſpectez, que ſi on nous y tenoit les plus foibles, l'on nous enrolleroit ſous l'enſeigne du preux Mandicard, ne ſçavez vous

vous pas la cause pourquoy nous avons fait nos roupilles si larges, ce n'est pas pour couvrir mailles, comme on nous reproche, mais pource que bien souvent n'ayant pas la maille, nous sommes contraints de chasser aux roupies, si nous n'avons le bec jaune pour nous empescher la colique. Donnez y bon ordre Messieurs, vous sçavez que je n'ay pas accoustumé de disner en blanc, je m'en rapporte à mon hoste, lequel m'a voulu trocquer contre ce beau villain paillard, & truand que nous voulons eslire Duc; disant que ce bon Roy Pyrrus, qui avoit les dents toutes d'une piece, n'avoit pas les muelles si fortes que moy, que sera-ce si une-fois elles rebrouchent, l'affaire est de consequence, pensez y Messieurs, & attendant vos resolutions, je veux dresser un solemnel receu, pour haut & puissant Monsieur Monseigneur Gruger, des huict francs, desquels il nous a appaisez, sans lesquels je craignois beaucoup le mal qui nous prit au village de Chantelou, où aprés avoir bien souppé, nous nous trouvàmes tous avoir la teste si grosse, que nous ne peûmes sortir hors le cabaret sans l'autorité du Roy. J'ay en outre deux pastez de requestes, le premier que nous ayons des chefs aussi bien que les Egiptiens, &

des Cagoux pour donner ordre à nostre mercelotterie, le second que les opinions qui seront formées par la plus saine partie de cette compagnie puante ; puis que à *majori parte fit denominatio*, soient remises à la prochaine centiéme d'anneés, ainsi que la cause d'Achyle, ou cêt autre qui fut plaidéé pardevant Messieurs les Areopages, & si ainsi faites, je vous desire un quartier de malebosse en ce monde icy, & une entiere en l'autre.

Prologue facecieux.

LA Lune n'avoit à grand peine pris son cotillon de tous les jours, qu'environ les Calendes de Juin en l'année derniere, les Grenoüilles formerent leur plainte contre les Cuisiniers, fondée sur ce qu'au prejudice des coustumes Gauloises, article je ne sçay combien, lesdits Cuisiniers les attaquoient directement & indirectement par derriere, soustenans lesdites Grenoüilles à teste descouverte, que n'estans point de delà les monts, ains, Françoises : les parties de devant n'estoient en rien inferieures à celles de derriere. Les Anguilles sont intervenuës, qui ont protesté de tous despens, dommages

&

& interests contre tous les Cuisiniers indifferemment, qui doresnavant s'ingereroient de les escorcher par la queuë, attendu que c'est contre la coustume. A toutes lesquelles objections, lesdits Cuisiniers les bras retroussiez & lardoire en main, ont respondu fort cathegoriquement, offrant si le cas le requeroit, communiquer leurs coustumes si bien autentiquées, que les parties adverses n'y pourroient contredire qu'à leur confusion. Surquoy tant a esté procedé, qu'enfin sentence est intervenuë, par laquelle il a esté ordonné, que le procés seroit pendu aux crochets de la cuisine, jusqu'à ce que les Alloüettes tomberoient toutes rosties. Au surplus, je vous advise, que si-tost que les postillons d'Eole favoriseront le Monarque des Balivernes, ils convoquent une armée navale pour assieger la montagne sourcilleuse des Alpes à coups de pierres, & luy faire prendre une medecine de Rhubarbe & d'Agaric, pour vomir les tresors qui sont enclos & reserrez au centre de son estomac. La Faculté de Medecine decida Vendredy dernier, que les parties nobles & les intestins du Perou, estoient fort propres à guerir de la pauvreté : si bien qu'il se fait un reglement en l'Isle de Lombardie pour y transferer

les rochers de Scythie, afin qu'il n'y ait plus qu'à prendre le vibrequin de Maistre Aliborum, pour creuser les maces pierreuses & caillouëuses, & y faire des chambres piramidales, & des antichambres en pointe de boulles superlifiques, dont les traicts & lineamens puissent ressembler *cum tempore* à la ville d'Alexandrie, que ce vaillant Alexandre fit edifier dans le blond sejour de l'Egipte. Quant le destin favorise les destins & les projects de l'humanité, il ne faut quelquefois qu'une échelle pour monter en un gernier, & un escalier pour descendre à une cave, les Demons, les Genies, & ses Oracles presagieux de ce siecle, menassent le serrail du grand Turc d'une colique venerienne, & la trame des bourses du cizeau fatal des Professeurs en langue matoise: Parce que les Atomes, les Chimeres, les Idëes, imaginations, & les corps solides des choses Diaphanes, ont esté les auspices de ces belles, divines & fatales decisions. Vous autres Princes d'eloquence, & Correcteurs des plus hautes eruditions, vous penserez incontinent que je sois esgaré dans le dedale des fantasies, & que l'ignorance m'ait fermé la porte des beaux termes des dictions sententieuses, des adages energiques, & des harangues

se-

ſerieuſes ; mais c'eſt ſe tromper, car je le fais en tout ſens, & boy à toutes mains. Le Peintre adapte les couleurs ſelon la diverſité du Singe, dont il veut prendre la copie : ainſi l'Orateur agence & façonne ſon diſcours à la ſemblance de ſes conceptions diſſemblables, ce qui eſt expreſſement approuvé par le Prince d'eloquence ; colligeant l'opinion des Zoiles, par cette docte ſentence, *ad aures noſtras, & ſermonis ſuavitas nihil eſt viciſſitudine, varietate & commutatione aptius*. Encor pour le temps qui court, cela ne ſent que trop ſa Philoſophie, *ad propoſitum redeamus, namque extra chorum ſaltamus*. Craignant donc d'eſtre tedieux, principalement à l'appetit des dégoutez, j'eſpere que nous aurons bien-toſt fait : car Eraſme tient, que, *tantum ſcimus, quantum memoriâ tenemus*. Je ne ſçay plus rien, tellement que je ne diray plus gueres de choſes, ſi ce n'eſt entre la poire & le fromage. Quelqu'un m'avoit reproché ces jours paſſez, que je n'eſtois pas aſſez meſlé en mes diſcours, tellement que j'ay fait un bouquet de mes menuës penſées, & de la diverſité d'icelles, pour attacher au bonnet du plus ſevere cenſeur de la troupe, afin qu'il le confronte au jardin de ſes inventions, pour voir s'il y trouvera des fleurs plus agreables,

estant d'une naissance improviste comme les Champignons. Mais pour ne perdre la piste de ce discours, je vous diray qu'il s'est meu une dissention ces dernieres Calendes entre Phœbus & la Lune, parce que l'un eschauffe & l'autre tempere, & sur les admirables effects de leur opposite en l'interposition de la terre, l'ancien Nestor qui avoit arresté son vaisseau à la rade de Tenare, leur conseilla de s'appointer, parce que les jugemens de Dis & de Rhadamante fricassent toute l'esperance des Cliens. Il est vray qu'il vient encor d'assez bonnes evocations de Normandie, & de fameuses causes du magazin de Griffe-tout : En effect je vous apprends, que la Rochelle est tousjours en sa place, la ville de Londres en Angleterre, celle de Madrid en Espagne, il vient de fort bons cousteaux de Chastellerault, & bien peu de finance de la bourse des Avaricieux, du nombre desquels vostre vertu est exceptée : pour moy je prevoy une chose qui arrivera infailliblement, c'est que je vous dois bien-tost dire adieu jusques au retour : mais ne panchez pas tellement l'oreille à la simphonie de ce passe-temps, que quelques operateurs manuels ne cooperent avec le Galimatias, & ne s'en servent comme d'une

musique ou d'une voix Acheloize, plustost pour l'enlevement, ravissement & prise formelle de vos bourses, que pour l'applaudissement de vos oreilles.

Prologue de la Teste.

OR ça, Messieurs, il y en a beaucoup en cette compagnie qui portent une teste sur leurs espaules, sans sçavoir ce qui est dedans, comme n'y ayant point regardé: toutesfois par la science Anatomique, j'en ay eu quelque connoissance ces jours passez, faisant l'anatomie sans mort sur une vive anatomie, qui n'avoit jamais anatomisé: Et en l'anatomisant anatomiculicolloniquement, luy pensant briser les maschoires sur quoy elle s'affiet, je me fendis la teste droict par le milieu: & moy bien estonné de voir ma teste fenduë, toutesfois je pris resolution de piller patience, & ne point dire comme le Gascon: *Lous cap coupade, lous reste du corps ne vaut pas un viedase*: Mais supportant cette infortune avec le crochet de constance, je dis: Puis qu'à gorge couppée, & à fille despucelée, il n'y a autre remede, çà tandis que nous avons la teste fenduë, sçachons ce qui est dedans:

aussi bien à toute chose fenduë ; il est permis d'en faire autant au regard de la pance, sans en effondrer le sac, nous sçavons bien ce qui y peut estre, mais en la teste, nullement. Toutesfois testes ne sont que testes : il y a de plusieurs sortes de testes : je veux qu'une teste soit avec de beaux yeux, barbe, cheveux, bouche, nez, & oreilles, ce qui est dedans peut-estre ne vaut rien. Une belle femme a ordinairement une mauvaise teste. Il y a des femmes qui ont des testes, où le Diable perd son Latin. Il y a des bonnes testes, des meschantes testes, des testes escervelées, testes évantées, testes estourdies, testes sçavantes, & testes ignorantes. Voylà pourquoy trouvant l'occasion de ma teste fenduë, je me suis advisé de regarder dedans, afin de pouvoir dire cy-aprés : je sçay ce qui est dedans ma teste, tellement que par la connoissance de la mienne, je puis juger ce qu'il y a dans celle de mon voisin, chose vrayement utile & necessaire pour se garder d'un ennemy mortel, qui clandestiment pourchasse nostre ruïne : Car jugeant & considerant ce qui est dedans sa teste, on peut eviter le danger dont on est menassé : pour cette seule raison, je regarday dans la mienne, & en y regardant avec

mes yeux de tous les jours, j'y trouvay des os en nombre de huict. Premierement le frontal, que les Medecins appellent tenerus, ou coronal, puis j'apperceus les deux petrus, & les deux os bregmatis. Aprés je viens au sixiéme, qui est l'os occipital derriere la teste, & le plus dur de tous les autres, que nature a voulu former tel, pource que tombant à la renverse, nos mains ne nous peuvent deffendre si proprement, que si nous tombions par le devant. Sur cêt os occipital, les femmes & les filles renversées reposent leurs testes, alors qu'elles se font vantousser entre deux gros orteils. Cela fait, j'apperceus dans ma teste prés la mendibule, l'os sphenoide & l'ethimodoide qui l'avoisine. Voylà huict os, Messieurs, que je trouvay dans ma teste, si vous ne me voulez croire, prenez une coignée chacun, & vous en fendez autant, si vous ne trouvez vostre conte, je veux que celuy qui souffle en mon haut de chausse, vous puisse cracher au visage. Mais ce n'est pas le tout, regardant dans les fondrilles de ma teste, je vis ce qui suit les os. Premierement la dure mere, ou *dura mater*, en laquelle je considerai les veines & arteres, puis aprés *pia mater*, laquelle ayant plusieurs vaisseaux, estoit claire & deliée. Plus outre je

contemplay pour la nourriture de mon cerveau, les amphratuositez, les parties casuëlles, les trois ventricules superieurs, plexus choroides, septum lucidum, le forma paloide. Hé! que d'alimens pour nourrir un cerveau : ceux qui ont des testes sans cervelle sont bien heureux, il ne leur faut point tant d'anfractuositez de l'ispandileries. Je trouvay encores au troisiéme ventricule le conarium, le Nates ou gloria. Au quatriéme ventricule imperieux les vermiformis, infondibilion, la glande pituiter le *rectè mirabilè*: les apophises mamillieres. Plus outre, je consideray les sept pairs de nerfs qui proviennent du cerveau: *Prima oculos movet altera*. Les deux premiers nerfs vont aux yeux, pour donner nourriture & clarté à mes prunelles. *Tertia gusta quartaque*; le troisiéme & quatriéme nerf vont au goust, nous faisant savourer les viandes, le cinquiéme va à l'oüye pour faire entendre. *Vaga sexta*, le sixiesme nerf est vague, & par toute la teste. *Et septima linguae*, & le septiéme nerf va à la langue pour la faire parler & mouvoir, & croy fermement que le nerf qui va à la langue des femmes, est composé de vif argent, à cause qu'elles ont les langues plus fretillantes, & mouvantes que celles des hommes. Au regard

de

de la dure mere, ou *dura mater*, que nous avons allegué cy dessus, contenant le sang venal de la jugulaire interne pour l'abismer je cognus que c'estoit celle qui enveloppe le cerveau, puis aprés la carotide se joint pour le nourrissement du cerveau. Voilà tout ce que je trouvay dans ma teste & rien autre chose, je pensois qu'elle fust pleine de meschancetez & tromperies, helas nenny, la bonne teste estoit vuide de toutes ses macules, elle estoit pleine de bonté, douceur & humilité, je pensois qu'elle regorgeoit de trahison, sedition, oontention, simulation, courroux, envie, fraude, nuisance : mais cela est enfermé dans la teste des meschans & desloyaux, je pensois qu'elle fust pleine d'orgueil & d'ambition, mais cela est dans la teste du bravache & glorieux, je pensois trouver dans ma teste le desir insatiable d'attraper argent, de mesler le bien d'autruy avec le mien : mais cela est dans la teste des avaritieux, j'y pensois trouver mille pensées amoureuses, mais c'est à faire aux amoureux qui en ont la teste remplie, je pensois qu'elle fust pleine de regards amoureux, de douces oeillades & faux attraits, mais tout cela se trouve dans la teste des filles ; je pensois trouver en ma teste le bruit & le caquet,

mais

mais j'ay apris qu'il hebergeoit dans la teste des femmes, il me souvient avoir prié plus de cinq cens fois une meschante teste de femme, luy disant, ma Commere je ne sçay quelle teste vous avez, laissez moy foüiller dedans, pour voir ce qu'il y a, mais en vain elle ne me l'a jamais voulu accorder. Foüillez moy, me disoit-elle, avec vostre foüilloir dans mon foüillouër où vous avez accoustumé de foüiller: en ma teste jamais ne foüillerez, & bien donc je me contente d'avoir foüillé en la mienne; mais ce n'est pas assez, il faut, dit-elle, rejoindre toutes les parties: c'est la raison Commere m'amie, tant y a qu'aprés avoir tout consideré, je rassemblay toutes mes anfractuositez, ventricules & nerfs, & le tout remis ensemble, je rejoins les petrus aux bregmatis, l'occipitat au frontal, le sphenoide à l'ethimedoide, & le tout bien recouvert de teguments, barbes & cheveux, posay ma teste sur mes espaules, veuë contre veuë, nerfs contre nerfs, gosier contre gosier, & pour voir si le gargarion estois droit pour le passage des vivres, ayant coulé un verre de vin dans mon ventre, je commençay à bailler, tousser, esternuër & cracher, puis ayant fait un rot, & un gros pet de mesnage, je m'en allay promener.

Pro-

Prologue facecieux de la laideur.

NOn omnia possumus omnes. Et encores, *Nullus ubique potest felici ludere dextrâ, aut nihil est ex omni parte beatum.* Il n'y a rien de parfait, de tout point, tel aura le visage bien-fait qui aura le corps malfait, les jambes droites, & les cuisses eshanchées, le ventre plat, le dos vouté, bref, nous ne pouvons estre sans quelque imperfection & bien-heureux ceux qui sont imparfaits en quelques parties de leurs corps, car il n'y a rien si dommageable que la beauté, & qui engendre plus de dissencions, querelles, meurtres, & violences : La laideur conserve les femmes en leur pudicité, & les filles en leur virginité. Croyez, Messieurs, que si cette belle Helene, & ce beau Pasteur Paris eussent esté laids, les Grecs n'eussent pris tant de peine à les poursuivre, & la noble Cité de Troye n'eust pas esté destruite. Et s'il faut apparier la beauté de l'esprit à celle du corps, nous voyons ordinairement les difformes estre ingenieux, & doctes. Tesmoin Socrates, que l'on a estimé estre le plus laid du monde; & neantmoins il fut jugé par l'oracle d'Apollon, le plus sage de son temps. De lourde difformité de corps fut Zenon, Ari-

Aristote mal-fait, & l'Empereur Galba fort contre-fait. Considerez, Messieurs, ces gens de belle façon, vous les voyez ordinairement moins forts, moins robustes, moins durs au travail, plus mols, delicats & effeminez que les autres personnes : car un bel homme est souvent recherché des femmes ; plus il est recherché, plus vient-il aux prises ; plus il vient aux prises, plus ses forces défaillent : Et ses forces estans défaillies, voilà une beauté sans bonté. Mais un homme laid & difforme, n'est gueres requis de son deshonneur : moins il est requis, moins il s'employe aux affaires veneriennes, & moins il effectuë, plus il a de force & vigueur. Donc, que diray-je des femmes qui ne se contentent des beautez que la nature leur a données, elles inventent mille fards, parfums, & autres drogueries pour embellir leur teint, choses vrayement frivoles, & inutiles : car il n'y a rien au monde qui dure moins que la beauté, elle se perd en un moment. Une belle femme devient laide, mais une femme laide n'embellist jamais, elle devient encor plus laide, une femme garde sa laideur, jusques au tombeau, ce que ne fait pas une belle. Considerez combien la beauté a precipité d'hommes, & de femmes

mes, les belles filles sont subjectes à corruption : mais les laides, soubs le masque de la difformité, nourrissent une belle chasteté. Aussi dit-on en commun proverbe, qu'une femme laide est un vray remede d'amour. O bonne recepte contre les tentations de la chair ! douce, & agreable difformité de visage, fille aisnée de chasteté, & ferme rampart contre les amoureux assauts. Une femme laide oste la jalousie hors de la teste de son mary : n'est point requise de son deshonneur, & ne fait point son mary cocu, car la laideur de son visage sert de plastron pour deffendre son cul. Quand à moy, si j'estois beau, je ferois comme jadis fit une fille, qui voyant sa beauté suspecte à sa bonne renommée, & estant pour tel effect poursuivie de plusieurs Courtisans, prit un trenche-plume, duquel elle se deschriffra, & deschiqueta le visage ; de sorte que ses jouës, qui auparavant ressembloient deux roses vermeilles, ne retenoient plus rien de leur premiere beauté. Plusieurs nobles Dames, & chastes pucelles en ont fait de mesme. Et vous beaux garçons & belles filles, en feriez vous autant ? Je ne le pense pas : au contraire, pour n'estre assez beaux, ou assez belles, l'on inventera dix mille fards par-

fums,

fums, & autres niaiseries, pour rajeunir l'âge, & premier portrait naturel, avec faux cheveux, blanc d'Espagne, pomade, targon, eaux distilées, amandes broyées, huile, lexive, foire merde, & autres droleries trop longues à reciter, elles se tondent, elles s'arrachent les cheveux, artificielement elles se frottent, se lavent, se decrottent, se gastent pour paroistre belles, & puis de ces folies qu'en advient-il ordinairement ? Orgueil, outrecuidance: mais les laides sont humbles, discretes, courtoises & serviables à leurs maris, où au contraire les belles, avec un maintien grave, un œil desgaré, avec le parler de mesme & le marcher trop hardy, puis jugez ce qu'il vous en semble, en quel enfer de misere sont les hommes asservis aux beautez de ces glorieuses belles. Il vaut donc mieux aux hommes de s'allier aux laides, & aux femmes se joindre aux hommes laids & difformes : car ils sont tousjours plus sages, discrets & prudents que les beaux, tesmoin Esope l'excellent fabuliste, qui fut de façon de corps si monstreuse, que le plus laid de son âge, en comparaison de luy, eut ressemblé un bel Adonis, un Narcisse ou un Ganimede, & neantmoins il estoit tres-riche en esprit. Que pensez vous qu'une grosse teste a de cer-

cervelle, qu'un gros corps a de puissance, qu'un gros cul a de sentence, qu'un fessié a de sentiment, & puis on les abhorre ces gros membres, non, non ils ne sont point du tout à loger dehors, mais bien plustost à mettre dedans : Je dis donc, qu'il vaut mieux estre laid que beau, fy des belles, vive les laides.

Elles ont je ne sçay quoy caché,
Qui vaut bien commettre un peché.

Prologue de Rien.

RIen, rien je ne le feray pas, je n'y suis pas tenu, bien que pour ce faire je sois fourny de fil & d'aiguille. Voulez vous sçavoir mes Dames, le sujet de ma juste cholere? c'est que mes confreres soustiennent par une infinité de beaux argumens, que je suis tenu de vous le faire, que ma qualité m'y oblige: bref, qu'il faut que je vous le face : Et bien il n'y a remede, puis que vostre merite & mon devoir me solicitent de vous le faire, pour la descharge de ma conscience je vous le ferai donc. Que la sueur ne vous monte point sur le front, mes Dames, j'entends le prologue, pour ce que n'ayant pas assez de matiere pour le reste, il faudroit cotter en marge

deficit, & peut-estre qu'à la fin je serois contraint de renoncer à faute de triomphe : Mais il y a bien des nouvelles, je ne sçay dequoy vous entretenir, d'ailleurs si je viens à me desdire, vous m'appellerez Normand à grand ressort, bien que je n'aye rien en ce pays là. Pour à quoy obvier, il vaut donc mieux vous entretenir de quelque chose : mais dequoy sera-ce de rien ? Quel sera donc le sujet de mon discours ? rien. On dit qu'à rien il ne faut point de saulce, mais je vous veux monstrer, que rien doit estre bien assaisonné: que c'est le principe & le periode de toutes choses : bref, que c'est un grand Seigneur. *Primo*, qui est plus grand que tout le monde? rien : Dequoy a-il esté creé de rien : Qui est plus grand en France que le Roy? En Allemagne que l'Empereur? En Espagne que Don Philippe? rien. Si tous les Princes Chrestiens estoient uni pour exterminer la race Barbaresque, qui seroit capable de s'opposer à leur puissance? rien. Qui est plus elegant que Virgile? plus eloquent que Ciceron & Demostene ? plus vaillant que Cæsar ? plus genereux que Marc Anthoine ? plus invincible qu'Alexandre ? rien. Qui est plus blanc que la neige, & plus chaud que le feu? rien. Qui est plus leger que l'air? rien: Qui

Qui est plus souhaitable à un affamé, qu'une table garnie de toutes sortes de mets ? rien. Qui est plus delectable en la vie de l'homme que la joüyssance d'une belle fille ou femme ? rien. Qu'elle est la viande la plus agreable que l'on puisse presenter à un malade ? rien : car si vous lui presentez quelque boüillon restoratif, il le refusera fronçant le nez comme un Rhinocerot : mais si vous persistez à luy demander que voulez vous donc manger Monsieur ? rien. Tellement que vous voyez que rien est un aliment fort souverain, puis que mesme on le desire à l'extremité de la vie. Or voylà Monsieur, rien assez eslevé : il faut maintenant opposer des raisons contraires pour monstrer qu'il est si petit compagnon, qu'il est fuy & méprisé d'un chacun. Que trouvez vous de plus petit au monde, qu'un ciron ? rien. Qui a-il en ma bourse ? rien. Rien tout à un temps se trouve en beaucoup de lieux, mesmes jusques dans les escüelles des gueux : car aprés qu'ils ont mangé leur souppe, que demeure il dedans ? rien : Tout de mesme d'un yvrongne quand il a vuidé sa bouteille que trouve il dedans ? rien : Que trouvez vous de comparable à la gourmandise de Vitelius, qui avoit plustost la bouche ouverte que

les

les yeux ? rien. A la faim insatiable de Clodius Albinus, lequel mangeoit en un repas cinq cens figues, cent pesches, dix melons & vingt panniers de raisins ? rien. A l'appetit desordonné de Milon Crotoniates ? rien. Car il mangeoit en un repas vingt corbeilles pleines de pain, avec un bœuf de quatre ans, & beuvoit trois barils de vin : Mais parlons des parfums, que trouvez vous de plus odiferant que le musc, l'ambre gris & la civette ? rien : de plus puant qu'un estron nouvellement sorty de l'alambic ? rien. Qui est plus traistre qu'un pet ? rien : car il semble prendre sa visée aux tallons, & neantmoins il frappe droit au nez. Si quelque gros vallet trottant sa brayette contre le busc de quelque chambriere, est surpris sur le fait par son maistre, & qu'il vienne à luy demander que fais tu là ? rien. Mais le plaisir est, quand on voit porter au bout de neuf mois le petit Monsieur Rien en corps & ame aux fonds baptismaux. Dequoy vous ay-je maintenant entretenu ? de rien. Dequoy donc diray-je que je vous ay contenté ? de rien. Finalement & pour conclure, vous voyez que rien (comme je vous ay predit) est le commencement & la fin de toutes choses. Ces raisons me sont venuës fort à propos, pour sor-

sortir du dedale où j'avois désja l'un des pieds, par le moyen de l'entretien auquel vos courtoisies m'obligent. Le champ de mes inventions estant si sterile, que s'il n'est arrousé des douce liqueurs de vostre bien-veillance, il est difficile qu'il puisse produire des fleurs dignes de vous estre offertes : Phillippot viendra incontinent, qui se promet sous l'asseurance de vostre supplement, de vous faire rire & pleurer tout ensemble, afin que la moderation de l'un temperant la violence de l'autre, il vous en succede une alteration qui sollicite à l'adveu de la partie affectée, la liberalité de vous faire gouster ce soir du plus doux nectar qui soit dedans vos caves, le tout, afin de deferer à Bacchus l'honneur attribuable à sa Deïté, & qu'il me reste vos bonnes graces pour y offrir les victimes de mon tres-humble service.

Prologue facecieux.

A Propos Messieurs, j'avois grand besoin de vos presences, & encor plus de ce que les Medecins prennent en refusant, & refusent en prenant : Car *dicendo nolo, accipiunt pecunias*, & ce faisant, empoulent l'apostume de leurs gibecieres aux

aux despens des crevailles & entrailles de vos bourses : en recompense dequoy, aussi sans employer Sergent ny autres barboüilleurs de papier, ils rendent vos matieres toutes claires : Mais parlons d'autre chose plus serieuse. Nostradamus en ses centuries nous chante (je ne sçay pas s'il a menty) que les Escrevisses courront cette année la bague avec une lance de beurre de Vanve contre les Harans frais, & d'avantage que les nez de plusieurs courront pareille fortune que les oreilles en Gascongne ; mais en matiere de nez coupé, c'est le plus beau du visage. Vray est, qu'on ne sçauroit couper le nez à un homme qui n'en a point. Aussi seroit-ce chose ridicule, de faire demy pied de nez, à un homme qui en a suffisamment. Or puis que nous sommes sur la matiere des nez, ne laissons pas un beau champ sans le cultiver. Le proverbe si commun en France de dire, voilà qui n'a pas de nez, nous y servira beaucoup. N'est-il pas veritable que quand on veut mépriser quelque chose, on se sert de ce proverbe, si un homme comme moy, hazarde parmy le public quelque œuvre ou discours imparfait, comme cestuy-cy ne dira-on pas en la mesprisant, voylà qui n'a point de nez. Tout de mesme d'un Peintre, d'un Orfevre,

vre, & generalement, &c. De sorte que tout ce qui n'a point de nez, ne merite pas de voir le jour. C'est la raison pourquoy l'on se cache ordinairement le cul, comme estant un visage qui n'a point de nez, où au contraire la face est tousjours descouverte, à cause qu'il y a du nez : un homme sans nez est rejetté des femmes. Platon dit, que le grand leur semble estre noble & de bon goust, le mediocre de contentement, & le petit de bon apetit. Souvent les plus grands arbres ne raportent pas grand fruit. C'est pourquoy la mediocrité sera plus requise, mais pour penetrer plus avant, disons un peu pourquoy le sexe feminin n'est si bien pourveu de nez que le masculin, *propter ejus inobedientiam*, pour le peu d'estat que fit Pandore de l'ordonnance de Jupiter, lequel luy ayant baillé la boëtte où estoient enfermez tous les malheurs, avec deffence expresse de regarder dedans, y voulut neantmoins mettre le nez, & par ce moyen remplir le monde d'une infinité de miseres & d'encombre, *qua de causa*, elle fut despourveuë de ses principaux membres : Car Jupiter indigné contre elle, voulant former l'homme avec plus de perfection, luy a donné deux yeux, deux oreilles, deux mains, deux pieds,

deux jambes, pareillement il l'a accompagné de deux tesmoins (car sans iceux les exploits de nature seroient de nulle valeur) & pour le rendre beaucoup plus venerable, luy a aussi donné deux nez, *primum capiti secundus jacet in braguibus*, ce qu'il n'a voulu conferer à la femme, qu'il a neantmoins pourveüe de deux mains, deux yeux, deux oreilles, deux pieds, &c. Mais en matiere de nez, il ne luy en a donné qu'un, *adest capitale, sed abest bragale*, cette faveur ainsi concedée aux hommes, leur a tellement enflé le courage & l'audace, qu'ils ont en tout & par tout voulu depuis surmonter la femme. De façon que sur la plainte qu'elle en a formée au bon homme Jupiter, il luy a au lieu de deux nez, donné deux langues, l'une *in ore*, & l'autre *inter crura*, & si n'estoit un miserable *pone tuum nasum*, qui les rend recommandables, les hommes les auroient banies de leur congregation. Elles se servent encor d'autres artifices pour nous apaster & alecher, car leurs pompeux habillemens, fards, parfums, carquans, joyaux, & leurs regards entrelardez de mille amoureux soûris, leur servent d'arbaleste pour tirer à nostre nez, si quelque amoureux les caresse & leur demande communication de leurs pieces, elles diront avec

un

un agreable mépris: Ma foy c'est pour vostre nez. Je croy que vous y voudriez mettre vostre nez. Elles desirent donc le nez en le refusant, & le refusent en le desirant. Pourquoy est-ce que les femmes des Suisses ayment les brayettes de leurs maris? pource qu'il y a du nez. Bref, il fait bon avoir du nez, si peu que ce soit. Et de fait je trouve, qu'un petit nez n'a pas moins de merite qu'un plus grand; car si quelque soufflet tombe fortuitement sur un visage pourveu d'un petit nez, les joües principalement si elles sont enflées le garantiront, & luy serviront comme de deux bastions, entre lesquels il ne pourra estre offencé. Non pas que je vueille blâmer le grand nez, au contraire parce qu'un homme qui l'a long, large & spacieux, est asseuré de boire frais és plus grandes chaleurs de l'Esté, attendu que son nez ainsi ample & grand, sert d'ombrage à son verre. Au regard du nez camus & relevé, il semble n'aspirer qu'aux choses hautes & élevées. Quant aux nez plats, il n'est pas moins loüable, & est certain que ceux qui le porte, a la veuë plus penetrante que les autres, à cause que le bout de son nez ne luy empesche point de l'estendre de l'un à l'autre Pole, si faire ce pouvoit. Le grand nez a beaucoup d'avantage pour les o-

 deurs

deurs : Conclusion, il est bon d'avoir du nez en toutes choses, car quelque peu que l'on en ayt, on dit à tout le moins, il y a du nez. Briare avec ses cent mains, rompit l'entreprise de Junon, qui vouloit deposseder Jupiter son mary du celeste heritage ; mais c'estoit une entreprise qui n'avoit point de nez. Le nez dicerne des senteurs, le musc, le basme, la civette, la poudre violette, & aussi generalement toutes les suaves odeurs que produit le mont Himete, sont en valeur par l'experience & jugement du nez. Et pour exemple, l'aveugle juge les senteurs, & les vents du Païs-bas qui soufflent à la sourdine dans ses chausses, sont descouverts par l'experience de son nez. Un homme qui a du nez, sent toutes choses ; mais un homme qui n'a point de nez, ne se sent point soy mesme. Si j'avois un pied de nez d'avantage, je ferois un discours qui auroit plus de nez, mais par faute de nez, je finiray ; Priant tous les orifiques nez, croutelez, burinez, elephantins, incarnadins & rubicondins, se faire moucher en temps & lieu, sur peine de la roupie.

Pro-

Prologue non moins serieux que facecieux.

MEssieurs, je suis icy arrivé en poste dans un mannequin, pour vous maintenir teste à teste comme fourbisseur, barbe à barbe, comme culs qui s'entrebattent, que toutes les sciences sont dangereuses, voire du tout inutilles, & que ceux sont grandement à blâmer, qui par telle scientificalerie pensent estre placez au rang des demi-Dieux pour gagner puis aprés la place de tous les Diables. En premier lieu l'histoire Platonique nous asseure, que ce fut un Demon qui inventa les arts, & les sciences, & de fait les Grammairiens exposent ce mot de Demon pour sçavant, tellement qu'il faut inferer, que les sciences viennent des Demons, puis qu'ils les ont inventées. Et bien qu'en dites vous Messieurs les studieux, aprés vous estre alambiqué l'esprit, la lecture de tant d'auteurs, ne deviendrez vous pas sçavans en Diable, ne serés vous pas eloquens comme beaux Diables? & fy, fy, vertuguoy, j'ayme bien mieux manger salé, que trouver le vin de mauvais goust: aujourd'huy on ne fera plus d'estat des hommes, s'ils ne sont du tout confits en eloquence. Qui fait que le plus souvent l'on dit: ah que

cet homme est remply de science, vrayement il a le discours en main comme une raquette à la bouche. Il parle mieux qu'un four, encor qu'il n'ait pas la bouche si grande. Il dit d'or, encor qu'il n'ait pas le bec jaulne, & autres discours au vieil Loup, qui ne me feront pas pourtant adorer les sciences. Et bien posons le cas qu'elles ayent esté inventées par les hommes, & non point par les Demons. Les hommes ne sont-ils pas cauteleux & frauduleux comme Diables? car pour exemple, si les sciences se logent en l'esprit d'un homme de bien, elles le feront devenir meschant. Si elles prennent place en celuy d'un meschant, elles le feront devenir encor pire, & si elles s'arrestent en un cerveau leger, elles le feront devenir insensé; car il n'y a rien qui trouble plustost un esprit solide & rassis, que multitude des livres & des sciences. Et qu'ainsi ne soit par les sciences un Grammairien deviendra malin, un Poëte menteur, un Historien mensonger, un Rhetoricien flateur, un Sophiste broüillon, un Arithmeticien sorcier, un Musicien yvrongne (car il n'y a rien qui altere plus que la Musique) un Baladin paillard, un Geometrien vanteur, un Cosmographe vagabond, un Physicien resveur, un Marchand parjure, un Meusnier

nier larron, un Medecin meurtrier, un Apoticaire empoisonneur, un Barbier deviendra bourreau, un Gend'arme vivra de proye, un Gentil-homme foulera ses sujets, un Alchimiste deviendra affronteur & imposteur, un Cuisinier gourmand, & un Sergent affamé comme un Comedien de Caresme, & de la nouvelle cruë. Et puis dites que les sciences sont bonnes, dequoy donc se peuvent vanter les Philosophes, dont les Escoles font tant de bruit par l'univers; tellement que le moindre Savetier pour eslever son fils au degré d'honneur, l'envoya aux Escoles à Toulouse, Poictiers, Bourges & autres Universitez, afin d'apprendre à estre ruzé en toutes sortes d'arts & de sciences, qui souvent font épouster leur maistre à double carillon & à descouvert. Car je vous prie, n'est-ce pas science que de desrober, n'est-ce point science que de se mesconter à son profit, n'est-ce point science que d'abuser de l'honneur d'une fille, par belles paroles, & luy crocheter la serrure du cadenat de sa pudicité? Vous respondrez peut-estre qu'il faut faire distinction des bonnes & des mauvaises: Quant à moy, je maintiens que tout n'en vaut rien: car plus un homme sçait de science, & plus il sçait de meschanceté.

Vous voyez fort peu d'hommes adonnez aux sciences, qui soient gras, refaits & en bon point. Au contraire vous les verrez ordinairement maigres, pasles & hideux, les jouës plattes comme le ventre d'une nouvelle accouchée, les yeux enfoncez en la teste comme le Cripsimehem d'une nouvelle mariée le lendemain de ses nopces, le ventre flasque comme le bagage d'un chastré, le vivendier de nature flestry & mal enmanché. Aux sciences est faite dissolution des esprits vitaux, & par exemple considerez un homme qui sera attentif à la lecture d'un livre, ne jugerez vous pas que tous ses humeurs & facultez naturelles, se guindent au cerveau : tellement qu'il est à presumer, qu'il n'en reste gueres, pour enfler les nerfs caverneux, si bien que les pauvres femmes en sont souvent fort mal partagées, qui est cause de les faire diablasser & cracher mille injures contre les sciences. Au contraire un bon gros gras pitaud de vilage, qui ignorera les sciences, ne sçaura lire ny escrire, si ce n'est avec la plume naturelle sur le parchemin velu, meritera d'estre mugueté, caressé & recherché du genre feminin : Telles gens suivent le proverbe qui dit : *poco parlare, & ben bisognare*; & de fait pour en bien parler, les enfans ne se font point

à coups de langues. La multitude des paroles fussent elles sucrées, ne servent en façon du monde à l'accroissement du genre humain. Il ne faut point faire son cours en Philosophie pour coucher avec une femme, toutes les sciences du monde ne la sçauroient contenter. Socrates eut fort bonne grace, lors qu'il confessa publiquement qu'il ne sçavoit rien : Et le Philosophe Esope en dit un jour autant à son maistre, pour mépriser un certain qui se vantoit de sçavoir tout. Voilà pourquoy l'on doit blâmer ce grand Monarque Valentinian, pour avoir esté ennemy des lettres, ny un Licinus Empereur qui les appelloit poisons, pestes publiques, veu mesme que Ciceron sur la fin de son âge, les a du tout abhorrées. Pour conclure, un homme qui ne sçait rien, ne sçauroit faire de mal, un homme dis-je, qui ne sçait rien, ne peut apprendre aucune méchanceté à un autre. Bref, si nous ne sçavons rien, ce n'est que par faute de cette vaine science que nous aurons méprisée. Ce n'est que par l'abondance de cette gentille ignorance, dont nous sommes fournis, par le moyen de laquelle nous esperons monstrer, que beaucoup mieux vaut la simple ignorance, que la vaine science. Nous en touchons l'exemple du bout du doigt, au siecle où nous sommes.

C 5 Pro-

Prologue serieux de la Fortune.

VOus excuſerez ſi l'aſpreté de nos langues n'a paſſé ſous la docte & poliſſante lime de Suadele, & ſi nous ne ſommes doüez de toutes les conditions qui appartiennent à l'art de bien dire, & de bien faire: attendu que ce deffaut vous repreſentera la veritable forme de nos conceptions, qui ne ſont point baſtardes ny provenuës d'une ſemence illegitime, comme beaucoup ſe pourroient perſuader, m'aſſeurant que les chaſtes oreilles, ny ceux qui portent de la ſcience dans les yeux pour juger de la beauté, grace & meſures des actions, & de ce qui eſt haut & relevé en la contenance de l'Orateur, ne pourront prendre en mauvaiſe part cette avare influence que nous tenons de Minerve, s'ils conſiderent les faſcheuſes difficultez, tant de la raiſon, que du Poëme. Mais d'autant que ma deliberation n'eſt pas de s'aſſocier entierement aux excuſes, & que fortune regit aujourd'huy noſtre Theatre, ſous l'organe d'un tragique ſujet. Je prendray lettres de changement, pour vous dépeindre ce que l'art & l'experience m'en ont appris. Et pour toucher la corde de cêt inſtrument, il faut conſiderer que l'inconſtante & va-

tia-

variable fortune (bien que l'on celebre d'autres divinitez) preside, & a la souveraine domination sur toutes les choses humaines. Et comme disoit Solon à la vanité de Cresus Roy des Lidiens, l'on ne peut juger de l'heur de la vie qu'aprés la mort. Et pour exemple, quelle plus grande & plus estrange Metamorphose pourroit-on excogiter, pour dépeindre naïfvement ces mutations, que les victoires advantageuses de Cyrus Roy des Perses, lequel aprés avoir transferé le Royaume des Medes en sa puissance, conquesté toute l'Asie, & avoir heureusement regné vingt-neuf ans, en la bataille qu'il eut contre Tomiris Royne des Scithes, perdit deux cens mille hommes, entre lesquels il fut pris, & depuis executé à mort. Un Hannibal encor ayant pour le commencement dompté quelques villes en Espagne, forcé les François de traverser en Italie, ouvert les Alpes par l'artifice du feu & du vinaigre, chassé, vaincu & presque destruit les Romains en plusieurs batailles, jusqu'à se voir desja l'un des pieds dans Rome, fut neantmoins revoqué d'Italie en Carthage, vaincu du jeune Scipion, & finalement contraint de se retirer par devers le Roy de Bithinie, où craignant d'estre livré au pouvoir des Romains, il

huma le venin qu'il avoit dés long-temps preparé & enfermé sous la pierre de son anneau. Je laisseray à part Pompée, Mitridates & plusieurs autres Romains, pour vous exposer, comme le grand Troyen, aprés un monde de felicitez, vit non seulement la ruïne de son Royaume, destruction & sac de son Ilion; mais encor le meurtre de ses vertueux & magnanimes enfans. Mais d'abondant s'en peut il trouver un plus infortuné que Denis Siracusien, second de ce nom, du commencement, si riche, si heureux & si puissant, tant par mer que par terre, qu'il se vantoit d'avoir reparé son Empire de pierres de Diamant, & lequel neantmoins fut Spectateur du meurtre de ses enfans: vit prostituër & violer ses filles, & devint enfin si ridicule, qu'il servoit par les boutiques des Barbiers, & dans les ruës de passe-temps à un chacun: & enfin mourut extremement pauvre & miserable. C'est en quoy nous devons merveilleusement exalter la responce que fit le Philosophe Epictete à l'Empereur Adrian, qui luy ayant demandé qu'elle de toutes estoit la meilleure vie: Respondit conformement à S. Paul, la plus courte. Car puis que la fortune a bien le pouvoir d'attaquer les Royaumes, & les Monarchies, à plus forte

rai-

raison peut elle supediter & envahir les simples populaires, semant des dissentions parmy les Republiques les mieux ordonnées & establies, & agitans les vaisseaux flottans sur le dos vouté de ce grand Amphitrite, pour ensevelir l'esperance, & l'advancement des Marchands trafiquans, & cherchant ses faveurs parmy la difficulté des legers Aquillons. De façon qu'il est beaucoup meilleur, comme disoit Denis aprés avoir perdu le Royaume de Corinthe, avoir esté infortuné dés son enfance; que de servir en fin de passe-temps à la fortune. Et me viennent encor en memoire les Lacedemoniens, qui furent premierement Seigneurs de Thebes, & quelque temps aprés chassez, vaincus, & presque destruits des Thebains; voire leur ville de Lacedemone eût esté prise, sans la crainte qu'eût Epaminondas, que les Peloponesiens venus à son secours ne se revoltassent. Mais pour estaller les diverses contrarietez de cette errante Déesse, nous considererons qu'un Barbier, nommé Cinamus (ce me semble) s'esleva un peu de temps si heureusement, qu'il parangonnoit les plus riches Senateurs & Patrices de Rome, ainsi que le rapporte Plutarque en la vie de Pelophus, & Juvenal en sa premiere Satyre. L'on dit aussi Marius

rius extraict de fort pauvre lieu, sept fois Consul à Rome, & neantmoins au sixiéme Consulat mandier sa vie dans Carthage, & toutesfois quelque temps aprés fut réintegré en ses premieres authoritez. Or sortant de ce Dédale confus de fortune nous empieterons les traces de l'amour, où nous retrouverons comme une branche de la mesme tige, parce qu'il est autant muable que la fortune, & symbolise en beaucoup de ses parties. Car si nous considerons ses effets, qui comme escortez de toutes les merveilles, ne peuvent enfanter que des estonnemens & des admirations, nous confesserons que s'il n'est proprement un Dieu Cupidon, qu'en tout cas l'amour est une puissance divine: Voyons donc un peu ses charmes, & lisons ses avantures, & nous trouverons que l'humanité ne respire point de si grands évenemens. Qu'ainsi ne soit, nous voyons ordinairement que deux ames reciproquement animées de la douce amertume d'amour, ne laissent pas de converser ensemble par les mutuelles idées, qu'une favorable imagination leur offre, encores qu'il y ait un grand éloignement entre elles. C'est en quoy l'amour descouvre sa divinité puis que ce ne sont point les yeux qui voyent l'object,

la

la langue qui prononce, ny les conceptions qui tesmoignent. C'est un grand cas que de faire traverser à ces petits traits les airs plus lointains, les roches les plus dures & implacables les plus espaisses & confuses forests, les mers les plus estranges, & incertaines, voire manifester son pouvoir jusques au Royaume Plutonique. Mais combien sa divinité a elle suppedité de grands & notables courages? Nous lisons, que le Psalmiste que Dieu avoit esleu selon son cœur, le constituant Roy sur son peuple, pratiqua la mort de son bon serviteur Urie, pour jouïr des beautez de Bersabée, de laquelle il eut Salomon inspiré de ses divinitez, & lequel neantmoins s'affecta tellement aux femmes, qu'il en avoit trois cens Princesses, & neuf cens Concubines, qui le firent desvoyer & mesconnoistre Dieu. Ce grand Samson beny de son S. Esprit estant en Gaza, laissa-il de s'engager à une paillarde, & depuis à Dalide, de laquelle il fut trompé, & livré aux Philistins, qui luy creverent les yeux. Ce grand Alcide, aprés avoir delivré le monde d'une infinité de hideux, horribles & detestables monstres que la terre couvoit en son sein, & aprés avoir esté le dompteur de tant de vain-

queurs,

queurs, se laissa-il pas tellement surprendre à l'amour d'Omphale Royne de Lydie, qu'il la servoit à plusieurs offices feminins, jusqu'à prendre la quenoüille & le fuseau pour filer de la laine? Mais encore ne se faut-il pas tant estonner de ces grands personnages, qui se sont ainsi laissé surprendre à l'amour, que de certains ridicules amoureux du temps passé : desquels les uns s'en lasserent débordement aux bestes brutes, comme le fils de Xenophon à un Chien, Glauque singuliere joüeuse de Harpe à un Mouton, Semiramis à un Cheval, Phasiphaë à un Taureau, Aristo Ephesien à une Anesse. Et sur tous le plus brutal amoureux fut ce jeune Athenien, lequel s'amouracha si perduëment de la statuë colloquée aux Pritanées d'Athenes, qu'il l'embrassoit, l'adoroit, & la carressoit selon les intentions des plus foles superstitions d'amour; si, que ne l'ayant pû recouvrer pour argent du Senat, aprés luy avoir entortillé les cheveux de fins rubans, & versé de ses yeux un Ocean de larmes, s'occit de dueil devant elle. Toutes ces diversitez diversement amassées, promettent que la fortune qui s'empare aujourd'huy de nostre Theatre, pour y representer les plus serieux actes de la Tragedie, décoçhe ordinai-

nairement les traits de son ire sur les choses plus hautes, plus patentes & solides. En quoy Messieurs, vous remarquerez s'il vous plaist, que de tout ce qui est compris sous l'arcade celeste, il n'y a rien qui se puisse dire exempt des revolutions & viciscitudes, puis que les choses qui semblent estre icy-bas immuables, souffrent les secousses du temps, & l'inconstance de la fortune. Nostre Tragedie un peu plus relevée, que mes paroles, vous en donnera telle preuve, que je n'alongeray point d'avantage le fil de cêt ennuyeux discours. Voicy désja l'un de nos acteurs, qui ravi de l'attention que nous tenons de vos courtoisies, vous vient apporter les arres de ma promesse; & moy je me retireray content & redevable à vostre favorable silence.

Prologue facecieux en forme de plaidoyer.

OU sont-ils ces Parasites, ces mouches de cuisine (ne vous estonnez pas Messieurs, car *sit mihi fas percepta loqui.*) Où sont, dis-je, ces importuns cicofantes, qui ont eu l'audace d'affronter celuy qui *ad summam Thucididis, & Hiperidis ad famam processit?* sera-t'il dit que j'endure ce tort?

tort ? Ah je jure ſur les Buccoliques de Virgile,& par toutes les Codes & Decretales,que je m'en vengeray. Meſſieurs ne vous eſtonnez pas,ſi vous me voyez eſpris d'une haute cholere, & vous repreſentez quant & quant, que je ne ſuis venu icy que pour vous prier d'embraſſer mon party contre certains podagres, leſquels aprés avoir, comme dit *Menotus* en ſes ſermons, ſoufflé à tire-larigot, m'ont par bravade fait improviſtement ſortir de mon cabinet, pour apointer un different de bonne maiſon, ſans m'avoir voulu donner le loiſir de mettre une doze d'eloquence & de ſcience dans ma gibeciere : Tellement que m'ayant repreſenté leur divorce, qui eſtoit d'une conſequence conſequencieuſe, & ayant perquiſité, foüillé & recherché dans tous les plis de madite eſcarcelle,je n'y ay pas ſeulement trouvé pour un maravedis de doctrine ; ce qui les auroit eſmeus à vomir mille imprecations contre ma capacité, me voyant immobile & müet. D'attendre donc quelque fruit de ma venuë, ce ſeroit proprement vouloir peſcher des Eſcrevices ſur les Piramides d'Egypte. Toutesfois m'eſtant encore reſté l'Idée & la fumée d'une infinité de bons argumens, que cette mienne facul-

té

té a autrefois fabriquez avec le marteau de l'Alme sapience; je ne laisseray, en attendant que Jean Farine aura trouvé dans le jardin de ses imaginations toutes sortes de menuës herbes propres à réveiller l'esprit, de vous entretenir sur l'esclandre que m'ont fait ces vermisseaux : Or sus, or ça, or doncques, *in primis & ante omnia:* je vous diray succintement en dix-huit cens mille paroles ou environ, ainsi que dit Scipion l'alteré, au quinziéme livre & demy de la Truye qui file de la ruë neuve S. Merry, que l'un d'eux se plaignoit à moy, que son compagnon faisant semblant de luy dire un mot à l'oreille, luy avoit fortuitement & de guet à pends, contre l'ordonnance & regle braguetale pissé dans son escarcelle, & en ce faisant, gasté tout le caractere de ses chausses, en ligne directe & colaterale : L'autre à l'antiquité Gauloise, se servant de muraille pour mouchoüer, soustenoit à fer émoulu, qu'il n'estoit pas recevable, pour avoir réelement & de fait abbrevé du fin fond de ces gregues toute l'assistance, & y avoit persisté avec despens, dommages & interests, à quoy il concluoit & en augmentant, disoit, qu'il avoit bandé sa ligne Equinoctiale, comme s'il eust voulu dire son albalestre naturelle du co-
sté

ſté du ponant de ſa chere eſpouſe, ſans autre forme de procez. L'autre articulant ſes raiſons ſur le bout de ſes doits, par le menu en deſtail, & fort metodiquement: ainſi qu'il eſt rapporté par ce Britanique Orphée, en ſes contes & diſcours à dormir debout, & allongeant le col ſeulement de la longueur de demy picque, proteſtoit à ventre déboutonné, que le dire de partie adverſe ne luy peut prejudicier, & faiſant une parentheſe relevée en boſſe auſſi grande que la ville de Paris, y compris les bons hommes, mettoit en avant, qu'il n'y avoit rien plus propre pour fomenter, conforter, & conſolider les parties umbilicaires d'une pucelle, qu'une drachme de quinteſſence vitale appliquée tout chaudement ſur la partie peccante. Un autre vint à travers champ, & quaſi comme à bride abbatuë, les bras pendant, demander raiſon de l'excez que luy avoit fait un nommé Thomas, pour luy avoir *in medio & figura*, fait enfler ſon baſton paſtoral d'une telle ſorte, par le moien d'une chiquenaude qu'il avoit donnée de toute ſa force contre le jambage de ſa brayette, qu'il auroit eſté contraint au grand prejudice, & intereſt de ſa pauvre mulierculé, de luy chercher un autre eſtuy: Aprés toutesfois qu'elle auroit

pro-

protesté à cuisse ouverte, de le faire forclore à faute d'estre adroit, & produire dedans le temps de l'ordonnance ses pieces justificatives & numeratives. Or comme je r'assemblois mes esprits, le deffendeur comparant en personne & par Croque-lardon, ouvrant la gueule d'un pied & demy de large, dit tout de bon qu'il me recusoit, & pour causes. *Primò*, Que j'avois les pieds plats comme une tortuë, que je portois mon escritoire du costé du Soleil couchant, que j'avois entamé un pot de beure sans placet, *visa ne pareatis*, que j'estois coustumier de pisser contre le vent, que je ressemblois à un valet de treffles avec mes chausses faites en fourreau de pistolet, que j'avois le nez fait comme un homme de par le monde, que depuis peu de temps je m'estois ingeré de luy vendre des coquilles, encores qu'il fut nouvellement arrivé du Mont S. Michël, que je cherchois midy quand il estoit sonné; bref, que j'estois incapable de toute incapacité. Tellement que me voyant, comme dit est, le cerveau degarny de science, pour refuter toutes ces impertinentes recusations, joint mesmes que je n'avois pas mes lunettes, sans lesquelles il m'estoit impossible de voir clair en une affaire de haute game comme cel-

le-

le-là, j'ay esté contraint remettre le tout à demain. Et parce que c'estoit mon chemin de passer par icy, je vous en ay bien voulu advertir, afin que vous n'en pretendiez cause d'ignorance, &c.

Prologue facecieux sur un autre Plaidoyé.

NOn, non, qu'on ne m'importune plus de tels incidents, retirez vous de moy Praticiens en Court Laye, & cherchez un autre Arbitre que moy, qui n'ay l'esprit tendu qu'à la decision des plus fins & deliez argumens de la Philosophie, c'est à faire aux fricasseurs d'eau claire à prononcer sur ce sujet. Voulez vous sçavoir de quoy il est question au fait qu'on veut traitter devant moy? la demanderesse concluoit contre le deffendeur, à ce qu'il fut condamné par toutes voyes, deües, & raisonnables, à luy payer la somme de deux Carolus, pour ce qu'il avoit sans desarçonner, ny autrement debrider son courtaut, donné deux estocades naturelles, & esteint sa chandelle par deux fois au lieu d'une, contrevenant par ce moyen à la paction verbale faite entr'eux, par laquelle l'assaillant devoit payer pour chacun coup d'estrille un Carolus,

lus, qui vaut autant à dire huit deniers & un double, comme il est dit plus amplement au dernier livre des chous gelez du grand hyver à deux testes dernier passé, ledit assaillant pour tenir bonne mine, resignoit comme un tourneur de bottes, & disoit, que les raisons de Jacqueline estoient mal fondées, attendu que c'estoit *unicus actus*, un seul exploit de soy individu, dont il prenoit droit par ce grand & solemnel paragraphe, Cato persistant au congé de s'en aller, son hostesse payée. Mais ce n'est pas tout, il s'est baty tout à l'instant un incident notable, car la toute vive garce devenuë grosse, adjouste à ses conclusions que le galand fut tenu luy faire provision competante d'alimens, pour ce petit chef d'œuvre de brayette, il se defendoit de cul & de teste comme une Corneille qui abbat des noix, soustenant en faux Bourdon qu'il ne devoit, comme dit est, payer qu'un Carolus ou un sol, manque un double pour chaque fois qu'il joüeroit de la navette, & qu'il n'avoit été songé à la façon d'aucuns enfans masles ou femelles, disant en ces termes: si le lait a caillé, *sibi imputet* à son dam, qu'elle ne devoit pas méler ses pacquets avec les siens, & son lard avec sa coüane: tellemẽt que joignant à ses raisons une illiade d'au-

tres confiderations, j'ay renvoyé les parties chacun en fon village, fauf à la fuppliante fon recours contre le premier Jobelin, auquel par artifice elle attribuëra la qualité de pere. Je me doute que quelque S. Mitouche, allongeant icy fa barbe, & fe fondant fur l'advis de Menander Poëte Grec, dira que le reçit de tels incidents fales & deshonneftes, corrompt les bonnes mœurs. Mais je refpondray avec un mouvement d'efpaules, qu'il n'y a rien de laid en nature, pourveu que l'ufage en foit legitime: & pour exemple, j'allegueray les faintes Lettres, où fe trouvent des mots, je ne diray point lafcifs, mais qui feroient rougir les plus effrontez, & hors lefquels les Prophetes n'ont pû s'expliquer fans cette vive expreffion de mots, pour faire entendre leurs conceptions à la pofterité. Que fi on regarde aux autres difciplines comme la Jurifprudence, Medecine, Hiftoire, Poëfie & Mathematiques, il fe trouvera qu'elles feront feches & fleftries, fi on les veut priver & forclore des propres mots fignificatifs de l'imperfection ou laideur des chofes humaines. Et venez ça, qui voudroit ofter l'impieté & dangereux termes contenus és livres de Plaute, Porphire, Lucrece, Lucian, & autres qui ont guer-

guerroyé nostre Christianisme, les polices de Platon & Aristote, permettant tant de vilaines copulations, chastrer un Marcial, comme quelqu'un a fait un Terence, Suetone, Bocace en son Decameron & Poge Florentin, à vostre advis tels livres ne seroient-ils pas de vrays corps sans ame ? un banquet de Diables où il n'y a point de sel ? Finalement & pour retourner à nos moutons, ladite suppliante voyant qu'on luy avoit donné de la gaule par-dessous l'huis, protesta de se pourvoir pardevant le Sieur de la Nigaudais, pour plus aisement obtenir à ses fins, extremement marrie toutesfois de ce que sa traînée estoit éventée, jugeant bien qu'il falloit tendre autre part, & à un regard moins praticien que partie adverse, laquelle aprés une bibliotheque de grands mercis, m'a laissé en mon cabinet, resolu de ne me plus embeguiner le cerveau de telles matieres.

GALIMATIAS.

PUis qu'il a pleu à la Seigneurie de vos excellences, & à l'excellence de vos Seigneuries, de vous transporter en chair & en os jusqu'à nostre Theatre, je

penserois offenser *curiositatem vestram*, si je ne vous faisois part d'un advis qui m'a esté deferé d'Allemagne *ex partibus Romæ*, à sçavoir que les Medecins du Prestre-Jan luy ont ordonné une esturée de marbre & de porphyre, pour chasser les crudités qui luy travaillent ordinairement l'estomach, voilà pour un. *Secundò*, que seize Pigmées ont appris à jouër du baston à deux bouts, & de l'espée à deux mains, dans la pochette du grand Turc, afin de se deffendre doresnavant plus dextrement contre les Gruës, leurs capitales ennemies, que le Roy de la Chine envoye en poste à celuy des Tartares une paire de tablettes de beurre frais, pour escrire *sua negotia*, le porteur desquelles doit passer par la Numidie, de peur que la matiere ne se fonde.

Tiercement, qu'un Bohemien de Nantes avoit depuis peu de temps predit à l'Afriquain, que *haberet* tousjours tant qu'il vivroit *nasum inter oculos*, si on ne luy couppoit les oreilles avec une canne de succre, & qu'il sortiroit de ce monde aussi barboüillé qu'il y est entré.

Qu'il est permis au Colomnel, à Fessepinte, Chef des Chevaliers de la table ronde, d'esmouvoir guerre contre Froidemine, General des beuveurs d'eau, pour les

les contraindre d'affifter deformais aux Bachanales, & facrifier comme les autres à ce bon Dieu de la trielle, fur peine d'eftre privez, eux & leur pofterité, du droit qu'ils peuvent pretendre aux bourgeons.

D'avantage, que les Grenoüilles qui font fur le mont Gibel, ont achetté chacune un bas d'attaches de Milan, pour affifter au feftin de *Dom Brundi Bouffalo*, qui eft plus jeune que fon frere aifné, les Hanetons les fuivront de prés, pour difputer l'honneur avec eux : leur mafcarade eft compofée à l'antique, portant chacun fur l'oreille gauche un bonnet de camelot ondé cramoifi turquin, à eux le debat.

Que ceux qui ont accouftumé d'aller fur des Mules, *ad inftar Alexandri magni*, n'auront pas bonne grace cette année, d'aller à cloche-pied, *fi primum* ils n'ont fait en duël avec un fromage d'Auvergne, je dis *cum licentia*, parce que les duëls font defendus, je me rapporte du tout à Paufanias, lequel fut fi melodieufement à la chaire percée, que les Druïdes antiques d'aife en dancerent la fiffaigne & la bourrée des pieds, des jambes & du cul, tant le verd eft une belle couleur.

Or çà Meffieurs, changeons de notte, n'y a-il perfonne de vous autres qui ayt autrefois couru la bague dans une huche, fur

fur la butte de Mont-martre, avec une lance de carde d'artichauts, je croy que non, puis que vous n'en dites mot, passons outre.

L'on ma dit, que depuis peu de temps il s'estoit esleuvé je ne sçay quelle secte d'hommes de foin, qui maintiennent qu'un chapon aux poreaux n'est pas propre à l'entrée de table, une capilotade de Perdrix à la suite, & les poires cuites sucrées au dessert, d'avantage que le vin muscat n'est pas bon à desjeuner, telles gens meriteroint pour punition une diette de trois mois au pain & à l'eau, mais ny prenez pas garde, car ce ne sont que des trouble-feste, destinez à porter le coton à la garderobe de Lucifer.

Nous lisons sans lunettes en la vie de Martin Gang, qu'il n'eust jamais crû qu'Epaminondas eut fait le moulinet avec une lechefritte, si Maistre Guillaume ne l'en eut asseuré avec des sermens de taffetas renforcé, c'est pourquoy vous croirez, si peu que vous voudrez, de ce que je vous ay dit, je m'en rapporte à vostre supplementa, prés vous avoir baisé l'ergot du pied gauche.

Prologue de l'Impatience.

VOus sçavez bien, ou le devez sçavoir (*spectatores impatientissimi*) que quand les Medecins (parce qu'il y en a d'uns & d'autres,) veulent guerir un corps cacochime, ils commencent par la purgation de l'humeur peccante, tout ainsi vostre impatience qui m'indique une grande alteration de cerveaux, & que vous estes travaillez la pluspart d'une colique S. Mathurin, servira de matiere à ce petit discours, pour voir si en attendant le voiage que vous y devez, il y auroit moyen d'user de quelque cure palliative par de belles petites remonstrances au vieil loup. Je vous dy donc, que vous avez tort, mais grand tort de venir depuis vos maisons jusques icy, pour y monstrer l'impatience accoustumée, c'est à dire, pour n'estre à peine entrez, que dés la porte vous ne criez à gorge despaquetée, commencez, commencez. Nous avons bien eu la patience de vous attendre de pied ferme, & recevoir vostre argent à la porte, d'aussi bon cœur pour le moins que vous l'avez presenté, de vous preparer un beau Theatre, une belle piece qui sort de la forge, & est encor toute chaude, mais vous plus im-

patiens que la mesme impatience, ne nous donnerez pas le loisir de commencer.

A-t'on commencé, c'est pis qu'en tan, l'un tousse, l'autre crache, l'autre pette, l'autre rit, l'autre gratte son cul, il n'est pas jusques à Messieurs les Pages & Lacquais, qui n'y veullent mettre leur nez, tantost faisant intervenir des gourmades reciproquées, maintenant à faire pleuvoir des pierres sur ceux qui n'en peuvent, mais pour eux je les reserve à leurs maistres qui peuvent au retour avec une fomentation d'estrivieres appliquées sur les parties posterieures esteindre l'ardeur de leurs insolences.

Je retourne à vous, foin, j'ay quasi oublié ce que je voulois dire, toutesfois non, il est question de donner un coup de bec un passant à certains peripateticques, qui se pourmeinent pendant que l'on represente, chose aussi ridicule que de chanter au lit, ou siffler à la table, toutes choses ont leur temps, toute action se doit conformer à ce pourquoy on l'entreprend, le lit pour dormir, la table pour boire, l'hostel de Bourgogne pour joüyr & voir, assis ou debout, sans se bouger, non plus qu'une nouvelle mariée, si vous avez envie de vous pourmener, il y a tant de lieux propres pour ce faire, prenez vos pan-

tou-

toufles & vous allez esbatre jusqu'à Orleans, vous ne serez point sujets aux poussades dans le grand chemin, il est assez large & spacieux, c'est là de par Dieu que vous aurez beau decliner *pedes*, parler aux nuës, discourir aux corneilles qui s'y trouveront desormais, sans nous interrompre. Vous respondrez peut-estre, que le jeu ne vous plaist pas, c'est là où je vous attendois, pourquoy y verrez vous donc, que n'attendez vous jusqu'à amen? pour en dire vostre ratelée, ma foy si tous les asnes mangeoient des chardons, je n'en voudrois pas fournir la compagnie pour cent escus, vous vous plaignez le plus souvent de trop aise, qu'ainsi ne soit: si l'on vous donne quelque excellente pastorale, où Mome ne trouveroit que redire, cestuy-cy la trouve trop longue, son voisin trop courte, & quoy ce dit un autre, allongeant le col comme une Gruë d'antiquité, n'y devroient-ils pas mesler une intermede de feintes?

Mais comment appellez-vous, lors qu'un Pan, une Diane, un Cupidon, s'inferent dextrement au sujet, quand aux feintes, je vous entends venir, vous avez des sabots chaussez, c'est qu'il faudroit faire voler quatre Diables en l'air, vous infecter d'une puante fumée de poudre, &

& faire plus de bruit que tous les armuriers de la Heaumerie ; voilà vrayement bien debuté nostre Theatre, sacré aux Muses qui habitent és montagnes, pour se reculer du bruit, deviendroit un banc de charlattans ; helas Messieurs, c'est vostre chemin, mais non pas le plus court, s'il nous arrive quelquefois de faire un tintamarre de fusées, ce n'est que pour nous accommoder à vostre humeur, apprenez, apprenez la patience de moy, qui endureroit fort librement un fer chaud en vostre cul sans crier, ce que ne voudriez pas faire toutesfois, *qui patitur vincit*, c'est à dire, qui pette, il vesse seulement pour ceux qui n'entendent pas le Latin.

Si je ne suis begue des oreilles, j'entends là un cochon mal tué qui grongne, disant voilà un plaisant Docteur, il ne nous conte que des balivernes, & deust confirmer son dire par quelques notables exemples de l'antiquité, je le ferois bien, si le temps le permettoit, & renvoyerois ce fermier de l'impatience au bon homme Socrates, qui se laissoit battre par sa femme, le pauvre diable aprés avoir un jour par elle esté frotté & estrillé à double carillon, & d'avantage receu un pot à pisser sur sa teste, je sçavois bien, dit-il, qu'aprés le

le tonnerre viendroit la pluye ; patience vrayement remarquable, & digne que vous l'imitiez, comme celuy que l'oracle d'Apollon jugea le plus sage du monde.

Je pourrois conter celle du miserable Belisaire, lequel de grand Chef de guerre, ayant les yeux crevez & reduit à demander son pain, se contenta de dire, donnez un denier à celuy que la vertu esleva, mais que l'envie & la mauvaise fortune ont aveuglé, voilà parlé cela, voilà un beau miroir pour les hipocondriaques qui troublent la feste, je vous en dirois d'avantage, mais je ne sçay plus que deux mots de Grec, *anechou quai apechou*, c'est à dire, qu'il faut desormais devenir patiens, ne vous dégouster de bonnes viandes, nous assister de bien en mieux, & cependant je me recroquebille à l'impatience de vos Seigneuries.

Prologue d'un Pedant & d'une Harangere.

O Miserable profession Pendantesque! o que malheureux sont ceux qui *in vanum laboraverunt*, comme moy. Il y a pour le moins vingt-cinq ans, que je suis enharnaché au limon de la doctrine, & aprés tant de veilles ; tant de composi-

tions, d'annotations, & d'estoilles fixes, aprés dis-je tant de sueurs & de travaux, je n'ay acquis autre chose que la qualité de Pedant, que m'a servy d'employer le temps à declarer les regles de Despautere, m'escrimer en classe d'un Ciceron ou d'un Virgile, comme d'une espée à deux mains, pour estre puis aprés laceré & deschiqueté d'injures, à grandes balaffres, & qui pis est, le plus souvent nous n'osons nous autres Pedans, porter nos espaules en la ruë, de peur que quelque Escolier hors de page prenant la cause de ses fesses en main, ne nous applique quelques ventouses, voilà une belle recompence.

Une autre grief qui nous martelle, c'est que si les enfans ne profitent selon l'impatience des parens, il, s'en prendront à nous & diront, *qualis Pedagogus talis Discipulus*, s'ils sont superbes il tiendront dira-on, de la matiere Pedantesque, l'autre dira l'enfant a bon esprit, mais le Maistre n'est qu'un asne, l'enfant apprendroit bien, mais le Pedant n'est qu'un lourdaut, l'enfant a bonne memoire, mais le Pedant ne la luy labourre pas, il aime mieux s'amuser à luy cultiver les fesses avec un baston ferré à quinze pointes, l'enfant apprendroit volontiers, mais le Pedant n'est qu'un vaurien, s'il reprend amiablement

ment ses disciples, ils diront qu'il est trop indulgent, s'il les advertit gracieusement, qu'il est trop pitoyable, qu'il ne les sçait pas tenir en crainte, qu'il est trop familier, qu'il ne garde pas l'anthorité d'un Maistre, s'il les prend quelquefois par les parties de derriere, comme les cuisiniers font les Grenoüilles, & qu'il leve quelque esguillette de leurs greves naturelles, ils l'appelleront Bourreau, & diront entr'eux, ce poltron marquera quelque jour nos enfans aussi bien au visage qu'aux fesses, & puis adieu fouquet avec sa bibliotheque sous le bras, laquelle consiste en son Despautere imprimé du temps de Laurens Vale, au diable s'il demandera congé, *placet, visa, ne pareatis*, pour en aller faire autant ailleurs, voilà pas une miserable condition?

D'avantage, si un Petengorge, je veux dire un Pedagogue, fait sortir quelque composition au jour, pourveu que l'on sçache que l'autheur d'icelles soit un Pedant, elle est rejettée & compissée comme le coing d'une vieille porte qu'on n'ouvre point, on ne la lit pas seulement, elle est vilipendée & déchirée, l'on s'en torche le cul, & la chose est aujourd'huy tellement pratiquée, que l'on connoist une composition Pedantesque à l'odeur du

du nez, aussi-tost qu'on la sentie, ho, ho. je sçay bien que c'est, je tiens la chose pour veuë, bref, les pauvres Pedans sont taxez sans sujet, deschirez sans cause, rejettez & injuriez sans occasion.

A propos d'injures, je ne feray point honteux de vous dire comme à ceux que j'estime en ce cas aussi secrets que moy-mesme, l'esclandre qui m'arriva ces jours passez, en tournoiant dans la place Maubert, pour acheter une bonne aureille de Moluë, pour moy & mes disciples, que je traite comme ma propre personne, une vieille chouëtte, une carcasse d'antiquité, une harpie, que dis-je, un diable habillé en femme? Enfin pour mieux parler une Harangere, ce mot comprend tous les precedans, enragée de ce que je ne luy offrois de son oreille de Moluë qu'un Carolus, vomit contre moy une illiade d'imprecations, m'appellant tantost Avocat croté, tantost peste de College, adjoûtant ces mots, va, va fripon, chercher au clair de la Lune tous les torche-culs qui sont aux privez de ton College, pour faire boüillir un alloyau à la pojurade sur le rechault, afin d'épargner pour un liard de charbon, secoüeur de roupies en un grenier, qui soupe dés le matin de peur de chier au lit. Regardez je vous prie, disoit elle à ses

com-

compagnes, comme il se carre avec sa robe de grande liste de mes chausses, mais voyant qu'elle persistoit avec une infinité de menaces, je fus contraint de luy monstrer le talon de mes pantoufles & me sauver *in Gimnasio*, où estant arrivé, je ne laissay pas de faire souper mes escoliers, vray est à cause que c'estoit un jour maigre qu'ils ne mangerent qu'une fricassée de theses, avec quelques regardeaux: pour le dessert viãdes legeres, & qui n'engendrent point de cruditez en l'étomach.

Foin, je suis fasché d'en avoir tant dit, toutesfois ce n'est pas chose nouvelle, que d'oüyr haranguer une harangere, mais il resouvient tousjours à Robin de ses flutes, le sujet qui m'a fait entreprendre ce discours, servira pour conclusion, laquelle vous somme de prendre en main la cause des pauvres Pedans, je vous en conjure, par le fatal talon d'Achilles, par les coüillons de Saturne, par les facecies de Pauge, par les Buccoliques de Virgile, par la malice des femmes, par le reveille-matin des Plaideurs, par la table rase d'Aristote, par les fesses de Venus, par la sagesse de Mome, & la folie de Nestor, par la cautelle & subtilité des macquerellages de Mercure, par les tordions & mouvements des fesses de Jupiter, qui a

tant fait & contre-fait la beste, pour embrocher plusieurs pucelles toutes vives par le *cuium pecus de Menalcas*, par la taciturnité & prudence des Menades & Bachanales, & par tous les exorcismes & eaux benistes des Harangeres de la place Maubert: Bref, par tous les Auteurs Grecs, Latins, Arabes, Siriaques, Chaldeistes, sans comprendre les Flamens, Allemans, Anglois, Suisses, Bretons, Frisons, & toutes sortes d'autres nations, qui servent d'ornement & de parade à la rondeur de cêt elementaire terrestre, & en recompense, je vous promets en leur nom la richesse de Diogenes, la pauvreté de Midas, l'eloquence de Cherille, le guerdon de Tiresias, la clemence de Neron, la benignité de Leodogabale, la vertu de Gautier garguille, & la mirlifique sagesse de Jean Farine, & que s'ils ont par cy-devant comme bons maistres Patelinistes, je dis Platoniques, commencé à gaster & desvoyer vos enfans, qu'avec le temps (s'il vient à point) & la vivacité de leur esprit, ils les rendront si bons maistres Pantagrualistes, qu'ils ne vaudront rien tout à fait. *Valete.*

Pre-

Prologue sur la deffence de Meum *&* *de* Tuum.

F*Requentia vestrum incredibilis*, *messieres*, *concioque tanta quanta hodierno die hîc adfuit* me chatoüille les gencives, & me pousse de prendre en main la cause de nature, *quum plurimi Ganeones summæque viri iniquitatis*, *gemino mordent*, *& dente Theonino rodunt*, *morsicant*, *lancinant*, *nec Archilochia carmina*, *aut Hyponacteum timent præconium*, se mocquent d'elle, *naso inquam suspendunt*, & non contents *cavillis & dicterijs mordacibus* l'appellent marastre celle-là, de laquelle *singulis diebus fæcunda premunt ubera*, *cujusque ope & auxilijs omnia succrescunt germina*, *cæteræque universim plantæ feraciter repullulant*.

Voicy la premiere piece du harnois de ces Marannes & Malandres, qui n'ont rien que l'espée & la cape, avec une trentaine de dents bravement fourbies, ils disent que nature, *solitas providentiæ limites & terminos est supergressa*, quand elle a donné l'invention de *Meum* & de *Tuum*, au contraire nouveaux dogmatizeurs, *assero* & je soustiens, *pertinaciter naturam ea jure maximè fuisse providam*, *& unicuique hominum pacere*, *vos esse malitiæ cloacas*, *& immensæ senti-*

nis iniquitatis, & quoy Maistre Aliborum, est-ce ainsi que vous sapez les bases & colomnes de la justice, donnant licence à tout le monde d'en prendre où il en pourroit trouver. Si vous retranchez ces pronoms, il ne faut plus de gibets, de bourreaux, de Geoliers, de serre-argent, de Juges, de Conseillers, de Presidens, de Lieutenans Civils & Criminels, pour donner l'ordre à tant de voleurs, regardez Messieurs qu'ils veulent casser vos états, & en quelle peine ils s'efforcent de vous mettre. Le monde universel ne sera plus que *prædonum receptaculum*, chacun tirant à qui mieux, *præterea si per vos licet*, que le mien & le tien se doivent confondre, voilà le Chaos renouvellé, le feu quittera sa chaleur, l'eau sa frescheur, la terre sa secheresse, l'air son humidité, & ne reconnoissant plus ce qui luy appartient, feront à coups de gourmades à qui en aura, & cependant adieu mes peaux, adieu l'ordre, adieu la police, *quòd sanè maximè noceret*, la guerre apporte trop de maux, laissons en paix ces petits gentils-hommes *meum & tuum*. C'est une autre chose *aliquis ex infima plebe & fece vulgi*, rencontrant *aliquem vestrum nobilissimorum dominorum*, ce savatier, ce faquin vous sommera de joüer à l'ébaye, changer de place, de luy quitter *amplissi-*

mam

mam domum, supellectilem ditissimam, vasa prætiosissima, antiquissima stemmata, hortos pulcherrimos, pour vous loger en une cabane enfumée, dans une ratiere, où les punaises ne manqueront de vous sacrifier force ventouses, n'aurez vous pas occasion de dire: *O domus antiqua, quam dispari domino dominaris,* on vous fera changer vostre cornette en fouët de chartier, vostre robe de Palais en roquet de paysan, vostre code & vos autentiques en baquet de Harangere: & bref, on vous feroit valets de vos valets, *Ergo* il ne faut pas abolir ces beaux pronoms *meum & tuum*, ou autrement que pourrons nous excepter contre ceux qui diront que *arguendus mendaci Aristoteles, quando decem esse categorias asseruit,* il n'y en aura plus que neuf, car la relation en sera bannie, tout le monde voudra estre Roy, où seront les sujets, qui deviendront les valets si tout le monde est maistre? *Ergo,* tirez la consequence *qui estis Logicæ peritissimi,* & qui pour avoir bien gousté vos Modales, estes sçavans aux Avalatiques tant prieures que posterieures.

Quant à moy, je ne m'en soucie beaucoup, car *ex hipotesi omnia communia,* comme entre bons amis, mes habits ne valent rien, les vostres sont bons, ma bourse est vuide, la vostre est grosse de pistoles, je suis

un baudet, & vous estes doctes, allons au change tout à cette heure, & vous me verrez bien remplumé, vous me direz que tout le monde ne s'y plaist, que chacun jouë son jeu, *transeat*, il y a donc *Meum & Tuum, ita est messieres, illeque summâ me afficeret injuriâ, qui venerandas istas dictiunculas è medio tolleret*, car tous les fils de putains voudroient changer de qualité, & feroient remesler les cartes pour courre meilleure fortune.

Et si vous aviez *fœminam vultûs pulchri aut vultu pulchro*, & qu'un autre eut une hecube ou quelque remede d'amour, voudriez vous abolir ces petits mots de *meum* & de *tuum*, & qu'on vint engainer une espée roüillée, & mal fourbie dans vostre fourreau tout neuf, nenny Messieurs, & bien que ce fut le droit, ce ne seroit pas pourtant la raison, *dicamus ergo naturam summoperè fuisse providam*, quand elle a donné l invention de mien & tien, & que la confusion qui arriveroit si on cassoit ces deux soldats de leur monstre, estoit bonne lors que *in agris dispersi homines ferarum instar vagabantur*, & qu'ils faisoient des loups garoux.

Maintenant qu'un-chacun a de bonnes serres pour garder le sien, ce seroit une pure affronterie, d introduire des nou-

vel-

velles coustumes, tenez vous en vostre place, & je vay chercher la mienne, pour vous apprester autre chose.

PARADOXE.

Nihil scientiâ pejus, aut inutilius.

MEssieurs, vous tireriez plustost de l'huile d'un caillou, ou un pet d'un Asne mort, que déraciner de la caboche de certains hommes ce qu'ils ont une-fois mis en leur fantasie, tant ils se flattent en leurs imaginations, & tant il y a de difficulté à les faire démordre. *Eam tamen ob rem doctorum nullus muneri suo deesse debet*, mais par vives raisons *falsitati ac mendacio exilij finem debet præscribere*, & intronizer la verité dans les terres que son adversaire avoit occupées. *Ut ergò ordine prælectiones nostras prosequamur, paradoxum hodierno die assumpsimus explicãdum.* Qu'il n'y a rien en ce monde de plus méchant, ny de plus vicieux que la science, pour les incommoditez qu'elle apporte *tam corpori quàm animæ argumentor ab inductione*, nous n'y comprendrons point la Grammaire, car comme une piece de bas aloy, elle n'est pas de cours, la Rethorique se vante par ses persua-

suasions, de faire devenir le blanc noir, *sanctissimæque vitæ hominem, atramento & moris carbonibus denigrare*, un homme de bien voudra-il *ingenti conscientię suę periculi* apprendre à commettre des crimes, dont l'enormité feroit roügir & herisser le poil aux plus coulpables, la Philosophie est un gouffre de mille absurditez, & qui aisnée de l'inconstance, retourne si souvent sa casaque, *ut quicumque illius amore pellectus, Philosophiæ se studio dedit*, faut faire voile sous le changement, & *inconstantiæ stipendÿs militare*, & les tenebres desquelles elle enveloppe nostre entendement sont tres-dangereux.

De se ranger à la Theologie, & d'un effort aquilain percer les nuës, pour entrer au cabinet de la divinité, & esplucher les richesses du firmament, *quæ suprà nos, nihil ad nos*, nos yeux sont trop peu vigoureux pour y penetrer.

Quand à la jurisprudence, fille legitime de la chicane, *nihil aliud est quam compendium*, & un abregé de toutes les meschancetez & supercheries, que la malice de l'entendement humain, nuës diabolicques, n'ayant eu d'autre lieu pour sa naissance, que les tenebres, l'Enfer pour repaire, la trahison, & l'avarice pour parrains.

Matematicæ verò, omnino inutilei, fanæ ... quæ ... fucatis voluptatibus replent, & n'ont autre fondement que des pavez glacez d'introduire en France le Grec, l'Hebreu & autres langues estrangeres, c'est perdre temps & argent de nous y employer, car l'on diroit que nous sommes empeschez à la structure d'une seconde tour Babel, *ergo* l'inutilité des sciences, nous doit détourner de leur recherche.

Secundò sic argumentor, illud quod maximè vitiosum est, fugiendum est atqui, il n'y a rien plus vitieux que les sciences, *imo* elles sont la pepiniere des vices, *ergo scientiæ omnis fugienda*, qui a inventé les moyens de donner les boucons & empoisonner les hommes, la Medecine, ou au moins la connoissance des simples, & qu'elle est la source de l'ambition, la science, car où l'ignorant passera son chemin à petit bruit, il faut que Monsieur le Docteur *gravitatem suam ostentet*, & deut-il monter sur des eschasses, il faut que pour mieux trencher du Raminagrobis, il monstre jusques à ses patins : *Quod vero majus est, solum & unicum sciendi desiderium*, parsemer l'air, la terre, la mer, & l'enfer des Diables volans & nageans.

Gulæ verò & ebrietatis alia origo à scientia dari non potest, car la science que l'on a

qu'un

qu'un estron n'est pas si delicat qu'une Perdrix, fait que personne ne peut manger merde, & la connoissance des lieux *in quibus venale est vinum bonum*, nous fait boire à creve-sangle, adieu mon villain & dites moy : *Quis unquam sapientior Socrate, qui testimonio oraculi Delphici sapiens solus est judicatus*, & toutesfois *suo ipsemet ore fassus est*, qu'il n'avoit autre science que de ne rien sçavoir, se fut-il vanté d'ignorance si ce n'eust esté quelque chose d'excellent, & s'il n'eust connu que le souverain bonheur gisoit en l'ignorance, il sçavoit bien que la science *mille incommoda procreat*, & travaille le corps, matté de veilles, de catarres, de maladies, ausquelles *caput submittimus*, pour l'acquerir, & cependant la mesme nous enseigne, que d'une mauvaise cause ne peut issir un bon effet, & que d'un sac ne peut sortir que ce qui est dedans, ou autrement, *Imbellem feroces progenerant Aquilæ Columbam.*

Pour conclusion, en toutes les fautes que nous commettons, la science apporte une circonstance agravante (*unde peccata affectatæ malitiæ*) l'ignorance la reprime : Or est-il que *nihil dat quod non habet, ergo* la science ne pourroit pas donner cette saleté à nos actions, si elle n'en estoit entachée. Donc Messieurs, rendons nous tous

tous en l'Abbaye des freres ignorans, laiſſons resver ces Alquimiſtes, laiſſons ergoter ces Sophiſtes, laiſſons ces fantaſques Philoſophes, avec leurs *Ens rationis*, object de leur Philoſophie, & Symbole de leur vanité, & ne prenons d'autre couverture pour nos actions que l'ignorance.

PARADOXE.

Egeſtas nobiliſſima.

M*Irum fortaſſe videbitur auditores*, que j'ay ſi longue haleine à trouſſer methodiquement un verre de vin, & à vous propoſer, tant de belles difficultez, mais la loüange de ce qui vous plaiſt, chatoüille nos ſens, & nous les fait carreſſer d'une affection particuliere, à cauſe que comme dit l'Eticque Ariſtote, je dis Ariſtote en ſes Eticques, *trahit ſua quemque voluptas*, un aveugle eſt curieux de ſon baſton, un coquin de ſa beſace, un Docteur de ſon chaperon, & ne ſe laiſſent jamais d'en raconter les loüanges, ainſi je me plais à loüer la pauvreté, à cauſe que je n'ay jamais pû eſtre riche, de ſorte que ſi Timon eſtoit encor en vie, j'emprunterois un de ſes figuiers pour me pendre. Afin donc de ne

ne point denigrer à nostre qualité, *probabo multis & validissimis rationibus*, que la pauvreté est un ample magasin de perfections, & que les pauvres *divitibus sunt longè excellentiores*.

Voulez vous oster les pauvres de ce monde, faites aussi ployer le paquet des riches, car ainsi que dit la Philosophie, *posito uno contrariorum, necesse est aliud poni*, retournez cecy comme une belle paire de bottes, vous direz que *sublato uno contrariorum, necesse est aliud auferri: Ergo gluc*.

Vous me direz que je parle pour mes coquilles, & que *ad instar Lupi Æsopici*, qui ayant perdu sa queuë, *socijs suadere volebat ut sibi caudam demerent*, j'ay beaucoup de peine à vous rendre gueux, *transeat*, mais la verité me contraint de dire qu'Alexandre tout Monarque qu'il estoit, portoit envie *egestati & miseriæ Diogenis*, disant que s'il n'eust esté Alexandre, c'est à dire ambitieux & plein de vanité, il eut voulu estre Diogenes, voilà désja un fondement bien planté, allons au reste.

Nous devons loüer les choses pour le profit & l'utilité qu'elles nous apportent, *atqui nihil est quòd majora pariat commoda*, que la pauvreté, car *necessitas artium inventrix, & ingenij largitor venter*, & dites moy, s'il y a quelque chose de plus utile

&

& profitable que l'invention des arts, & l'entendement, ce sont toutesfois les enfans de la necessité & pauvreté, *ergò paupertas laudabilissima & excellentissima*.

Les pauvres sont resolus comme Bartole, ils ne sont point sujets au rend-la-bourse des voleurs, à estre chicanez en justice, car ils manquent de toison, exempts de donner à ceux qui leur demandent, puis qu'ils n'ont rien, licenciez de demander à tout le monde, on ne les maudit point, on ne les injure point, on ne les frappe point, ains au contraire, le bonnet au poing, *mellità & saccaratâ voce*, on les renvoye avec un millier de prieres pour leur prosperité: *videte ergò paupertatem esse malorum refugium, miseriæ azilum*, & la sauve-garde des incommoditez, un pauvre n'a dequoy perdre, & trouve tousjours à gaigner.

Voulez vous encor une marque plus signalée de leur preeminence, les presens d'un pauvre Paysan qui porta au creux de sa main un peu d'eau à Artaxerxes, furent plus estimez que les richesses de mille grands Seigneurs, *pauperibus enim nunquam deest bona voluntas*. Pour le respect de la pauvreté d'Aristide, qui fut estimé homme de bien, à cause qu'il n'avoit que frire, les Atheniens marierent honorablement ses filles, *sumptibus publicis & ex ærario*. Et

si ce Thebain Philosophe ancien, n'eust connu l'excellence de la pauvreté, eust-il jetté ses richesses dans la mer, avec cette parole heroïque, *mergam vos, ô divitiæ! ne mergar à vobis*. Fabritius eut-il aimé mieux ratisser des raves, que prendre l'argent des Samnites? Bias s'en aller tout nud de sa ville de Priene, que se charger comme ses compatriotes, *minimè certè*, tant de doctes hommes & signalez, n'eussent point embrassé *strictam illam vivendi formam*, s'ils n'y eussent trouvé plus de goust, & jamais Diogene n'eust rompu son escuëlle de bois, s'il n'eust connu que nature nous avoit fourny de tout l'attirail necessaire pour nostre ménage, les pauvres dorment en repos, & vont seurement par les ruës, ne craignant ny les voleurs nocturnes, ny les coupe-bourses, qui courrent si souvent aprés vos richesses.

PARADOXE.

Qu'un Pet est quelque chose de corporel.

D*Ifficilia quæ pulchra*, disoit un Philosophe de haute game, *sæpeque sæpius evenit*, que les choses qui tiennent de cette beauté, soit naturelle ou artificielle, *dif-*

ficil-

fiotilissimè explicentur, Delphinum naturâ docerem, si par une induction *plurimarum rerum probare niterer*, que cette difficulté est comme servante de charge en la maison de cette beauté, n'estoit-ce pas une belle entreprise aux Limosins, d'approcher leur ville de la Rochelle, pour la rendre plus marchande avec des cables de laine, *quid verò majus ac difficiliùs excogitari unquam potuit*, si ce n'est que *altioris erat animi miles ille*, lequel disoit que pour couper la broche au siege d'Ostande, il ne falloit que *unicâ manu* prendre la ville au-dessous des fondemens, & la renverser. Mais comme les esprits se quintessencient tous les jours, *nova & magis mira dogmata supullulant, cujusmodi* est celuy duquel je vous veux emboucher, c'est de l'excellence, beauté, pertinence, & dignité d'un pet, bouchez vos nez, *& arigite aures, carmina non priùs audita canto*, à vous autres scientifiques peteurs & vesseurs, afin que doresnavant vous ne bourreliez les fruits de vostre derriere, que vous organiziez; & bref, que vous petiez *in modo & figura*.

Agamus ergò, & videamus inprimis quid sit crepitus, car en toute bonne Philosophie *à definitione omnis tractatio exorienda est, ex Aristotele*, donc *crepitus est flatus ventris*, lequel nature prudente & provide, *sanitatis tuen-*

tuendæ causa per podicem ejicit, la matiere est un peu grasse, cette definition estant essentielle & quiditative, composée selon les loix, *genere qui est flatus*, ce qu'il a de commun avec toutes sortes de soufflemens, & d'une difference, qui est *ventris*, si vous ne voulez que l'on pette aussi bien de la bouche que du cul.

Secundò, propositâ & explicatâ definitione, faut venir à la division, afin que *absint ambages, neve tandem in stirpo nodum quærere cogamur*, leur diversité est grande, les canonniers pettent aux bonnes graces de tous, prenez en si bonne part qu'il ne m'en reste rien, les Damoiselles peignent leurs pets, & avec une humble reverence vous les presentent à humer à cœur jeun, comme un petit œuf tout frais ponnu & pris au cul de la Poulle, les pets des Massons portent leur mortier, ceux des Apoticaires, *nihil aliud redolent quam vinum aromatices*, ou l'anis confit, les Espiciers n'ont que du gingembre au cul, les Procureurs articulent les leurs comme le fait d'un procés, les Advocats, *quos aurea sacra fames exagitat*, n'entonnent rien que de l'or en leurs chausses, fourrez vous y, *& procul dubio*, vous y trouverez un peu de merde.

La bonne methode fait suivre les docteurs, je veux donc *metodicè optimoque*

cum

eum ordine, vous monstrer, que les pets sont du nombre des choses bonnes, *notandum tamen priùs*, que le pet, tient du corporel & du spirituel, *ad prima sic proceditur*, pour prouver dis-je premierement, qu'il tient du corporel, afin d'ensuivre le precepte du Philosophe sans queuë au second des Phisiques, disant que *à notioribus nobis ad ea quæ minus nota sunt est progrediendum*, je me serviray d'un autre axiome du mesme Aristote au troisiéme *de anima*, & en feray un syllogisme.

Ratio corporis organici consistit in subtilitate sensuum, *atqui* il n'y a rien plus sensible qu'un pet; *Ergò crepitus est corpus organicum*.

Voicy encor une preuve tirée du profond de mes chausses, & qui conclud plus directement:

Ea omnia quæ confluantur ex 4. elementis sunt corporea, *atqui* les pets sont composez des quatre elemens, *ergò* les pets sont corps.

Je prouve facilement la mineure, en tant qu'ils sont secs, & humides, froids, & chauds, vous serez quitte pour l'experimenter; *Ergò crepitus est quid corporeum*.

Vray Dieu qu'il fait bon avoir estudié en Philosophie, elle ne nous quitte jamais au besoin, entendez cette autre raison:

Quæ suas habent dimensiones, longitud. latitud. profond. corporea sunt, ergò crepitus sunt corporei.

Veu qu'il s'en fait de gros, de longs, de courts, d'estroits, de larges, selon la grandeur du pertuis. *Ergò.*

Ultimo, & pour conclusion de cecy, il me semble estre vray :

Quæ reponuntur in Categoria cantia corporea sunt, *atqui* il n'y a rien de plus substantiel qu'un pet : *Ergo crepitus sunt corporei.*

Vous pouvez y adjouster, que *simile generatur à simili*, si ce n'est qu'en ce petit microcosme, vous y vouliez admettre une nouvelle libye, ou diverses especes, ayant communication ensemble, posons donc *simile generatur à simili*, & nous trouverons que les viandes & autres choses qui concurrent à la composition d'un pet, sont comporelles, & qu'en consequence de cela, on peut nier, que le pet ne soit corporel.

De vous charger la memoire de choses si diverses, ce seroit assez pour vous empescher de ruminer vos viandes, je remets donc à demain à vous prouver que le pet est spirituel, pour aprés vous prouver, par toutes les regles de Philosophie, que le pet est une chose bonne.

Pa-

PARADOXE.

Qu'un Pet est spirituel.

Hier Messieurs, la conclusion de nostre Paradoxe fut, que selon les principaux articles de Philosophie, le pet estoit une chose corporelle, maintenant il faut que vous entendiez, comment cêt abregé des merveilles, est aussi bien compris sous le predicament des substances spirituelles que corporelles, pour marque dequoy il a une ame, laquelle comme le pet chante en mourant, & meurt en chantant, *quæ ut in omni vivente formæ locum supplet*, ainsi que le Coryphée des Philosophes l'a remarqué en ses livres de *anima* son ame ou sa forme, *idem, quæ per idem resolvi potest*, est ronde, argument de sa perfection, *undè proverbium*, rond cõme un pet, *nisi assercre velitis*, que vous avez un mouvement de fesses si bien compassé, que vous en faites en triangle, quadrangle, pentagone, & beaucoup d'autres especes.

Sed transeamus, & entrez avec moy en la contemplation de cette matiere, *& primè notate*, que selon les Themistes, jamais un corps n'est sans forme, *item* aussi-tost que la forme vivante a vuidé la place, *in illam*

demortuam carnis massam forma cadaverica introducitur, donec fiat resolutio ad materiam usque primam, tant disputée par les Phisiciens, par laquelle, *quidquid est calidi, frigidi, succi & humidi*, reprend sa route, & cherche son lieu convenable, ainsi depuis qu'un pet sort dehors sa taniere, il tient du spirituel & du corporel. Mais puis que comme la Piralide au premier point de sa naissance, il trouve le periode de sa vie, cette resolution de continuité arrivant, ce qui est de plus materiel s'attache à l'odorat, où il opere merveilleusement, le reste comme matiere subtile & spirituelle *evanescit*, & cherche son centre & le lieu propre à son naturel.

Hic positis sic argumentor dign. D. Baccalaures, & vous prouve que *Igneus est olli vigor, & cælestis origo*, puis que l'homme qui luy donne l'estre, *est divinæ particula auræ: Quæ invisibilia sunt, spiritualia sunt, atqui crepitus sunt invisibiles: Ergò spirituales.*

La majeure est certaine, attendu que les actions de l'ame & du corps, sont differentes en ce que celle-là opere sans object, estant du tout spirituelle, & celles-cy comme du tout grossiere, ne peut agir *nisi objectum moveat potentiam. Ad majorem ergò:*

Atqui crepitus sunt invisibiles.

Je le prouve, & vous prie de peter aux bon-

bonnes graces les uns des autres, & me dire de quelle couleur vous les faites, mesurez m'en un aulne comme une piece de drap, & *vobis ut in concursu lampada tradam*, j'ay donc raison d'inferer.

Ergo crepitus sunt spirituales.

Et en consequence de cette invisibilité; ils ont une agilité naturelle si grande, que *nullus hominum potest eorum ictus evitare*, & naissent sans veuë comme les Taulpes, si ne sont-ils pas palpables comme les tenebres d'Egipte:

Ergo crepitus sunt spirituales.

Tertiò, fides ex auditu, crepitus sunt ex auditu & odoratu. Ergò crepitus sunt spirituales.

Or Messieurs, pource que la varieté est plaisante, & que *crebra ejusdem tibi repetitio nauseam pareat*, j'offenserois vos excellences, si l'heure de vostre souper approchant, je vous retenois plus long-temps en l'explication, & en l'anatomie d'un pet, joint que cette matiere estant liquide, elle n'est propre que pour boire, allez vous en manger à vostre aise, & dites hardiment que je vous ay fait pratiquer le precepte: *A potu incipe cœnam*, à demain la conclusion & l'acquit de nostre promesse.

& ne trompe jamais, veu qu'il porte tousjours son musc, & frappe tousjours en un mesme endroit.

Ergò, crepitus est unum & verum, ergò Ens.

Reste donc à prouver qu'il est bon, puis que *eo usquè nostra devenit oratio*, vous direz que,

—— Facilis descensus Averni,
Sed revocare gradum, superasque revertere ad auras,
Hoc opus, hic labor est.

Vade, pourtant chose promise est deuë, je dresse donc mon bataillon ainsi:

Cic. off. 1. dit, que *illud censetur esse bonum, quod utile, jucundum & honestum est*, si je prouve donc que les pets sont utiles, plaisans & honnestes, vous confesserez la debte, & contraints de vuider le corbillon, vous chanterez la chanson de l'oublieur. L'utilité donc du pet paroist en ce, que quiconque pette bravement & avec courage, prolonge sa vie, comme dit le proverbe vulgaire, car elle est bien plus notoire à celuy qui considerera, que du pet & de la consideration d'iceluy, sont sorties plusieurs arts & sciences, desquelles nous ne pouvons assez vanter l'utilité. Premierement, on peut dire que la musique en a pris son origine, veu qu'elle ne depend que de la varieté des tons; or com-

comme on ne trouve point deux hommes qui ayent le nez façonné à mesme moule, ainsi *summa cum difficultate* trouve-on deux peteurs qui s'entre-ressemblent, de sorte que amassant & choisissant 5. ou 6. melodiques peteurs, ils vous composeront un air nouveau de leur derriere. Les vieilles augurent la pluye ou le serein, selon le ton & le son de leurs pets, voilà l'Astrologie qui en provient, les Allemans pource qu'ils petent à creve-sangle, en ont tiré l'invention des canons, les François y ont trouvé le jeu de l'arbaleste & du balon. Les Mariniers y ont apris, d'un mesme vent aller en diverses parts, pource qu'ils ont consideré qu'un pet tire aux talons, & frappe au nez, Hipocrate, Galien, Fernel, Avicenne, Rasis & autres en ont puisé mille secrets de Medecine.

Pour estre plaisant, je vous ay dit, qu'il chante en naissant, & naist en chantant. De plus, un pet est suffisant de faire fondre en ris une compagnie toute melancolique. N'est-il pas plaisant, quand pour le port d'un petit chien, il dispence les Dames de peter à toutes heures, & les quitte pour un, chassez le chien il a vessy?

Pour son honnesteté il ne m'en chaut beaucoup, car au temps qui court, plus de profit & moins d'honneur, & l'on ne se

sou-

soucie plus de l'honneur, pourveu que *lucrum accedat & major utilitas*. *Ergo* aprés avoir bien digeré cette matiere, je vous prie de ne plus tant serrer les fesses, quand vous voudrez peter, ne faites rien à demy. & s'il y a en ce prologue quelque chose à vostre appetit, ne retranchez de vostre portion, ains avallez tout.

PARADOXE.

JE viens d'icy derriere par la porte anterieure, Messieurs, pour vous advertir que le Genie, qui a la consuetude de gouverner mon cerebre, m'a dit estre expedient, pour la santé de vos animes, vous faire certains de ce qui a tant metagraboulizé, le derme cepiderine, & les deux meninges de ma scientifique caboche, & que je ne laissasse attrimer aucune potence à la peur, sur la limite de ma jurisdiction, veu la consequence du negoce, & la faculté des axiomes de Rethorique, faire une digression *ab equis ad asinos*, ce que j'ay promis de faire, & à cause que le caresme approche, vous donner un plat de moluë de terre neuve, & si vos repliques, dupliques, productions, griefs, saluations, & autres estafiers de Madame la Chicane,

ne, aujourd'huy tant respectée, ne sont mieux espicées que les cervelas de Paris, je vous monstreray, que cette petite estuvée d'inventiõs, fricassées au plus profond recoin de mes caliges, dans la pœle de ce discret & majestatif *inchamo*, est bastante pour vous faire pratiquer la furieuse incagade du Docteur de Flaquirolles, tant bien descrite dans la cabale des reformez.

Car il n'y a Cocu en cette frequence de popule, qui puisse assimuler les qualifications, proprietez, & autres vertus de ses cornes, avec l'energie & fortitude de ces miennes venerabilissimes cornes, qui pour estre actives, ont leur roide beaucoup plus fort que les autres, & servent d'avantage de piedestal, de fondement, de base, de coulomne, d'arcboutant, de toict, de couverture, à l'edifice, structure & bastiment de mon bonnet doctoral & scientifique, & c'est une chose bien fondamentée & diaphane, cõme le Soleil de minuit, qu'elles ne sont rien qu'égouts, cloaques, sentines, retraits, sarbacanes, machecoulis & alambics de sagesse, de *modo quod* si la fantasie *me caperet*, & si je voulois désãgler les ligamẽs de mon intellect, je remplirois vostre cupidie de maxime letice, & me déambulant par la planice de la science raisonnante, je canonerois toutes les as-

ser-

sertiuncules tant au primitif, que derivatif de vostre opiniastreté. Mais je veux icy estre devant vostre respect, & comme Prodrome nouveau, vous déployer un paquet, qui m'a esté deferé, de Lutece sans passer par le milieu, malgré les Philosophes qui disent, que *non datur transitus nisi per medium*. A sçavoir que deux navires ayant le vent en poupe, ont passé par-dessus les Pyrenées chargées de pygmées, afin de laisser de leurs graines en France, pource que les Dames ont les grands en trop grande reputation, que la caquesangue de bourse sera commune en beaucoup de pays, qu'en Tartarie il s'est trouvé en un thresor, cinquante mille corcelets de pierre de taille, de fine trempe de Damas, de bon & loyal acier, achettez par les Mouches & Tahons, lesquels sont en deliberation de faire la guerre aux Asnes plus que jamais, à cause que la race en multiplie, & qu'ils vont souvent les uns sur les autres, que les genets d'Espagne, & les coursiers de Naples, sont en debat à qui passera les premiers au Carnaval à Rome, tous prests à se porter sur le pré, & là ayant le ventre bien garny d'avoyne, faire trois ou quatre coups de fleurets en vostre presence, que ceux qui petent sans ouvrir le cul, sont excommuniez tant de

la

la majeure que de la mineure, que le signe du Capricorne est beaucoup plus dangereux que les caniculaires, qu'il ne faudra point aller en Arabie chercher ces Monstres, puisque la pluspart des hommes naissent destinez au cocuage, que les Coqs oyseaux poltrons, & Hierogliffiques de l'imprudence, prendront leur origine des Faucons, combien que si nous voulions esplucher toutes les hypondres des Cyrons, & couper les aisles aux Morpions qui sont estimez en certain pays Dragons volans: ce seroit assez pour anatomiser ma cervelle, & faire un squelet de ma caboche, car un boucher aura plustost escorché & detaillé un Bœuf, que je n'en auray mangé deux, & par consequent je conclu en consequence de ce que nous n'avons jamais prouvé, & que nous ne prouverons jamais, qu'une bonne paire de bottes, un bon cheval, & cinquante ou soixante millions de pistoles à grand ressort, avec une lettre d'eschange aux plus fameux Banquiers Venitiens, sont les vrais nerfs pour faire un long voyage.

AUTRE PARADOXE
Sur le Cocuage.

POur monſtrer, que je veux faire mon dernier pet à voſtre ſanté, *volo* en voſtre preſence, prouver à quelque Sophiſte illuſtré des aigrettes de Pan, qu'il merite que les Chiens le mangent, s'il ne croit que le plus rare joyau dont nous puiſſions parer noſtre chef, eſt de porter cornes.

Sic argumentor in barbara, & en forme tres-directe *res ea quæ convenit dijs, hominibus & beſtijs*, ne peut eſtre qu'excellentiſſime.

Atqui les Dieux, les hommes, les beſtes portent des cornes.

Ergò c'eſt une choſe excellente de porter des cornes, & par conſequent tuez un maraut digne d'eſtre pendu, quand tu te plains de porter une choſe, *quæ tibi cum dijs cæteriſque tuæ ſpeciei individuis communis eſt*, je voy bien qu'il faut que je chante & reſponde *ad inſtar Martini*, orſus donc *ex præmiſſis admiſſis noſtrorum ſequitur quod ex ijs illatum eſt*, admettant donc la majeure de noſtre *ſillogiſme*, fondée ſur pilotis, afin qu'elle en ſoit plus ferme *neganda eſt minor, probo ergò minorem*.

Les Bœufs, les Cerfs, les Licornes, les Dains,

Dains, les Elephans & les Rinoceros. Jupiter a esté cornu, Baccus aussi, les Pans, Egipas, Faunes, Satyres, Junon à cause des adulteres de son mary. Et de nostre temps se sont trouvez des hommes cornus mesme en ce Royaume. *Ergò cornua nobilissima, antiquissima & vetustissima sunt.*

Et pourquoy fais tu tant du rechigné & de la chattemitte, *curique sulcata fronte, & arata rugis cute, taurice tueris* si tu te veux empescher de porter les cornes, *ruit tua inscitia*, & par ta pecudité, la basse colomne, & l'appuy des morales d'Aristote, je le prouve en tant que ta femme *est vultus pulchri aut vultu pulchro*, je prouve, dis-je, qu'il faut que tu sois Cocu.

Tant plus elle se communiquera, plus elle sera bonne. *Si verò* ta femme est une hecube, es tu fasché si à force de la savonner, on la veut rendre plus belle, *sic argumentor*, quiconque est amoureux de vertu, ne doit point empescher *quominus ea* lesquelles l'on veut ameliorer, soient mises en bon estat.

Or est-il que le desir que j'ay de t'ombrager le front de cornes, est pour te rendre meilleur & plus apparent que n'estois?

Donc si l'on recherche ta femme, tu ne te dois rendre de la paroisse S. Merry.

Si verò mon amy *te premat egestas reique* *fa-*

familiaris penuria, ta femme te mettra les cornes d'Almathée sur la teste, *unde ferocissime omnia bonorum genera repullulabunt*, si elle t'enrole en l'Abbaye des cornards de Roüen, ou des luniers d'Orleans, c'est pour te relever de pauvreté, j'argumente ainsi :

Quidquid agant homines, intentio judicat omni, *atqui* l'intention de te relever de pauvreté est bonne, *ergò optimè facit & in foro fori, & in foro conscientiæ*, d'y mettre une œuvre si pieuse.

Si tu ayme ton prochain comme toy mesme, tu luy permettras de t'ayder à foüiller cette mine, *ergò* gluc.

Et voudrois tu nous oster les cornes, sans lesquelles les petits enfans geleroient de froid en hyver, que porteroient les Advocats & Procureurs au Palais, & quelle marque de sainteté en Moyse, s'il n'estoit cornu, les fourbisseurs ne pourroient plus où mettre leur huyle, les secretains n'auroient plus dequoy esteindre leurs chandelles, les mareschaux dequoy medeciner les chevaux, les vachers que porter aux champs, *& aliæ artes quam plurimæ inutiles remanerent*; n'y a pas une prophetie, qui predit l'heur des cornes des cocus, quand on dit *exaltabitur cornu ejus, quapropter idcirco, &c.* ce sont des ma-

raus

raus & impudens, qui se mocquent des cornes, & je vous conseille ne leur en donner jamais lettre, *ne immunitatibus & privilegijs* concedez aux cocus, *indignissimè perfruantur, & sic cœteris.*

SUITE.

MEssieurs, ainsi comme le Ciel roule perpetuellement autour des poles artique & antartique, que le Soleil & la Lune font un perpetuel voyage par les douze maisons du Zodiaque, cela leur ayant esté prescrit & ordonné: Ainsi ma cervelle, cervelle des cervelles, par Antonomase ou par Cathachrese est perpetuellement empeschée à la revolution des belles & autentiques questions dans les gyres, meandres, dedales & labyrintes de plusieurs difficultez, qui la graboüillent ainsi qu'un cuisinier fait des œufs verjustez. *Vade* pourtant de mon reste, j'y entre & j'en sors, ayant pour ariadne & pour fils, ma seule reputation d'estre galant homme, & d'avoir desrobé pour un liard de latin, ayant persuadé à un Grammairien de Xaintes, que monstrer Despautere aux enfans, est farcir leur entendement d'erreurs, veu qu'en sa premiere regle

d'esto fœmineum, &c. y a deux grandes absurditez, en la premiere ligne il a menty puamment, car on ſçait bien que les femmes reçoivent les hommes, & que c'eſt à faire aux petits Chats à ſe joüer à leurs pareils, en la ſeconde, ſi la peinture d'une femme doit eſtre appellée femme, cêt enfant de Sparte qui devient amoureux d'une ſtatuë de bronze, qui la fit coucher avec luy, eut autant de plaſir, que ſi elle eut eſté en vie, ce qui eſt contre les regles de la ſcience naturelle, *tranſeat* pourtant, & venons au point.

Hier nous fiſmes preuve en ligne tant directe que collaterale, que les aſcendans & deſcendans portant cornes, eſtoient tres-heureux tant activement que paſſivement, j'entens aujourd'huy vous monſtrer, que les cornes des Cocus encornez ſont les cornes mieux cornées, comparez avec les cornes des animaux encornaillez, *& primò confirmo meas theſes*, & vous dis que la corne de cette Chevre qui nourrit Jupiter, parmy les Curettes & Corybantes, abondoit en toutes ſortes de commoditez, *undè proverb. Amalthea cornu habet*, ainſi celuy qui a les cornes, & qui a fait ſon an de profeſſion en l'Abbaye des Cornards, a planté heureuſement tout ce qu'il deſire, tout le monde luy apporte, & bien-

bien-heureux celuy qui peut obliger Monsieur le Cornard de quelque courtoisie.

Secundò, ceux qui ont recerché curieusement l'estat de nos premiers parens, estant au Paradis terrestre, disent qu'ils estoient couverts de cornes, *in cujus rei signum*, pource que *omnia dies imminuit*, & que *ætas parentum pejora vis tulit*, toutes les chambres assemblées fut dit, que les hommes auroient le bout des pieds & des mains de cornes, *itaque fortius & validius argumentum* que nous ayons pour cognoistre l'heure & le temps du dernier jugement, est que les ongles des hommes ne seront plus corne. *O beatissima igitur & fælicissima Cornardum vita!* & qui en ce siecle mal-heureux, retiennent quelque chose de plus particulier de cette premiere innocence que les autres.

Tertiò ab inductione, la corne d'un certain animal trempée avec l'eau, empesche que la vermine ne s'accueille sur celuy qui en aura avallé, & le renom d'estre Cocu, & la cognoissance que l'on a de ses cornes, fait tous les jours changer d'habits, vray remede contre les griffes de ces petits animaux, le pied d'Elam qui est de corne guarit du haut mal, & un homme qui veut & entend *fronte gestare cornua*, porte un souverain collyre contre la jalousie, vray parangon du haut mal. J'ou-

J'oubliois les cornes du Cerf, lesquelles sont curieusement recherchées, pour la vertu & la grande energie qui est en iceux, *quod cùm probè noscat Cervus*; il les cache & recelle diligemment, *in quo* nous pouvons remarquer la sympathie qui est entre les cornes des Cocus, *qui totis viribus ea recundunt*, ne voulant pas qu'un si souverain alexipharnac, *commune fit*, & descouvert à tout le monde, qui se voudroit entierement mesler de porter cornes, où pescheroit on alors des gardiens pour mener aux champs tant de bestes cornuës?

D'avantage, les cornes de tous les animaux ne peuvent approcher en perfection de celles des Cocus, veu que l'homme est le plus parfait animal, & que tout ce qui est en luy, ne doit déroger à cette prerogative. O trois fois heureux Cocu! ô heureuse branche! pleust à Dieu que j'en eusse une belle & grande corniere, mais je vous advertis que *deficiunt illorum vires*, si elles ne sont portées patiemment, car comme dit Virgile *Patientia omnia vincit*, ne vous fâchez donc pas, ains fournissez vous d'heure de cette drogue, & laissez vivre en paix ces bons jardiniers, qui prennent la peine de les aller planter jusques chez vous.

Pro-

Prologue en faveur du Mensonge.

PUis que la fin de nostre vocation ne tend à autre but, qu'à representer les actions humaines, & que nostre Theatre est comme un abregé de ce grand monde, auquel se void en grand & petit volume le principe, le milieu, & la fin de la vie de l'homme, j'ay pensé que vous m'honnoreriez d'une favorable audiance, si en peu de mots je vous en disois mon advis : Sans donc déguiser le sujet, & sans appeller une chose par un autre nom, que le sien propre : Je soustiendray que le mensonge est fort utle & necessaire à l'homme, & que l'une des plus belles vertus qui le rende aujourd'huy recommendable, est de sçavoir mentir parfaitement. Et pour appuyer mon discours de fermes & stables pilotis, je retireray mes premieres raisons de ceux qui depuis le débroüillement du Cahos ont le mieux, & plus subtilement traité cette matiere, & qui depuis leur estre jusques à ce jourd'huy, ont esté estimez les maistres en cette escrime des actions humaines. Ce sont les Philosophes moraux, qui discourans de la nature d'icelles, disent que comme elles tendent toutes à bien, celles-là sont les plus par-

faites, qui apportent plus d'utilité à l'homme. Or il se peut par une induction & dénombrement general, tant de toutes les nations de la terre habitables, que de toutes sortes de conditions & vacations, facilement monstrer que le mensonge est celuy, qui a illustré la vie d'une infinité de galands hommes, desquels encore aujourd'huy nous admirons les vertus, & honorons la memoire. Tous les anciens Chaldéens, Egyptiens, Grecs & Romains, reconnoissans que la verité estoit par trop foible, pour retenir la populace en bride, ont forgé des Religions d'une infinité de mensonges, ont feint un Jupin avec un foudre à trois poinctes, Neptune avec un trident, Cupidon avec des sagettes, Vulcan avec une torche ardante, & mille autres fictions, desquelles encores aujourd'huy nous admirons les Autheurs, pour par le moyen d'icelles se faire obeyr à leurs subjets, & les entretenir en une perpetuelle concorde. Ainsi Numa Pompilius donna un plus ferme establissement à ses loix & à sa grandeur, par le moyen du mensonge qu'il inventa, d'avoir accointance avec la Nymphe Ægerie, qu'il n'eust sceu faire par aucune punition des contrevenans, ny pour aucune apparence de verité, ou justice d'icelles: Autant en

fit

fit Minos en Crete, Solon à Athenes, Licurgue en Lacedemone, & Zoroaste en Babylone, tous lesquels non seulement se sont faits craindre de leurs sujets, cherir & adorer d'iceux: mais encores se sont acquis un renom de demy-Dieux, lequel n'aura jamais de fin. Et par semblable imposture Mahomet du temps de nos peres a jetté les fondemens d'un Empire, lequel de sa sourcilleuse grandeur, menasse presque toutes les autres Souverainetez de la terre, de laquelle il semble mediter la totale conqueste par cette devise qui avec un croissant porte, *donec totum impleat orbem*, tant a eu de force le mensonge au prix de la verité : Et si par degrez il m'estoit loisible de descendre des plus relevez Monarques, jusques à leurs moindre subjets, je ferois voir evidemment qu'il n'y en a pas un à qui cette faculté ne soit extremement necessaire. Les Chefs de guerre, & les Financiers en leur fonction en ont grand besoin. Les Juges en l'administration de leurs charges. Et Messieurs les Advocats, lesquels soustiennent que le Preteur leur permet de mentir au § *Nam si cui ex justa causa*, &c. Les Marchands & Artisans au lieu du fruit que leur apporte ordinairement le commerce, n'y trouve-

roient que des espines & des chardons, s'ils ne sçavoient mentir à fons de cuve. Les Amoureux, sur lesquels je pourrois estendre son discours : mais un grand volume, n'y suffiroit pas, ne moüilleroient pas si aisement l'anchre de leurs desirs, au havre tant desiré de tous les Amans, s'ils n'employent le vent d'une infinité de menteries pour y parvenir. Aujour'huy tous nos courtisans seroient tenus pour vrais marjolets, & pescheurs d'escrevices, s'ils ne pratiquoient ce beau stile, auquel par maniere de commentaire, ils joignent la dissimulation, sa cousine germaine en ligne directe & colaterale. Les Medecins, Chirugiens, Maquereaux, mesme les Arracheurs de dents, né s'aydent-ils pas du mensonge ? Et qui en doute ? Mais nous n'avons donné encores que la premiere touche au tableau des actions de nos Amoureux ; passons y le pinceau pour y donner le lustre qu'il merite. N'est il pas veritable que quand ils abordent leurs Maistresses, ils leur font des discours si esloignez de la verité, qu'il semble proprement que ce soient des songes de malades ? Quelque nouvel Adon imitant la fable du Regnard & du Corbeau, & afin d'avoir part au fromage, persuadera à sa Maîtresse que sa beauté est incomparable

&

& elle sera beaucoup plus semblable à une Meduse,les hideux regards de laquelle metamorphosoient les hommes en rochers. Il dira que ses cheveux annelez & trepeluz, feront honte à ceux d'Apolon, & ils seront desliez & frisez comme les brens d'une épousserte; son front polly comme une belle glace de cristal, & toutesfois ridé comme une chemise de Flandres. Il dira aussi que ses yeux lanceront des regards si brillants, que le moindre sera capable d'eschauffer un courage refroidy. Mais ce sera donc l'écarlatte dont ils sont brodez, qui produira plus de cire & de gomme, qu'il n'en faudroit pour fournir la meilleure paroisse de France de luminaire. Il dira que sonnez un peu recourbé, ne se pourra comparer, & il sera historié comme un macaron, & retroussé comme le chausse-pied d'un Pelerin. Il dira que ses joües sont pleines de lis & de roses, & elles seront vermeilles comme une solle-fritte. Elle aura de reste dans la bouche cinq ou six dents roüillées, & faites en chevilles de luth, & neantmoins il les comparera à des perles Orientales: Il dira que son sein recellera deux boulles d'yvoire,ou deux montaignes de laict, & ses tetins, ou plustost ses tetasses, ressembleront à deux bourses vuides. Bref, il ne par-

parlera qu'avec admiration de son corsage, & enfin qui le considerera bien, le trouvera fait comme la valize d'un postillon. Et bien, Messieurs les Amoureux, qu'en dites vous? Est-ce point mentir réellement & de fait, & au Soleil & à la Lune, & si appertement qu'il faut que vous passiez condamnation, sauf vostre recours contre l'Amour? Mais dira icy quelque careleur de sabots, ou quelque Savetier à courte alaîne, vous ne parlez point de vous, Monsieur le Comedien, vous vous tirez du pair, bien que vous soiez des plus avant en la partie, vous vous vantez le plus souvent de chatoüiller de la mignardise de vos Poëmes, les oreilles des plus severes & difficiles, de ravir en admiration ceux qui vous écoutent : bref, d'assembler le ciel & la terre pour nostre contentement, & neantmoins le plus souvent vous nous renvoyez chez nous aussi peu edifiez de vos spectacles, que si en un festin on nous avoit traitez de quelque viande en taille douce. Ha! vrayement je t'en sçay bon gré mon amy: Et quoy? pense tu que je vueille exempter nostre Academie du mensonge? Il est bien vray que s'il se remarque quelque faute en nos spectacles, elles arrivent ordinairement par l'insolence de quelques auditeurs, qui n'ont pas l'appetit disposé à

gou-

gouster le fruit de nos labeurs, ou par l'impertinence de quelque veau de disme, qui ne sçaura rendre raison quand il sera de retour chez soy, que des gestes des Acteurs. Mais passons outre, ne trouverons nous pas que Judith s'ayda du mensonge, pour sauver sa patrie du peril eminent qui la menaçoit? Et encore par comparaison, si quelqu'un avoit tué son ennemy en lieu secret, & fust apprehendé de la Justice, le voudroit-il confesser? Tout de mesme si quelqu'un estoit accusé d'avoir fait quelque musique en faux bourdon au fonds de ses chausses, le voudroit-il confesser aussi pour son honneur? Ne prendroit-il pas le grand chemin de Nyort? Or reprenant le fil de nos authoritez, le divin Platon (bien qu'il se soit monstré assez grand zelateur de la verité, ayant au second de ses loix banny les Poëtes à cause de leurs menteries) neantmoins au 2. livre de sa Republique, il dit: *selectas fabulas matres ac nutrices pueris narrare hortabimur, &c.* C'est à dire en peu de mots, que la premiere chose qu'on doit enseigner aux enfans, c'est de leur apprendre à mentir, & commander à leurs nourrices de leur faire succer cette vertu au laict de leurs mammelles. Aristote au 7. chapitre du quatriéme livre de ses Ethiques, parlant de la verité & du

mensonge, les met en égale balance: Mais que sert de mandier des preuves en ces exemples particulieres, puis que tout le monde d'un commun consentement advouë, reconnoist & pratique avec tant de subtilité cette vertu de mentir, que mesme on enseigne l'art aux escoles publiques? Car, qu'est-ce autre chose l'art de Rethorique, sinon l'art de bien mentir? La fin de l'Orateur, disent les Rethoriciens, est de persuader. Or il n'est point besoin de persuader la verité, puis que d'elle-mesme elle est assez forte, comme dit ce saint personnage, *nullo eget auxilio veritas, &c.* Pour conclusion donc, je diray qu'il faut mentir, & que si la verité n'a point besoin d'eloquence, il faut bien par necessité que l'eloquence serve au mensonge, autrement elle seroit inutile.

Prologue en faveur de la verité.

PArce que traitant cy-devant du mensonge, j'ay mis en fait que l'art de Rethorique estoit proprement l'art de bien mentir. J'ay pensé qu'il ne seroit aujourd'huy hors de propos d'en discourir, tant pour me reconcilier avec ceux qui m'ont servy de matiere pour rendre l'œuvre parfait

faire en sa liaison, structure & symmetrie, & particulierement avec ceux que l'a-mour seigneurie, que pour adherer à mon naturel qui n'a embrassé le party des men-teurs, que pour les faire aprés trebucher eux mesmes dans le precipice que la fein-te armonie de leur voix Achelöise, pre-pare à ceux qui se laissent conduire sous le faux voile d'une infinité de paroles bien agencées. Et d'autant que j'ay tousjours estimé que la Rethorique estoit la base & le seul soustien du mensonge, j'ay pensé que pour ruïner ce bastiment, il en falloit sapper les fondemens, ce que j'espere fai-re par la force de plusieurs belles auctori-tez. Mais si mon stile se trouve trop foible, pour eslever un si grand poids au poinct de sa gloire, je vous prieray de m'excuser, & d'avoir la mesme patience qu'eust cet Empereur Romain, lequel fit faire alte à toute son armée, pour écouter une simple femme. Et le Roy Archesilaus, qui vouloit quelquefois oüyr des hommes enroüez, & ayant la voix rude & mal plaisante, afin de prendre puis aprés plus de dele-ctation à écouter ceux qui estoient elo-quens. Donc sous l'espoir d'une favorable attention, je suivray le dessein que j'ay pris de ruïner le mensonge, & par conse-quent la Rethorique qui le soustient. En

 pre-

premier lieu Socrates maintient par vives raisons, que la Rethorique n'est ny art ny science, mais une certaine dexterité d'esprit, & maniere de flater. Les Lacedemoniens l'ont du tout reprouvée, disans que le langage d'un homme de bien doit proceder du cœur & non d'autre artifice. Les Romains ont long-temps tenu la porte fermée aux Rethoriciens, & combien que Ciceron se soit fort alambiqué le cerveau, pour donner à entendre que la faculté de bien dire ne depend point tant d'art que de prudence : si est-ce que le parfait Orateur qu'il a formé & façonné dans son livre, pour servir de patron aux autres, n'a pas esté bien receu d'un-chacun. Car en premier lieu, il fut suspect à Brute, homme de singuliere integrité ; tellement que cette sentence s'est depuis souvent promenée par la bouche des hommes, que les regles & preceptes de bien dire ont beaucoup plus apporté de dommage que d'utilité à la vie humaine. Et pour en parler sainement, toute cette discipline de Rethorique, n'est autre chose qu'un artifice d'amadoüer, pour faire croire sous le masque de belles paroles, ce que l'on ne sçauroit faire usant de la verité & à descouvert. Ainsi que di-

soit, Archidamus, de Pericles le Sophiste. Car Archidamus estant un jour interrogé, lequel d'eux estoit le plus vaillant, respondit : Encores que j'aye vaincu plusieurs fois Pericles au combat, neant-moins, quand on vient à parler des effets de la bataille, il est si bien pourveu de langue, qu'il fait croire qu'il n'a pas esté vaincu ; mais qu'il est victorieux luy-mesme. Quoy ? ne lisons nous pas, que par cette faculté de bien causer les plus puissantes Republiques ont esté troublées, & que quelquefois du tout destruites. Les Brutes, Cassies, Gracches, Ciceron, & Demostene nous servent de preuve ; lesquels comme ils ont esté les plus eloquens hommes de la terre, aussi ont-ils esté les plus seditieux de leur temps. Caton surnommé le Censeur, fut accusé quarante fois en jugement ; mais il intenta plus de septante procez criminels contre autres, ne cessant toute sa vie de troubler la tranquillité publique par harangues & plaidoyers enragez. Quoy ? Demostene s'est-il pas plusieurs fois vanté entre ses amis, de faire tourner & incliner les sentences des Juges à sa volonté, charmez de la douceur de ces belles paroles: Toutefois aussi-tost qu'il voyoit Phocion, il se trouvoit fort

 eston-

estonné, & craignoit celuy-là seul, aussi l'appelloit-il la coignée de ses oraisons. Ciceron estoit appellé Roy à Rome, pource qu'il manioit la Republique avec le frein de son eloquence. Les Lacedemoniens chasserent Chresiphon, à cause qu'il s'estoit vanté en une assemblée, de pouvoir discourir un jour entier sur tel suject qu'on eut voulu: car il n'y avoit chose qui leur fut plus odieuse, que cêt artifice & curieux arangement de paroles, detestant ordinairement ceux qui avec leurs langues emmiellées, menoient les hommes attachez par les oreilles. Par ces raisons il appert donc que la Rethorique n'est autre chose (comme je vous ay predit) qu'un artifice de persuader & bien mentir, propre à conduire les affections, ravissant les esprits par une subtile maniere de parler langage fardé, & frauduleuse verisimilitude. Bref, cêt art fortifie beaucoup le mensonge, l'un ne pouvant subsister sans l'autre. Car pour estre parfait menteur, il faut estre bon Rethoricien, & se doit l'homme plustost munir de paroles propres, qu'elegantes: & suivant la proprieté des choses, & non l'ornement du langage, faire paroistre la verité pure & entiere. Elle est simple, mais vive, & tient son principal siege au cœur. Servons nous

donc

donc du benefice de la nature, laquelle nous enseigne à exprimer nos conceptions d'un langage naïf, & embrassant la verité, en toutes nos actions fuïons le mensonge, puis que mesmes il appert par l'exemple de nos premiers parens, que ç'a esté le mensonge qui a ouvert la porte, par laquelle sont entrez tous les malheurs au monde. Courage, il me semble que je voy désja le mensonge qui chancelle, est vaincu mandier le secours de la Rethorique. Mais c'est un foible boulier: car la verité toute nuë, & desarmée, leur fait donner à tous deux du nez en terre, & les estouffe sous la pesanteur de leur armeure. Que me reste-il donc plus aujourd'huy, sinon une favorable reconciliation avec ceux qui m'ont servy de matiere pour fabriquer le mensonge? Il me semble que je voy désja les Chefs de guerre, qui fourbissent leurs espées pour me découper à grandes tailles, & à droit fil. Les Financiers & Thresoriers sans doute me retiendront mes gages, si aucuns me sont deus. Les Juges ordonneront qu'il sera passé outre nonobstant l'appel. Les Advocats & les Procureurs s'entendans avec ma partie adverse, me laisseront tomber en défaut. Les Medecins au lieu d'une simple saignée, m'ordon-

donneront une diëtte d'un mois à beau gayac & Salsepareille. Les Apoticaires, au lieu de la Siringue, me donneront d'un fer chaud dans le cul. Les Maquereaux feront abaisser le ventre à ma bourse. Les Amoureux conjureront leurs maistresses de me verser tous les jours un pot à pisser sur la teste, en passant devant leurs portes. Les Courtisans me donneront de l'eau benište de cour. Les Chirugiens feront la guerre à mes parties casuelles; bref je cours fortune d'estre fait courtaut. Pour à quoy obvier je passe sentence pure & simple, par laquelle je confesse ingenuëment, que temerairement & contre tout droit je me suis aydé de leurs qualitez & actions, pour auctoriser le mensonge: Et qu'emporté de passion pour avoir esté autrefois mal traité en amour j'ay fait la guerre à ses sujets, pour reparation dequoy & pour y avoir esté particulierement offencez, je me condamne moy-mesme de cœur & d'ame, à porter tous les jours, ou tous les soirs, il ne m'en chaut, le flambeau ardant devant leurs maistresses, lors quelles iront sacrifier au sommeil, ce fait l'estendre selon l'exigence du cas, & pour le surplus, je supplie les equitables Censeurs de trouver bon, que les parties soient mi-

ses hors de cour & de procez, attendu la qualité de la matiere.

Autre Prologue en faveur du Silence.

LA loüange de l'une des plus belles & rares parties d'homme requise pour l'heure au contentement que vous esperez de ce spectacle, nous invite (Messieurs) ains tres-expressement nous commande par forme d'avant-propos, non point de la celebrer, qui est tout ce que pourroit faire un Demostene ou son successeur en l'eloquence Latine, moins encore de penser par une presompteuse arrogance adjouster à sa gloire, veu qu'elle resplendit d'elle mesme comme un autre Soleil, n'empruntant que de soy: & qui par les rayons de sa vive lumiere, anime presque toutes les autres vertus. Nous contribuerons donc seulement un foible hommage à sa perfection, ainsi que les grands fleuves que vous voyez se dégorger dans l'Occean, & luy rendre un tribut dont il se passeroit bien, n'en augmentant ny diminuant la large profondeur de ses ondes l'estenduë de son empire, ny l'effroyable monstre de sa puissance. Or donc sans vous tenir d'avantage suspens,

sça-

sçachez que le silence doit servir d'argument à ce discours mal limé, & indigne de vos delicates oreilles. C'est le temple où j'appends mes voeux, & le but de mon voyage. Le silence dis-je, tant approuvé des Pithagoriques, tant renommé par les plus serieuses sentences de l'antiquité, est celuy qui servira de phanal, d'obelisque, d'ourse, & de carriere, à ce prelude. Je maintiens de ma part (aprés & avec tous les Doctes) qu'il est l'ame, le mouvement & la cause premiere de toute science. Demandez vous comment? Par le moien de l'oüie, qui veut de necessité que toutes les autres fonctions du corps disparoissent quand elle agit, & principalement la parole. C'est pourquoy nature nous a donné deux oreilles & une seule bouche. C'est pourquoy les sages Egyptiens dedierent un temple au Dieu du silence Harpocrates: les Grecs à Sigaleon. Ce Dieu se representoit quelquesfois sous la figure d'un enfant, qui d'un doigt pressoit sa bouche comme admonestant le silence, tantost & sans distinction de lineamens du visage, couvert d'un bonnet, & vestu d'une peau marquetée d'une infinité d'yeux & d'oreilles, pour monstrer qu'il faut beaucoup voir, beaucoup ouïr & peu parler, il est permis à chacun de

di-

dire quand bon luy semble, & non point de se taire. Les mesmes Egyptiens consacrerent aussi à ce Dieu un arbre nommé Persea, parce que ses fueilles estoient tres-semblables à une langue, & son fruit à un cœur. Comme voulans inferer la langue devoir exprimer les passions du cœur; mais aprés une longue & meure deliberation: si l'infinité de tels autres exemples n'estoit plus ennuieuse que profitable, je vous en produirois une Illiade. Mais il vaudra mieux passer outre, & par quelques dits des plus signalez Philosophes, vous affirmer mon dire. Socrates conseilloit trois choses à ses disciples pendant cette peregrination mortelle, sçavoir est de porter la prudence en l'esprit, la modestie au visage, & le silence en la bouche. Democrite voyant un certain qui se mesloit de faire du Philosophe, & qui disputoit de beaucoup de choses où il n'entendoit que le haut Allemand, dit: Cestuy-cy me semble ne sçavoir parler moins, encor quand il se faut taire. Demosthene voyant un certain à la table, qui laschoit plusieurs paroles de neant; comment, luy dit ce Phenix du bien dire, celuy qui t'a appris à parler, ne t'a-il par mesme moyen appris à te taire? Ce grand chef Thebain Epaminondas avoit opinion,

nion, que l'homme se devoit plustost rendre cupide d'oüir que de parler, d'autant que la doctrine naist de l'oüye, & le repentir de la parole. Mais à quoy plus d'exemples pour fortifier vostre discretion si aparente, vous semondre à ce dont vous aviez le plus d'envie, & incliner vostre vertueux naturel à nous prester un favorable silence? Il n'est pas icy question de celer quelque affaire d'estat ou conspiration publique, ny de vous tant peiner l'esprit, pour parvenir aux secrets d'une profonde & obscure caballe. Icy les parties appoinctées contraires, n'attachent l'espoir de leur cause sur l'opiniastre biendisance d'un Advocat. Ce n'est qu'un exercice vertueux, un plaisir serieux, libre & volontaire, qui vous recrée la veuë, réveille l'esprit, & tempere le soin domestique, acheptable toutefois d'un peu de patience, modestie. Bref, ce n'est qu'un apas que vous nous jetterez pour faire de bien en mieux, pour divulguer le merite de vos courtoisies par toute la France, pour recevoir les primices de nostre agreable labeur avec usure. Ce favorable silence conspire également au plaisir des spectateurs, & à la gloire des acteurs. A son défaut nous protestons d'executer à l'encontre de vous ce, dont Ciceron menaçoit

le peuple Romain, lors qu'il se portoit tumultueusement quand Roscie representoit. O Cieux ! quelle inutile passion m'emporte, de quelle manie ne suis-je reprochable! Je veux devancer mon ombre, peindre sur la face des eaux, & enrether le vent. Chacun est en sa place, chacun escoute, & nous donne tant d'arrhes de sa prudente discretion, que je ne feindray point de dire à nos Acteurs qu'ils sortent, qu'il se jettent dis-je, courageusement dans la lice pour recevoir de vous (leur course affranchie) un prix de loüange plus riche, que toutes les richesses perissables, à quiconque fait profession de suivre le penible sentier de la vertu.

Prologue sur un Habit.

MEssieurs & Dames, je desirerois, souhaiterois, voudrois, demanderois, & requerrois desirativement, souhaitativement, volontativement, demandativement, & requisitativement, avec mes desideratoires, souhaittatoires, volõtatoires, demandatoires & requisitatoires, que vous fussiez enluminifiez, irredifiez, & éclarifiez, pour pouvoir penetratoirement, secretatoirement & divinitatoirement,

ment, *videre, prospicere, intueri*, & *regardare* au travers d'un petit trou, qui est en la fenestre du buffet de mes conceptions, pour voir la methode que je veux tenir aujourd'huy à vous remercier de vostre bonne assistance & audiance, laquelle vous continuërez s'il vous plaist, à une petite farce gaillarde que nous vous allons representer : Avant laquelle je vous veux dire une grande, petite, courte, large, estroite & vieille nouvelle, qui vous fera rire, comme un microcosme de mouches, & vous donnera du plaisir pour plus de cent Portugaises, si vous avez l'esprit de le prendre, sans y comprendre la doubleure des chaussons de M. Pierre fait Feu, qui chia dans ses gregues en la Maison de Ville, pour faire parler de sa vie. L'autre soir comme le Soleil estoit couché, toutes les bestes, Messieurs, estoient à l'ombre comme vous estes, je rencontray un grand petit homme rousseau, qui avoit la barbe noire, lequel venoit d'un pays, où excepté les bestes & les gens, il n'y avoit personne : Au reste comme il estoit habillé, *sequens pagina indicabit*. Et premierement *in capite*, il avoit un chapeau fait en siringue d'Apoticaire ou chausse d'hypocras, le pennache d'une vessie de Pourceau, son pourpoint estoit d'un fin acier de fine serge de

Flo-

Florence, les gallons de crotte de Paris, les boutons de beaux oignons, & les boutonnieres bordées de moutarde, le rabat estoit de maroquin de Levant, avec un poing coupé sur toille d'araignée, il avoit un haut de chausses deschiqueté, comme une poisle à chastaignes, galonné de clinquant de fin lard à larder, le bas à attache de papier bleu escarlatin, surgeté d'huille d'olive, les jartieres de six pans de saulcisse de couleur de merde de Phenix, mesure de Tours. Les souliers de foin teint en soye, découpez à barbe d'ecrevisse. Les lacets d'une belle andoüille incarnatte, façon de Milan, le manteau de toille blanche teinte en couleur de lardoires, fait en tabourin de Suisses. J'oubliois la mirifique brayette qu'il portoit, laquelle estoit faite en cornemuse cousuë, avec des sains de pourceau. Voilà en somme comme estoit habillé le compagnon, lequel pour en cracher mon opinion dans le receptacle de vos oreilles, ressembloit mieux à un gardeur de vaches, qu'un asne à un quartron de pommes, & parloit si bon François, que du commencement je pensois estre en Allemagne. Il arrangoit ses mots avec une si belle industrie, qu'au diable l'un que j'entendois. Et en cêt entretien j'eu plus de plaisir, qu'un galeux que

que l'on estrille, & n'eusse pas voulu estre pour toutes les cornes que j'ay au cul, mort à l'heure. Tant y a qu'il me dit, qu'il estoit fort bien versé en la maniere d'oster les cirons des mains & des fesses, ronger les ongles, & escumer le pot. Aux citations des livres qu'il avoit leus, je prins la mesure de sa memoire, qui pesoit environ six livres de fromage du païs d'Auvergne, sans comprendre son bonnet de nuict, qui estoit encore chez le potier, sur la contenance qu'il tenoit en se grattant derriere les oreilles, comme vers le mitan du dos : Et delà je me resouvins sur le champ de l'avoir veu à Paris, ramoneur de cheminée. Son stil pour n'en mentir point, estoit fort ample & d'une impression nette, comme un pot à pisser, ayant leu à travers d'un petit trou qui estoit en la fenestre de ses yeux, je fueilletay le commentaire des commenteurs, pour sçavoir leurs opinions, mais je les donne à travers tous les Diables, comme une boulle dans un jeu de quilles, s'ils ne sont obscurs comme une bouze de Vache, je n'y sceus jamais rien comprendre, je ne sçay si vous y pourriez mordre, l'un disoit que bran langage de Roüen, estoit merde au sens de ce pays, l'autre disoit que tous les badaux n'estoient pas dans les boutiques, puis qu'il

y

y en avoit tant icy : l'autre disoit que fievre cartaines, selon l'opinion de Maistre Serre, estoit un tres-digne colier pour pendre au col d'Angoulvent, si bien qu'il fut conclud & arresté, selon l'opinion de Gringalet, que pauvres gens qui n'ont ny pain, ny vin, ny dents, sont bien empeschez de faire crouste. C'est pourquoy je vous conjure tous par les quatre fesses qui vous ont engendrées, & par la vivifique cheville qui les accouploit, de nettoyer la pouldre de nos imperfections, avec les espoussettes de vostre humanité, & donner un clistere d'excuses aux intestins de vostre mécontentement ; ce que faisant, vous nous obligerez à déboucher le trou du cul de l'occasion, pour cracher la matiere que vous sçavez dans le bassin de vos commandemens : que si vous faites autrement le mau, fin, fio, de ric, rac aussi menu que poil de Vache, renforcé de vif argent, vous puisse entrer au fondement, & que l'estafier S. Martin se pende à vostre collet (au hazard d'estre frotté & estrillé) comme une andoüille à la cheminée.

Prologue contre les Temeraires.

LA Fable d'Esope me semble de fort bonne grace, quand elle fait une digres-

gression sur deux pots, dont l'un estoit de fer, & l'autre de terre. Monsieur le pot de terre ayant un voyage à faire en un pays qui n'a point de nom, est incontinent accosté de Monsieur le pot de fer, lequel luy ayant fait une profonde & basse reverence à trois pieds, & osté son couvercle en forme de bonnet, avec toute ceremonie, n'oublie rien de tout ce qui estoit requis pour parvenir à une association. Et de fait le supplie, d'avoir agreable que leur traffic & commerce fust également partagé entre eux. A quoy Monsieur le pot de terre respond en toute humilité: Ah Monsieur! mon amy, *pares cum paribus*, je suis un pauvre compagnon, qui n'ay Brebis, Pigeon, ny Oyson, & par consequent indigne de vostre alliance, pour avoir les reins trop foibles. Vous, dis-je, qui estes gros Bourgeois de cuisine, & moy simple Officier tous les jours subjet à cassation, vous suppliant de trouver bon que je tienne quartier à part, sans me caresser ou approcher de plus prés: car la moindre de vos accolades, seroit capable de m'estropier de tous mes membres, ce qui causeroit ma totale ruine. Prudence admirable, & digne d'avoir l'exemple que je vay mettre sur le tapis pour fidelle interprete, afin de découvrir ce qui est

ca-

caché sous cette escorce fabuleuse. Or disons donc quelque chose sur ce sujet. Tous les sages tant anciens que modernes penetrans jusques au fin fond de la Philosophie morale, entortillent & enveloppent dans l'arriere boutique de la vivacité de leur intellect, une si grande quantité de questions quolibetaires, que je me sens tout constipé en la contemplation d'icelles, & ne se faut pas estonner si en cette peregrination mortelle on fait moins d'estat d'un cerveau bien cultivé & affiné, que d'une infinité de petits passe-vollans, *& saluta libenter*, goderonnez, damasquinez & porfilez en haute couleur, lesquels me font souvenir de ces petits hommes de plomb, qui le marteau en la main ne servent au haut d'un clocher, qu'à nous apprendre quelle heure il est : Et qui pour avoir seulement amadigualisé sur une chaire percée, croyent leur Rethorique imprenable & inexpugnable, bien qu'ils ne sçachent rendre raison de leurs discours, non plus qu'un Perroquet appris en cage, ou un Oison de la rotisserie. A ce propos je mettray un exemple sur le bureau, en attendant que Josias sera botté & esperonné, pour apporter en poste sur le traquenart de ses bricolles à rubriques sallées & dessallées, friçassées,

estuvées, boüillies & roties, quelque pa-
quet, l'histoire duquel vous chatouillant
l'oreille gauche, vous face monstrer tou-
tes vos dents à force de rire, sans toucher
à celles de vos voisins. Hola donc, [illegible]
le cul, & ouvrez les oreilles, & [illegible]
que j'ay aujourd'huy traité en forme pro-
bante & authentique un Escolier de la
my-caresme, aussi ambitieux de loüange
que d'argent. Aprés plusieurs ripostes &
coups fourrez, tirez de part & d'autre,
& sur la crise & catastrophe de [illegible]
ction, je luy ay dégainé quelques argu-
mens saupoudrez, sçachant qu'en une as-
semblée où il estoit tout seul, il s'estoit
vanté qu'il en sçavoit une trainée de neuf
poulces de long, & autant de large. Et
m'estant apperceu par la sentinelle de
mes yeux, que j'avois mis en embuscade
sous mon bonnet, qu'attentif il me guig-
noit & espioit avec un sousris entr'ou-
vert, composé de quelques vieilles dents
roüillées, je luy dis, non, non, *Magister no-
ster nostrande*, il n'en ira pas ainsi, vous dé-
ploierez vostre Rethorique tapissée, au-
trement & à faute de ce, je vous banniray
cathegoriquement à la cuisine, pour au
nom de la cheminée, chambriere, soüillons
& marmitons, chenets & espinettes, def-
fendre les pots & marmites des alarmes,
as-

assauts & entreprises des pattes veluës. Lors se voyant si serieusement attaqué, & pour colorer son impertinence, il m'a presenté cinq ou six tranches de *tipto*, & pour assaisonner son *tipto*, dont peut-estre il avoit oüy parler en quelque College, à la porte duquel il avoit fait le cours de son apprentissage de Savetier, il adjousta quelques mots, dont il avoit fait provision, à sçavoir, *Dominous magnous*, & autres prononciations transilvaines & de haut goust, m'oeilladant en ce faisant, comme s'il eust voulu dire: Et bien frere, qu'en dites vous? y ay-je esté? en suis-je? en ay-je à revendre? toutesfois ne se ressouvenant, que le bon menteur doit estre riche en memoire, il luy a eschappé de dire *magnus & stultus*. Ce que voyant & reconnoissant l'ignorance à claire voye de ce *Magister bemus*, je luy ay forgé sur le champ un baragoüin, que je luy ay asseuré estre du plus fin & delié Grec, qui fut en toute l'Université de Gentilly, excepté le Chasteau de Bissextre, & où Homere *cum socijs suis* avoit sué sang & eau, *& ibi Bartholus*, priant cette pecore (ainsi l'appelleray-je pendant qu'il n'y est pas) d'en dire son advis. Mais le pauvre diable est demeuré tout court, si tant est qu'il y en ait de pauvres, cõme on tient qu'au Royaume de Suede, il en a qui pour

 Vi-

vivoter & gaigner partie de leur vie, sont contraints de tenir hostellerie, traitant & nourrissant les passans de noises & debats. Et connoissant bien qu'il avoit le cerveau embeguiné de la maladie & philosophie de S. Mathurin ; je luy ay conseillé d'y faire un voyage. Nous n'en vinsmes pas pourtant aux mains, à cause du peu d'envie qu'il avoit de se battre & moy aussi, ains avons ressemblé les Procureurs de village, la passion & alteration imaginaire desquels semble en plein Barreau, faire monter leurs propos d'eschelon en eschelon, de degré en degré ; jusqu'au siege de la colere: Mais bien qu'ils semblent y estre embourbez & plongez jusques aux oreilles, ils ny entrent pas seulement jusques à la cheville du pied, afin de s'en pouvoir retirer, *& certare solent, & simul cenare patroni*, vous voyez aussi le plus souvent en recompense de ce devoir & affection en peinture, le pauvre client tout passionné de l'amour qu'il porte à l'eloquence de son Orateur, s'approcher de luy, & luy faire une sesquipedale & fort bien mortifiée reverence, se tenant droit comme un jonc : puis ayant la teste advancée, & le cul à deux lieuës loin à la monachalle, poser en toute fraternité une once de fine graine de fougere, poids de

marc

marc en l'escarcelle de son deffenseur & combatant, en laquelle il faut tousjours mettre quelque chose, comme au loup de la jambe de Marbandus, pour participer aux suffrages du personnage. Je puis, ce me semble, assez à propos comparer partie adverse à ces asnes à courtes oreilles, lesquels se curans les dents avec une demy pique, & ne respondant que par gestes, engloutissent ordinairement par telle sourcilleuse taciturnité toutes les prerogatives attribuées aux gens de bien & de sçavoir. Car si on examine le fond de telle semence Arcadique, l'on n'y trouvera non plus que les Ægiptiens en leur Idole Isis, qui fut un gros chat gras, en bon point, & apposté par les agens de cette belle Diablesse. Tant y a que mon Docteur en platte peinture a perdu sa cause à triple estage, & pour s'estre trouvé sans replique, demeure fort-clos eternellement : Il sembloit pourtant quelquesfois en ruminant sous son bonnet, qu'il minutast quelque chose de haut appareil pour la deffence de sa cause : mais je me doute bien que la force & vehemence de mes discours, qui le recommandoient à une hottée de Diables en chair & en os luy cadenaçoit la langue. Que vous diray-je davantage? il s'est retiré tout cole-

re, protestant toutes les Hierarchies, de ne plus boire avec moy. Non de [illegible] luy dis-je alors, mais par le baudrier d'Achilles, s'il s'y presente une autrefois, au cas que je ne les mette les quatre [illegible] contre mont, marché nul : je cognois [illegible] paroissien, qui pour son vin de coucher antonne assez volontiers un pot de [illegible] mesure de S. Denis, se coiffant de [illegible] comme d'un bonnet de nuit, sans [illegible] decret, authorité, ny convocation d'[illegible] bref, c'est un homme qui n'a pas le nez [illegible] couppé, comme de la brayette d'[illegible] se, & lequel prendra doresnavant [illegible] s'attaquer qu'à son semblable. Une femme amie sçachant l'histoire, en fut fort irritée; mais aprés plusieurs contestations & debats, & luy avoir dit quelques mots substanciaux en l'oreille, il s'accorda avec elle par le moyen d'une transaction qu'il porte au fonds de ses chausses. Luy voyant ainsi chucheter à l'oreille, je pensay en ma memoire ce que j'avois appris de Balde, qui dit : *Scolasticus loquens cum puella, non præsumitur dicere, Pater noster*. Mais il est à craindre qu'ayant perdu le bandage de son arbalestre, pour en tirer trop souvent, la supliante n'arguë enfin son impuissance, comme une certaine femme de cette ville, laquelle voyant son mary un peu trop

long

long, en fait de l'incarnation, luy dit par gabois, que gaignez vous de tant sonner les cloches, puis que les paroissiens n'ont pas envie de venir ? Pour conclusion, je soustiens à basse notte, que la plus grande finesse qu'il y ait en ce monde, est de parler son patois, aller rondement en besongne, & imitant la fable du pot de terre, ne se prendre à son maistre, estre joyeux & non troublé, & avoir le sein ouvert à boutons à queuë, comme on les porte aujourd'huy, afin de faire voir à l'œil les pensées, projets, & fantasies qui se remuent au fonds d'iceluy, dont sont engendrées ces actions, comme dit Lucian, de tirer ses moustaches, choquer ses dents à vuide mordre ses levres, salüer bien bas d'une façon joyeuse & comique, gravant en l'ame infinis portraits de trahison & meschanceté. J'allegueray à ce sujet pour abreger ce discours la devise de Paracelse, qui dit; *Alterius non sit, qui suus esse potest*.

Prologue contre l'Avarice.

TOut ainsi que le ciel est l'ordinaire demeure des astres & des étoilles, & que le supernel Aristopotent les y a placées, pour le commun bien de tous ceux

qui habitent ce terrestre manoir; [illegible] de mesme il est à presumer qu'il faudra plus d'un livre de beurre, pour fricasser une Baleine. Le Docteur à plein fond, Messire du gras mange bien, du pays de [illegible] pleine, en son livre intitulé la corne d'abondance, & au poinct de la carte qui signifie la cornoüaille. Aprés avoir en[illegible] [illegible]stibulé un certain Caquerafe Avaricieux, & pris le subject de son livre sur ses mesquines actions, dit, que le Hierolifique de la liberalité est le Coq, pour monstrer que tout ainsi que le Coq est gras & refait en la saison des raisins, & fait paroistre ses plumes qui le font marcher en Capitaine, & si bragardement, qu'il en est recherché & carressé de toute l'Academie gallinaire: De mesme aussi il est à presumer, que celuy qui vit nonchalement, & prend souvent du vermillon de cuisine, ressemble à un Coq de bonne maison. Toutesfois le Docteur Rincepot, *alias* Francoupe, nous enseigne avec bien plus de subtilité, que le vray Hierolifique est le Paon, non seulement pour la delicatesse de sa chair, mais encor pour la majesté de ses plumes, qui nous figurent les vestemens de grand prix. Qui aura desir de puiser en d'autres sources, & d'apprendre une infinité d'autres belles contemplations, qu'il lise nos

Do-

Docteurs sublimes nouvellement imprimez en Coquagne, comme est Roger Bon-temps, *de utilitate prodigalitatis*, Gorge sallée, Grimouche, *de gloria abundanter vivendi vitellio, de rognons, de modo cuisinandi fassas*, Mache lardon, *de industria acquirendi amicos*. L'enfant prodigue de la maniere de gouster les viandes, ensemble ce celebre personnage Monsieur Pillemortier, de la maniere de faire tourtes & poupes, paste Royalle, friquandeaux, salmigondis, eschinées aux poix, *cum commento*, soupes de levrier, & une infinité d'autres viandes delicieuses: mais entre tous ces Autheurs, il y en a un intitulé: La quintessence des bons morceaux, qui en traite depuis l'entrée de la table, jusques à la sortie, & donne des regles de vivre, entierement contraires à ces fout-aiguilles, lesquels se voulant marier, choisissent ordinairement une femme de petite stature, pour espargner l'estoffe de ses vestemens, se rongent les ongles des pieds jusques à la chair vive, de peur de rompre leurs bas de chausses, se passent d'un œuf à leur repas, prenant le jaulne pour eux, le blanc pour leur femme, & la petite eau qui en sort, pour tout le reste de la maison, fussent-ils cinquante, encore est-ce quand ils se veulent mettre en débauche, ou faire quelque fe-

fin : le vin qu'ils boivent a passé deux fois par la riviere. Et quand ils envoyent la servante à la cave pour en tirer, ils luy emplissent la bouche d'eau, ou la font tousjours chanter, afin qu'elle ne puisse gouter le piot. S'ils ont froid, ils usent de cette finesse pour s'échauffer, c'est qu'ils prendront un cotteret sur leur espaule, & le portant au feste de la maison, le feront saulter par une fenestre du haut en bas, puis redescendront & remonteront comme devant, & continuant ainsi vingt-neuf ou trente fois, font provision de chaud pour toute la journée, sans qu'il leur en couste seulement une seule vesse : car ils les gardent pour s'échauffer les pieds, lors qu'ils sont couchez au soir. Et bien, quoy ? que vous en semble ? sont-ils pas assez bons ménagers ? Appellez vous cela des Boutte-tout-cuire ? Vous les prenez pour d'autres. Ce n'est pas tout, si on les invite à la guerre, ils s'y transportent à trois conditions : la premiere, qu'ils seront advancez de la paye pour cent ans seulement : la seconde, que tous les butins seront pour eux : & la troisiéme, qu'ils n'iront point à la bataille qu'elle ne soit faite. Hé bien ! qu'est-ce, voilà pas le moyen d'estre long-temps soldat ? Quand quelqu'un de leurs amis les va visiter, il

mettra un escriteau contre la porte de sa chambre, portant ces mots en Espagnol : *Huespes y peces à los tres dias hiede*, qui vaut autant à dire, que le poisson & l'amy sont puans dans trois jours, si quelqu'un d'eux ayant estudié, veut prendre ses degrez de Doctorat, il aura bien l'esprit d'attendre un jour de Vendredy saint, que tout le monde jeusne pour épargner la collation. Au reste, ces Pincemailles sont tousjours extenuez comme la queuë d'un merlus, & le plus souvent peur d'user les cizeaux, se font gaillardement la barbe & le poil de leurs gregues avec un tizon de feu, leurs yeux sont tousjours enfoncez comme ceux d'un guenon, les oreilles leur pendent comme à un Chien couchant, & leur ventre creux avec leurs boyaux desseichez, serviroit bien à un besoin pour faire une bonne basse-contre de viollon, au contraire tout galand homme qui n'épargne point les bons morceaux, porte le visage colloré comme une rose, ses jouës rebondies comme les fesses d'un Suisse, ressemblent un Printemps émaillé de mille belles fleurs, ses yeux reluisent comme 2. estoilles ardantes, il a les oreilles redressées cõme celles d'un Lievre, les dents lestes & affilées comme le rasoir d'un Chastreur, & son ventre est tousjours remply

comme une bonne despence, *juxta illud non datur vacuum*. Ne ressemblez donc point ces pleure-pain, Messieurs, ains ayez tousjours vos cuisines & despences garnies & tapissées de bons Levraux, Perdrix, Faisants, Chapons, Beccasses, & selon les jours du meilleur poisson qui se puisse prendre, sans oublier le bon vin. Bref, qu'avec le cliquetis des machoires on face une musique à gorge ouverte, qui reveille les esprits des plus endormis. Voilà comme il faut passer son temps, *juxta illud unusquisque debet esse diligens in minere suo*. Ce que faisant, & me prenant pour vostre Econome, je vous asseure que tandis que Monsieur d'Argenton sera logé chez vous, je ne changeray jamais mon domicile pour l'establir ailleurs, qu'aux pieds de vos marmites.

Autre Prologue contre l'Avarice.

LE divin Platon me semble avoir la meilleure raison de cette ville, quand il dit dans un livre qu'il a autres fois eu envie de composer sur les elegances de Valentin, & Ourson, que l'homme n'est pas nay pour planter des choux sur les aisles d'un moulin à vent, mais pour une infi-

[illegible] d'autres genereuses actions, comme de sçavoir donner de bonne grace une estocade franche dans le pourpoint d'un fromage mol, & un coup de mousquet sans fourchette dans le sixiéme bourde l'air *sine sanguinis effusione*: Il a aussi quelque petit coin de bien-seance, quand il veut prouver par une biblioteque d'allegories, qu'il y a beaucoup de difference entre une hallebarde, & une botte de foin, à cause que les maladies ne seront jamais tant requises que la santé. Cette comparaison s'est advancée la premiere, ce n'est pas que je n'en aye plusieurs autres: mais en toutes choses les premiers vont devant.

C'est à propos de la liberalité, laquelle m'a rendu si curieux, que j'ay fueilleté les archives plus secrets & cachez de ce monde, que dis-je, j'ay esté plus de cinq cens lieuës par delà, & à force de courir la poste dans une barque de papier blanc, à dix-huict deniers la main, tirée par des Irondelles du pays de delà, je suis parvenu aydé des talloniers de Mercure, jusqu'à la chaire percée de Saturne, où m'estant assis sans lever le cul de dessus la celle, l'espace de deux bonnes heures Espagnoles, pour avoir par les chemins plus humé de vent que des noix confites: J'ay fait

fait en un mot une musique perilleuse & esclatante, comme un cornet à bouquin, l'harmonie de laquelle donnoit plustost au nez qu'aux oreilles: Bref, il n'y a coin ny recoin, boutique ny arriere boutique, que je n'aye perlustré, pour avoir l'intelligence d'un secret que j'ay apporté, par la vertu duquel je puis methamorphoser ces chitaquins, qui ne se dépoüilleroit de leur vieille peau en diverses sortes de bestes, sans mesmes excepter ceux qui ne sçachant à quoy passer leur temps, s'amusent à lier leurs bourses de tant de neuds, que le gordien n'est pas plus indissoluble. Tellement que le tresorier de nos menus plaisirs, ne sera quelquesfois payé à la porte, que d'un branslement de teste, meslé d'une gravité morfonduë dans le cabinet de l'Avarice; laquelle les masquant d'une honnesteté imaginaire, les conduit à bride abatuë, jusques à nostre theatre, pour triompher de nostre labeur, & s'y réjoüir à nos despens : il est vray qu'ils nous font l'honneur de nous regarder. Quelque ignorant ignorantissime, filant sa moustache gauche, & jettant nonchalamment ses yeux sur ce pauvre Cerbere ou Janitor, luy fera signe des doigts, que sa qualité se fait passer sans flux. Un autre un peu plus courtisan payera d'un mon amy,

... me prend sans verd, je te contenteray à la premiere veuë : mais ce petit credit luy deffend l'entrée pour le jour suivant, si d'avanture quelque autre n'embrasse la recepte, car en ce cas sa taquinerie luy permet d'y aller, à la charge de payer cestuy-cy de mesme monnoye que le precedant. Un autre demandera la monnoye d'une reverence claustrale, qu'il fera en passant; bref, c'est proprement emplir nos bourses de vent.

Je ne sçay dequoy on doit entretenir ces gens-là, qui nous font l'honneur de nous emplir le parterre de nostre salle : Je proteste à tours de bras, qu'ils meritent recompense, & qu'il est raisonnable qu'ils soient traitez selon leur merite, il me semble que je voy dés-ja Pluton, qui se dispose à leur envoyer la moëlle de l'hidre, l'arbre du Tage, ces fruits d'Heraclée, on leur rapportera un plat de l'escume de Cerberus, plus une poignée de menuës pensées, détrampées avec un baston à deux boutz, pour leur greffer les épaulles. Si d'avanture quelque Raminagrobis vouloit esprouver la maniere de vivre de telles gens : Je répondray avec un mouvement alternatif, que *una irundo non facit ver*. Bien que ceux qui louent cette confrairie soyent rares comme Corbeaux blancs : Et ne

ne leur sert de rien d'alleguer l'exemple de Diogenes qui habitoit dans un tonneau, Pithagoras qui ne mangeoit que des petits choux, ny celuy d'Epicure qui ne mangeoit qu'une soupe : car je vous respond, pour ce qui concerne Diogenes que c'est une pure imposture, veu qu'il aymoit trop la volupté. Pour le regard des petits choux de Pithagoras, je m'en rapporte à ceux qui ont esté à Naples, & qui ont savouré & gousté des petits choux qui s'y vendent : C'estoit de ceux-là dont il repaissoit sa preud'hommie. Quoy, pensez vous que la soupe d'Epicure fust chose de neant ? ne sçavez vous pas, que dans une soupe on peut faire entrer une infinité de viandes delicieuses ? En effet l'Avaricieux avec toute son espargne, est tousjours comme un pauvre mendiant, *semper avarus eget*. Representez vous le mesquin estre un palais vilain, puant & mal histerié, où l'on n'entend que le miollement de Chats, où la musique de quelque vieil Asne éborgné, qui aura plus de coups de bastons que de grains d'avoine. N'y auroit-il pas bien plus de contentement de voir ce palais decoré de belles tapisseries, & principalement illustré de despences & cuisines delicieuses, les caves bien remplies, de bons chevaux à l'escurie ? Et la Nym-

Nymphe au bout de la carriere, pour exciter l'appetit. Quel contentement pour l'esprit ? quelle recreation pour la veuë ? quelle melodie pour les oreilles ? quel goust pour le palais ? quel parfun pour le nez ? & quelle delicatesse au toucher ? *ut dicitur dulcis in toto.* Si bien que je conclus en grosses letres & baton rompus, que la liberalité est la vraye fille de noblesse, comme estant descenduë de tige Royale, & de la semence legitime de la nature, & qu'elle doit par consequent tenir son rang & sa grandeur ; ainsi que sa mere nourrice luy a appris, & l'a renduë encline à cela, *nam à Bove majori discit arare minor, &c.*

Prologue contre les Censeurs.

LE propre des Cantarides est, de succer le vermeil de la rose, & la convertir en venin. Je croy que beaucoup de nos spectateurs n'en font pas moins, car le plus souvent ils semblent rechercher eux mesmes, les subjects propres à se former un mescontentement. Mais à propos, vous voyant tantost arriver icy, les uns accouplez comme Chiens courans, (sauf une grande reverence que je m'en vois

vous

vous faite en Perigourdin) les [illegible] à trois comme valets de festes, [illegible] tres à la confusion comme les fraises que l'on porte aujourd'huy. Je [illegible] moy-mesme, & disois: Quelle opinion [illegible] ray-je de ce siecle, sinon que les [illegible] nages qui paroissent aujourd'huy [illegible] grand Theatre du monde, sont [illegible] historiez comme ceux du premier [illegible]. Puis tout à coup je disois, oüy, [illegible] roit au dedans, on y trouveroit [illegible] ges Metamorphoses. Ce fait, & [illegible] cherchois les occasions de tromp[illegible] veté, j'en ay découvert un, lequel appuyé contre la muraille, se curoit les dents avec un brin de fine paille nouvelle, pour oster les os qui s'y estoient arrestez, en mangeant un quarteron de beurre. Quelques-uns de peur des avives, se pourmenoient à graves enjambées, les autres frisoient le pavé. Un autre se seant, comme je doute, importuné de quelques mistoudins qui dançoient les canaries sur ses épaules, faisant semblant de ne les connoistre point, s'ayda de la muraille pour les frotter tout de bon, & leur faire peur, en attendant qu'il leur feroit une autre écarmouche à pourpoint dépoüillé, sans prejudice toutesfois de leurs droits de bourgeoisie. J'en ay veu un autre, qui levant la cuisse gauche,

choisissoit à mon opinion couler en ligne directe un doux zephir dans la concavité de ses chausses, sans avoir égard à l'humidité du temps, qui n'engendroit aucune alteration à la compagnie. Un autre s'appuiant contre les galleries, & roüillant les yeux comme un constipé sur la chaire percée, se maniant & dodelinant les parties ombrageuses & farouches, témoignoit qu'il avoit esté trompé en courant la bague naturelle, & qu'au lieu d'un genet d'Espagne, on luy avoit donné un jeune bidet si fort embouché, qu'il ne le pouvoit dompter. Or comme je prenois un singulier plaisir à la diversité de toutes ces actions, j'ay veu 2. ou 3. escornifleurs d'honneur, qui en contoient depuis le mardy gras, jusqu'au lendemain, l'un demandant: Quelle heure est il? Commenceront ils bien-tost? A vostre advis, que representent ils aujourd'huy? Font-ils bien? Quelles gens sont ce? Combien sont-ils? Sur ces questions de haut goust, un de la troupe Docteur en taille douce, pour le moins dressant les oreilles comme un Rosignol d'Arcadie, s'advança sur le pied gauche, pour en dire sa rastelée, & voiãt que ce badin sans farine, pour assaisonner un demy ris fourchu, envelopé dans ses moustaches à fourchettes, & toutes baveuses, avoit dé-

traitée: Nicodeme qui en est le [illegible] daigneroit changer d'habit, craignant seulement d'estre chaussé à la taille.

Prologue en faveur des Escoliers de Toulouze.

MEssieurs, tout ainsi que le Dauphin est reconnu souverain entre tous les poissons, le Lyon parmy les animaux, & l'Aigle parmy les oyseaux, tout de méme vostre los est par-dessus la louange de tous les Escoliers de l'Europe, la subtilité de vostre jugement, la force de vos raisons, la sublimité de vos conceptions, vous rendent Dauphins, Lyons, & Aigles en tous les lieux où vous monstrez que vous avez gousté l'air de Thoulouze, je ne sçay quelles paroles auront plus d'emphase pour ourdir la trame de ce discours, comme si j'estois surpris d'une frayeur panicque, partie de mes conceptions s'evanouissent, c'est le cynthien qui m'a tiré l'aureille, & comme réveillé d'un sommeil letargique, me reprenant aigrement de ma negligence. Et quoy, dit-il, quelles lotes t'ont fait oublier les premieres parties de ton devoir, quel breuvage stygieux a bissé la souvenance de ceux-là, avec lesquels tu as filé le plus delicat de tes ans, & pour

con-

consacrant encor le plus meur de ta vie, pourquoy ne chante tu pas leurs louanges, cét aguillon me pousse à l'explication de vos merites, Messieurs qui sous la qualité d'Escolier cachez tout ce que l'esprit peut concevoir de sublime, & à vous convier de prendre en satisfaction de tant de debtes, desquelles je vous suis oberé l'offre de ce prologue. Il est vray que ce souverain Potier d'une mesme espece d'argile fait diversité de pots, les uns à l'ornement, les autres reservez à des services ou plus bas ou mediocres, si est-ce pourtant que nous pouvons dire; qu'il a quelque petite masse de terre, reservée à quelque ouvrage sublime, comme la nature singe des œuvres de ce grand maistre, reserve le sang plus pur, pour la formation des esprits vitaux & animaux, qui doivent animer & mouvoir ce petit abregé des merveilles de celuy qui n'operé que des merveilles. Que s'il m'est loisible d'aporter icy ma feve ou ma coquille, je diray que l'experience qui d'un premier essay nous rend doctes, nous monstre que cette terre de laquelle sont façonnez les Escoliers, est celle qui naturellement a cette grande pureté de laquelle le Potier s'est gardée, pour bastir son chef-d'œuvre, prendre la qualité de maistre, & monstrer

[illegible] la solidité de ses conceptions, & la subtilité de ses inventions. C'est pourquoy ceux que les Muses ont tant soigneuse-ment allaitées, sont tousjours [illegible] voir quelque eschantillon de [illegible] qui les releve autant par-dessus les a[illegible] :

Qu'un chesne peruquier, ou le pin [illegible]
Surpasse les tendons de la vigne [illegible]

Celuy-là donc n'a point receu une bonne œillade du ciel, qui ne re[illegible] que Dieu a siringué dans l'ame des Escoliers, tout ce qu'il avoit de perfecti[illegible] serve, pour communiquer à ses creatures, & qu'estant :

Pocula cælatum divini opus alcidem[illegible]

Les chassieux reconnoistront, qu'ils sont destinez aux plus honorables services du Prince des Princes.

Puis que par tous bois, tous ouvriers, ny par
toute [illegible],
L'on ne vient point à chef, de bien faire un
Mercure.

Mais comme s'il m'avoit esté permis d'aller à Corinthe, je veux quintessencier cette matiere, & dire que comme l'or est le coryphée & le soleil des metaux, vous devez Messieurs estre Escoliers par antonomasie, puisque [illegible] Toulouze.

Tantum alias supereminet urbes,
Quantum alta solent inter viburna cupressi.

En

En laquelle le temple de Themis est plus fameux, que celuy de Diane en Ephese, sans craindre aucun incendiaire Erostrate, qui le puisse priver de cêt honneur.

Les Universitez sont les jardins qui reverdissent tousjours d'un nouveau Printemps, & qui ne rougissent point pour la varieté de leurs fruits de confondre les saisons; mais vous me confesserez que,

Non omnis fert omnia tellus,

India mittit ebur, molles sua thura Sabæi.

Je peux dire aussi, comme si ces agens superieurs avoient quelque symmetrie plus interne avec les patiens inferieurs de ce terroir Tolozain, je peux, dis-je, sans redouter Nemeze affirmer, que les entes prennent en ce pays plus forte racine & plus delicate seve, si que les fruits qui en proviennent estant semez par tout cêt univers, ils nous donnent des Papinians, des Cujas; & bref, d'autres ames (s'il est loisible d'user de cette metaphore) de la Jurisprudence.

Si la science qui quintessencie, voire la quintessence de vos beaux esprits, est un jardin semblable à celuy des hesperides, qui ne donnoit que des pommes d'or, je vous en estime gardiens beaucoup plus à estimer, que cêt ancien tant celebré des Poëtes, puisque la liberté d'y cueillir

les fruits, n'est donnée qu'à la concorde.

Vous estes donc Messieurs, le relief de toute cette troupe, mais les Argonautes, qui contribuent leurs vœux & leurs efforts, à la conqueste de la Toison d'or, de cette divine science, cette Université, le Soleil, l'Ourse, & les Gemeaux qui éclairent, & favorisent le voyage, Messieurs les Docteurs, oracles qui débondent à tous coups mille secrets & mille veritez, sont les Jasons, & les Hercules, qui font surgir par leur genereuse conduite, vostre navire à bon port.

Vous estes cette penacée, que Callimachus fait découler du chef de son Appolon, propre pour guarir toutes les playes d'une Republique ulcerée, vous estes, dis-je, ce petit grain, qui mis en terre prend en peu de temps tant de vertu, que ses branches n'ont point d'autres limites, que celles de la terre habitable.

Vous estes encor ce grand arbre de l'Escriture, sur lequel, & sous lequel, toute espece de creature se met à l'ombre, entant que les Jurisconsultes sont comme les Dieux tutelaires de tout le monde. Le vent en poupe & la marée à gré, m'encourageant de poursuivre, mais le trépignement de nos acteurs, bien que dénoüez à vostre service, me conseillent de prendre

l'om-

l'ombre, sous le grand arbre de vostre faveur, ne leur point dérober leur partie de vostre attention, laquelle, & leur desir de bien faire, & l'excellence de ce qu'ils veulent representer meritent: Il faut donc caler la voile, de peur que leur courtoisie qui m'a servy de Favonius, pour vous apporter ces paroles, ne me rendent une autrefois la mer autant irritée, comme ils me l'ont ordonné *bonasse*.

Prologue du Bonnet.

LE genie qui a la consuetude de gouverner mon cerebre, m'a conseillé de vous advertir à plein fonds, de ce qui a tergiversé l'orifice de ma caboche depuis la derniere veuë, toutesfois veu la consequence de nostre negoce ordinaire, & la faculté des axiomes de Rethorique facecieuses, je vous feray une petite digression *ab equis ad asinos*, & si vos repliques, dupliques, productions, griefs, saluations & autres estafiers de Madame de Gripeminaud, aujourd'huy tant respectée & bien servie à plat couvert, ne sont mieux espicées que les cervelats de Paris, vous serez contraints de confesser que cette petite estuvée d'inventions, fricassées

au plus profond recoing de mes [illegible]
dans la poësle de ce sublime & [illegible]
chamo, est bastante de vous envo[illegible]
chaire percée sans tabourin, ny [illegible]
terne, comme il est amplement [illegible]
aux ordonnances de la place au[illegible]

Pour preuve se peut-il trouver [illegible]
en cette frequence de popule, qui [illegible]
assimuler les qualifications & [illegible]
tez, qui reposent sous la [illegible]
mon bonnet doctoral, lequel [illegible]
boutant, de toict, & de couv[illegible]
l'edifice & structure de la galerie [illegible]
conceptions. Mon bonnet dis-je, [illegible]
ne, comme le Soleil de minuit, les cir-
constances duquel ne sont rien qu'es-
gouts, cloaques, sentines, retraits, ma-
checoulis & alambics de sagesse. De mo-
de que la fantasie *me caperet*, & me con-
traignoit une fois de dessangler les liga-
mens du marsupe de mon intellect, je
remplirois vostre cupedie de plusieurs
drogues, composées dans l'arriere bou-
tique de mes inventions, & me deambu-
lant par la planice de la science resonnan-
te, je cannonerois toutes les assertion-
cules tant au primitif, que derivatif de
vostre opiniastreté.

Mais je veux icy oster devant vostre
conspect & comme prodrome nouveau

vous deployer un pacquet, qui m'a esté deferé *ex partibus Burgundiæ*, sans passer par le milieu malgré les Philosophes qui disent, que non *datur transitus, nisi per medium*, par lequel pacquet je suis adverty de plusieurs choses:

A sçavoir, que deux navires de parchemin breton ayant le vent en poupe, ont passé par dessus les monts Pirenées, chargées de pigmées, afin de laisser de leur graine en France, jaloux de ce que les Dames ont les grands en trop bonne reputation, que le flux de bourse sera naturalizé par tout pays aussi bien qu'en France, qu'en Tartarie il s'est trouvé en un thresor cinquante mille corcelets de frize d'Espagne passés en fine trempe de Damas, qui laissent le noyau acheptez par le General des Mouches, lequel est resolu de faire la guerre aux Asnes plus que jamais, à cause que la race en multiplie tous les jours, & que la plusspart d'iceux se font porter en housse sur hacquenées, mules, & courtauts, contre l'ordre estably en la nature de tout temps & d'ancienneté.

D'avantage, que les genets d'Espagne & courriers de Naples, sont en debat à qui passera le premier au Carneval de l'année prochaine; tous prest à se porter

sur le pré au prejudice des Edicts faits pour le subjet, & là le ventre garny d'avoine, tirer trois ou quatre coups de fleurets en vostre presence; que ceux qui petent sans ouvrir le cul, sont declarez roturiers en France, tant de la majeure que de la mineure.

Que les oyseaux poltrons [illegible]-ses de l'imprudence, prendront leur origine des Faucons, combien que nous voulons esplucher toutes les hypocondres des Cirons, & couper les ailes aux Morpions, que l'on appelle en certain pays Dragons volans, ce seroit assez pour anatomiser ma cervelle, & faire un squelet de ma caboche, car il est certain qu'un Boucher aura plustost escorché deux Veaux, Messieurs, que vous n'en auriez mangé trois.

Et par consequent je conclus que vous ne devez point douter qu'il ne soit aisé à prouver par raisons naturelles, qu'une bonne paire de bottes, un bon cheval & cinquante mille pistoles à grand [illegible], avec une lettre d'échange de pareille somme, addressante aux banquiers de Venise, ne soient les vrais nerfs pour faire le voyage d'Italie.

Pro-

Prologue de la Calomnie.

QUand je viens à considerer que je n'ay que deux mains, avec lesquelles il faut que je porte le mouchoir à ma bouche, & le torche-cul à mon derriere, que je m'habille, que je me testonne, que je me cure les dents, & que je manie l'abricot de quelque Nymphe, il me prend envie de ne les plus employer à vous tracer [illegible] de fadeses, puis qu'elles ne peuvent estre digerées par ceux qui ont mieux estudié aux plats nets, qu'aux planetes; & l'humeur desquels en quelque sens que vous la puissiez tourner, ne vous monstre jamais qu'une antipathie, *pares cum paribus*, & à la verité telles gens, ne sont estimez que parmy les freres ignorans, ô qu'ils sont aises de discourir à l'ombre de la bouteille, parlant tantost des mal-chaussez, tantost des affaires de leurs voisins, & d'une infinité d'autres choses qui n'appartiennent qu'aux lavandieres & autres gens de peu d'estoffe; c'est là que leur ignorance se trouve sans controlle, mais s'il estoit question d'enfiler en bonne compagnie un discours d'importance, flus, & cependant ils veulent corriger magnificat.

vous faire en Perigourdin) les [illegible]
à trois comme valets de festes, & les au-
tres à la confusion comme les fraises que
l'on porte aujourd'huy. Je ruminois en
moy-mesme, & disois: Quelle opinion au-
ray-je de ce siecle, sinon que les person-
nages qui paroissent aujourd'huy sur le
grand Theatre du monde, sont justement
historiez comme ceux du premier âge.
Puis tout à coup je disois, oüy, mais qui li-
roit au dedans, on y trouveroit d'estran-
ges Metamorphoses. Ce fait, & comme je
cherchois les occasions de tromper l'oisi-
veté, j'en ay découvert un, lequel appuyé
contre la muraille, se curoit les dents avec
un brin de fine paille nouvelle, pour oster
les os qui s'y estoient arrestez, en man-
geant un quarteron de beurre. Quelques-
uns de peur des avives, se pourmenoient à
graves enjambées, les autres frisoient le
pavé. Un autre se seant, comme je dou-
te, importuné de quelques mistoudins qui
dançoient les canaries sur ses épaules, fai-
sant semblant de ne les connoistre point,
s'ayda de la muraille pour les frotter tout
de bon, & leur faire peur, en attendant
qu'il leur feroit une autre écarmouche à
pourpoint dépoüillé, sans prejudice tou-
tesfois de leurs droits de bourgeoisie. J'en
ay veu un autre, qui levant la cuisse gau-
che,

cheuaissoit à mon opinion ... en ligne directe un doux zephir dans la concavité de ses chausses, sans avoir égard à l'humidité du temps, qui n'engendroit aucune alteration à la compagnie. Un autre s'apuiant contre les galleries, & roüillant les yeux comme un constipé sur la chaire percée, se maniant & dodelinant les parties ombrageuses & farouches, témoignoit qu'il avoit esté trompé en courant la bague naturelle, & qu'au lieu d'un genet d'Espagne, on luy avoit donné un jeune bidet, si fort embouché, qu'il ne le pouvoit dompter. Or comme je prenois un singulier plaisir à la diversité de toutes ces actions, j'ay veu 2. ou 3. escornifleurs d'honneur, qui en contoient depuis le mardy gras, jusqu'au lendemain, l'un demandant: Quelle heure est il? Commenceront ils bien-tost? A vostre advis, que representent ils aujourd'huy? Font-ils bien? Quelles gens sont ce? Combien sont-ils? Sur ces questions de haut goust, un de la troupe Docteur en taille douce, pour le moins dressant les oreilles comme un Rosignol d'Arcadie, s'advança sur le pied gauche, pour en dire sa rastelée, & voiât que ce badin sans farine, pour assaisonner un demy ris fourchu, envelopé dans ses moustaches à fourchettes, & toutes baveuses, avoit dé-

découvert cinq ou six paires de [illegible] fées & bien aiguisées, j'ay dit [illegible] moy-mesme, ô Dieu! si ce personnage de-meure encore seulement un an dans Pa-ris, il taillera bien de la besongne [illegible] ticiers [illegible] est fourny, & croy que [illegible] presence [illegible] un tel rastelier, est capable de faire [illegible] toutes les rostisseries, [illegible] ayant craché à quartier d'un accen[illegible] ru, & fait quelques grimaces alternati-ves, il monstra bien qu'il vouloit juger de nostre eau dans un coquemar [illegible] boüilly. Et de fait fabriquant [illegible] discours, aux despens de nostre reputa-tion, dit aux autres: Voulez vous que je vous die Messieurs, ma foy ils ne font rien qui vaille. Il me souvient (disoit ce maga-zin de sotise) d'un Singe qui estoit en no-stre village, mais c'estoit bien autre chose, & si on ne prenoit que deux liars: Quoy, disoit-il, en grossisant sa voix, ceux qui le menoient emporterent plus de quatre francs, tous frais faits, sans comprendre les bonnes graces du peuple. Un autre un peu plus spirituel & grave en ses censures, soustenoit à platte cousture, qu'en nostre Academie il y avoit d'assez jolis gar-çons, & lors nous enfilant les uns aprés les autres, comme pater nostres, dit: Quant à moy, je trouve qu'un tel fait assez bien,

mais

mais il est impropre & d[illegible], ce-
stuy-cy resemble à un [illegible] carreau
& est toute d'une venuë, comme la jambe
d'un Chien, cêt autre ne manque non plus
de taille que de façon, mais les fautes luy
sont familieres. Cêt autre cy ne se devroit
monstrer qu'au Royaume des aveugles,
cestuy-cy est si rebarbatif, qu'il faudroit
une hottée de pistoles, pour le faire rire.
Cêt autre est si froid, qu'il faudroit un
boisseau de cantarides pour l'échauffer;
bref, la perfection mesme s'y trouveroit
pincée sans rire. Pour moy, je pardonne
de bon cœur à leur ignorance, vous asseu-
rant avec tous les Philosophes de la pla-
ce aux veaux, que le plus souverain dicta-
me qu'on pourroit choisir pour guerir ces
balourdes de telle frenaisie, seroit un an
de garnison au petit ou grand Chastelet,
m'asseurant que l'austerité des lieux les
contraindroit, faute d'autre exercice, de
mettre le nez dans une infinité de bons
autheurs, qui les pourroient tirer avec
le temps du dedale où leur ignorance les
fait entrer. Au reste, nostre farce ne sera
nullement tragique, & est à mon advis
complottée sur quelque joly subject, les
personnages d'icelles seront habillez de
pieds & de mains, & diront choses qui
approcheront de la matiere qui y sera
trai-

traitée : Nicodeme qui en est le chef n'en daigneroit changer d'habit, craignant seulement d'estre chaussé à la taille.

Prologue en faveur des Escoliers de Toulouze.

MEssieurs, tout ainsi que le Dauphin est reconnu souverain entre tous les poissons, le Lyon parmy les animaux, & l'Aigle parmy les oyseaux, tout de mesme vostre los est par-dessus la louange de tous les Escoliers de l'Europe, la subtilité de vostre jugement, la force de vos raisons, la sublimité de vos conceptions, vous rendent Dauphins, Lyons, & Aigles en tous les lieux où vous monstrez que vous avez gousté l'air de Thoulouze, je ne sçay quelles paroles auront plus d'emphase pour ourdir la trame de ce discours, comme si j'estois surpris d'une frayeur panicque, partie de mes conceptions s'évanoüissent, c'est le cynthien qui m'a tiré l'aureille, & comme réveillé d'un sommeil letargique, me reprenant aigrement de ma negligence. Et quoy, dit-il, quelles lotes t'ont fait bublier les premieres parties de ton devoir, quel breuvage stygieux a biffé la souvenance de ceux-là, avec lesquels tu as filé le plus delicat de tes ans, & leur

con-

consacrant encor le plus meur de ta vie, pourquoy ne chante tu pas leurs louanges, cêt aguillon me pousse à l'explication de vos merites, Messieurs qui sous la qualité d'Escolier cachez tout ce que l'esprit peut concevoir de sublime, & à vous convier de prendre en satisfaction de tant de debtes, desquelles je vous suis oberé l'offre de ce prologue. Il est vray que ce souverain Potier, d'une mesme espece d'argile fait diversité de pots, les uns à l'ornement, les autres reservez à des services ou plus bas ou mediocres, si est-ce pourtant que nous pouvons dire, qu'il a quelque petite masse de terre, reservée à quelque ouvrage sublime, comme la nature singe des œuvres de ce grand maistre, reserve le sang plus pur, pour la formation des esprits vitaux & animaux, qui doivent animer & mouvoir ce petit abregé des merveilles de celuy qui n'opere que des merveilles. Que s'il m'est loisible d'aporter icy ma feve ou ma coquille, je diray que l'experience qui d'un premier essay nous rend doctes, nous monstre que cette terre de laquelle sont façonnez les Escoliers, est celle qui naturellement a cette grande pureté laquelle le Potier s'est gardée, pour bastir son chef-d'œuvre, prendre la qualité de maistre, & monstrer

ftrer la solidité de ses conceptions, & la subtilité de ses inventions. C'est pourquoy ceux que les Muses ont tant soigneusement allaitées, sont tousjours estimez de voir quelque eschantillon de divinité, qui les releve autant par-dessus les autres.

Qu'un chesne peruquier, ou le pin baise nuë,
Surpasse les tendons de la vigne tortuë.

Celuy-là donc n'a point receu une bonne œillade du ciel, qui ne reconnoist que Dieu a siringué dans l'ame des Escoliers, tout ce qu'il avoit de perfections en reserve, pour communiquer à ses creatures, & qu'estant:

Pocula cælatum divini opus alcidemontis.

Les chassieux reconnoistront, qu'ils sont destinez aux plus honorables services du Prince des Princes.

Puis que par tous bois, tous ouvriers, ny par
toute sculpture,
L'on ne vient point à chef, de bien faire un
Mercure.

Mais comme s'il m'avoit esté permis d'aller à Corinthe, je veux quintessencier cette matiere, & dire que comme l'or est le coryphée & le soleil des metaux, vous devez Messieurs estre Escoliers par antonomasie, puisque Toulouze.

Tantum alias supereminet urbes,
Quantum alta solent inter viburna cupressi.

En

En laquelle le temple de Themis est plus fameux, que celuy de Diane en Ephese, sans craindre aucun incendiaire Erostrate, qui la puisse priver de cêt honneur.

Les Universitez sont les jardins qui reverdissent tousjours d'un nouveau Printemps, & qui ne rougissent point pour la varieté de leurs fruits de confondre les saisons; mais vous me confesserez que,

——— Non omnis fert omnia tellus,
India mittit ebur, molles sua thura Sabæi.

Je peux dire aussi, comme si ces agens superieurs avoient quelque symmetrie plus interne avec les patiens inferieurs de ce terroir Tolozain, je peux, dis-je, sans redouter Nemeze affirmer, que les entes prennent en ce pays plus forte racine & plus delicate seve, si que les fruits qui en proviennent estant semez par tout cêt univers, ils nous donnent des Papinians, des Cujas; & bref, d'autres ames (s'il est loisible d'user de cette metaphore) de la Jurisprudence.

Si la science qui quintessencie, voire la quintessence de vos beaux esprits, est un jardin semblable à celuy des hesperides, qui ne donnoit que des pommes d'or, je vous en estime gardiens beaucoup plus à estimer, que cêt ancien tant celebré des Poëtes, puisque la liberté d'y cueillir

les fruits, n'est donnée qu'à la concorde.

Vous estes donc Messieurs, le reliqua de toute cette troupe, mais les Argonautes, qui contribuent leurs vœux & leurs efforts, à la conqueste de la Toison d'or de cette divine science, cette Université le Soleil, l'Ourse, & les Gemeaux qui éclairent, & favorisent le voyage, Messieurs les Docteurs, oracles qui débondent à tous coups mille secrets & mille veritez, sont les Jasons, & les Hercules, qui font surgir par leur genereuse conduite, vostre navire à bon port.

Vous estes cette penacée, que Callimachus fait découler du chef de son Appolon, propre pour guarir toutes les playes d'une Republique ulcerée, vous estes, dis-je, ce petit grain, qui mis en terre prend en peu de temps tant de vertu, que ses branches n'ont point d'autres limites, que celles de la terre habitable.

Vous estes encor ce grand arbre de l'Escriture, sur lequel, & sous lequel, toute espece de creature se met à l'ombre, entant que les Jurisconsultes sont comme les Dieux tutelaires de tout le monde. Le vent en poupe & la marée à gré, m'encourageant de poursuivre, mais le trépignement de nos acteurs, bien que dénoüez à vostre service, me conseillent de prendre l'om-

l'ombre, sous le grand arbre de vostre faveur, ne leur point dérober leur partie de vostre attention, laquelle, & leur desir de bien faire, & l'excellence de ce qu'ils veulent representer meritent: Il faut donc caler la voile, de peur que leur courtoisie qui m'a servy de Favonius, pour vous apporter ces paroles, ne me rendent une autrefois la mer autant irritée, comme ils me l'ont ordonné *bonasse*.

Prologue du Bonnet.

LE genie qui a la consuetude de gouverner mon cerebre, m'a conseillé de vous advertir à plein fonds, de ce qui a tergiversé l'orifice de ma caboche depuis la derniere veuë, toutesfois veu la consequence de nostre negoce ordinaire, & la faculté des axiomes de Rethorique facecieuses, je vous feray une petite digression *ab equis ad asinos*, & si vos repliques, dupliques, productions, griefs, salüations & autres estafiers de Madame de Gripeminaud, aujourd'huy tant respectée & bien servie à plat couvert, ne sont mieux espicées que les cervelats de Paris, vous serez contraints de confesser que cette petite estuvée d'inventions, fricassées au

au plus profond recoing de mes caliges, dans la poësle de ce sublime & docte Lechamo, est bastante de vous envoyer à la chaire percée sans tabourin, ny sans lanterne, comme il est amplement declaré aux ordonnances de la place aux Veaux.

Pour preuve se peut-il trouver aucun, en cette frequence de popule, qui puisse assimuler les qualifications & proprietez, qui reposent sous la rotondité de mon bonnet doctoral, lequel sert d'arc boutant, de toict, & de couverture à l'edifice & structure de la galerie de mes conceptions. Mon bonnet dis-je, Diaphane, comme le Soleil de minuit, les circonstances duquel ne sont rien qu'esgouts, cloaques, sentines, retraits, machecoulis & alambics de sagesse. De mode que la fantasie *me caperet*, & me contraignoit une fois de dessangler les ligamens du marsupe de mon intellect, je remplirois vostre cupedie de plusieurs drogues, composées dans l'arriere boutique de mes inventions, & me deambulant par la planice de la science resonnante, je cannonerois toutes les assertioncules tant au primitif, que derivatif de vostre opiniastreté.

Mais je veux icy oster devant vostre conspect & comme prodrome nouveau

vous deployer un pacquet, qui m'a esté deferé *ex partibus Burgundiæ*, sans passer par le milieu malgré les Philosophes qui disent, que non *datur transitus, nisi per medium*, par lequel pacquet je suis adverty de plusieurs choses :

A sçavoir, que deux navires de parchemin breton ayant le vent en poupe, ont passé par dessus les monts Pirenées, chargées de pigmées, afin de laisser de leur graine en France, jaloux de ce que les Dames ont les grands en trop bonne reputation, que le flux de bourse sera naturalizé par tout pays aussi bien qu'en France, qu'en Tartarie il s'est trouvé en un thresor cinquante mille corcelets de frize d'Espagne passés en fine trempe de Damas, qui laissent le noyau acheptez par le General des Mouches, lequel est resolu de faire la guerre aux Asnes plus que jamais, à cause que la race en multiplie tous les jours, & que la pluspart d'iceux se font porter en housse sur hacquenées, mules, & courtaults, contre l'ordre estably en la nature de tout temps & d'ancienneté.

D'avantage, que les genets d'Espagne & courriers de Naples, sont en debat à qui passera le premier au Carneval de l'année prochaine; tous prest à se porter

sur le pré au prejudice des Edicts faits pour le subjet, & là le ventre garny d'avoine, tirer trois ou quatre coups de fleurets en vostre presence; que ceux qui petent sans ouvrir le cul, sont declarez roturiers en France, tant de la majeure que de la mineure.

Que les oyseaux poltrons & [illegible]ses de l'imprudence, prendront leur origine des Faucons, combien que nous voulons esplucher toutes les hypocondres des Cirons, & couper les aisles aux Morpions, que l'on appelle en certain pays Dragons volans, ce seroit assez pour anatomiser ma cervelle, & faire un squelet de ma caboche, car il est certain qu'un Boucher aura plustost escorché deux Veaux, Messieurs, que vous n'en auriez mangé trois.

Et par consequent je conclus, que vous ne devez point douter qu'il ne soit aisé à prouver par raisons naturelles, qu'une bonne paire de bottes, un bon cheval & cinquante mille pistoles à grand ressort, avec une lettre d'échange de pareille somme, addressante aux banquiers de Venise, ne soient les vrais nerfs pour faire le voyage d'Italie.

Pro-

Prologue de la Calomnie.

QUand je viens à considerer que je n'ay que deux mains, avec lesquelles il faut que je porte le mouchoir à ma bouche, & le torche-cul à mon derriere, que je m'habille, que je me testonne, que je me cure les dents, & que je manie l'abricot de quelque Nymphe, il me prend envie de ne les plus employer à vous tracer mais de fadeses, puis qu'elles ne peuvent estre digerées par ceux, qui ont mieux estudié aux plats nets, qu'aux planetes; & l'humeur desquels en quelque sens que vous la puissiez tourner, ne vous monstre jamais qu'une antipathie, *pares cum paribus*, & à la verité telles gens, ne sont estimez que parmy les freres ignorans, ô qu'ils sont aises de discourir à l'ombre de la bouteille, parlant tantost des mal-chaussez, tantost des affaires de leurs voisins, & d'une infinité d'autres choses qui n'appartiennent qu'aux lavandieres & autres gens de peu d'estoffe; c'est là que leur ignorance se trouve sans contrôlle, mais s'il estoit question d'enfiler en bonne compagnie un discours d'importance, flus, & cependant ils veulent corriger magnificat.

Certes le proverbe est veritable, qui dit, que l'homme est le Loup de l'homme, car si vous ouvrez la bouche pour parler, on s'appreste pour commenter une parole, si vous ne dites mot, vous estes reputé pour une beste, si d'avanture vous n'ayez donné quelque preuve de vostre suffisance; car alors changeant de note, on vous appellera fantasque, superbe, orgueilleux: Ce sont les lieux communs de ceux qui ont l'esprit arresté comme les rouës d'un horloge, & qui ne jugent les choses qu'à travers la glace de leur insuffisance, voilà pourquoy je suis d'advis de contrefaire d'oresnavant le muët & le sourd, & dire à mes mains qu'elles ne s'amusent plus à vous figurer avec la plume une quirielle de fantasies, puis que comme j'ay predit, l'ignorance m'arquebuse, & me canonne de tous costez, quelqu'un peut-estre pour décharger sa colere, m'appellera misantrope, c'est à dire haïssant les hommes, mais il ne m'importe, pourveu que mon discours soit agreable aux sages. Tirons à main droite, nous trouverons le plus court.

L'un de ces jours passez, comme je m'en allois la teste baissée entre les deux espaules, le bras dans la manche, ma robe sur l'eschine, & mon cul dans mes chausses

je

je rencontray comme par hazard le Seigneur Befabemy, le Seigneur Tatepoule, qui trouveroit à tondre sur un œuf, & mordre sus un estron, Fretillon Seigneur d'esperance perduë, qui feroit pasmer Heraclite à force de rire, Chapechute Viconte de Gefolreut & quelques autres leurs consors, lesquels me demanderent si je n'avois point veu passer Bon-temps, oüy, leur dis-je alors, il ne fait que passer, mais il escarpine comme tous les diables, pour s'exempter des griffes d'une infinité de souls d'ouvrer, qui le poursuivent à bride abatuë, toutesfois si vous voulez courir aprés, vous avez bonnes jambes pour l'attraper, & mes gens de bander l'ergot, & de courir quand il fut cheut, je ne sçay pas ce qu'ils luy vouloient dire, mais je jugeay à leur mine alterée, qu'ils avoient bien à faire de luy, ô que celuy est méprisé pour le jourd'huy, qui ne sçait pas le breviaire du monde par cœur, & qui sur douze ramene seize, faute d'un point, Martin perdit son Asne.

Je retourne à mon premier discours, touchant ceux qui s'escriment mieux de la langue que de l'espadon, pour vous faire paroistre par un petit exemple, que je vay produire sur le tapis, qu'il est fort difficile de se garantir des rigueurs de la

censure, & conformer ses actions à toutes humeurs. Un bon vieillard nommé Titius ayant un voyage à faire, meine son fils fort jeune avec luy, monte sur sa jument, & le laisse aller à pied, mais ils n'eurent pas fait longue traite, qu'ils rencontrerent quelques coquillards couchez sur le ventre au Soleil, qui luy dirent comment, n'avez vous point de honte d'aller ainsi à cheval, ce pauvre enfant estant à pied? Titius à cette reprehension descend & fait monter son fils tirant plus outre, mais à peine eurent-ils fait un quart de lieüe, que le bon homme fut derechef attaqué par une vieille plus ridée qu'une chemise de Flandres, qui luy dit qu'il estoit mal-advisé de souffrir un jeune galant fraiz & allaigre estre à cheval, tandis qu'il battoit la terre de ses pieds, ce que voyant Titius il fait descendre son fils, & chasse la jument devans eux, mais ils furent encor rencontrez par quelques passe-volans, qui blâmerent le pere & le fils, disans, vous estes de pauvres gens, de laisser ainsi reposer vostre jument, qui vous peut aisement porter tous deux. Infortuné s'écria le bon homme, que feray-je en chose si discordante? lors luy & son fils montent sur la jument, mais voicy bien pis, car passant par Vaugirad il leur fut

prononcé haut & clair, comment, n'avez vous point de honte de fouler ainsi cette pauvre beste, il est aisé à voir que vous l'avez desrobée; je dis cecy pour nos severes Catons, lesquels ressemblans à ces grosses Mouches qui grondent & bourdonnent entre deux chassis, picquent tout le monde avec l'aiguillon de leur censure, l'un dira parlant des Comediens, celuy-cy est trop amoureux de sa personne, cêt autre ne porte pas bien sa jambe, il semble que cêt autre ayt chié dans ses chausses, voy, en voicy un qui fait de l'entendu & du dedaigneux, & une infinité d'autres discours tendans à fin de beste.

Je conseille donc à telle maniere de gens, de se dépoüiller de leurs fantasques opinions, sinon je proteste de les faire appeller au Parlement des sages, pour y estre leur procez fait & parfait les chambres assemblée, ce fait condamner à laver tous les jours leur bouche d'eau de sapience, pour se purger d'un tas de calomnies, qui à la fin pourroient prendre une si forte racine en leur naturel, qu'il n'y auroit que la mort qui la peust extirper, autrement & à faute de ce faire, bannis de la congregation des beaux esprits, le vertueux naturel desquels j'honore de

tout mon cœur, à condition toutesfois qu'en nous venant visiter, ils rejettent en arriere l'exemple de Denis le tyran, lequel promit à un joüeur de harpe, que d'autant plus il sonneroit harmonieusement devant luy, d'autant plus il seroit contenté & satisfait, neantmoins ayant au jugement mesmes de Denis fait des merveilles sur sa harpe, & demandant son payement, il luy fut par luy respondu en ces mots, & quoy mon amy? si tu as prins plaisir à chanter & harper en ma presence au mieux qu'il t'a esté possible, aussi de ma part ay-je receu semblable plaisir en t'escoutant le plus attentivement que j'ay peu, & par ainsi chou pour chou. Acte certes digne d'un tyran comme luy, & du monstrueux naturel duquel je me tairay, de peur d'offenser vos oreilles. Persistez seulement de bien en mieux à nous visiter, & ce faisant, vous nous obligerez à bien faire.

Prologue en faveur de l'Asne.

PLusieurs ignorans les qualitez de l'Asne, & le merite qui le deffend contre une vulgaire medisance pensent avoir arraché une esguillette de l'honneur d'un hom-

homme; quand ils l'ont coiffé de cette qualité Asinesque. Ne considerans pas que cêt animal, pour les misterieux secrets qu'il porte quand & soy, a je ne sçai quelle marque (je ne diray pas d'humanité) mais qui participe aucunement de la raison. Je dis ceci, pour servir d'instruction à ceux qui portans sur le front l'ignorance écrite en grosses lettres, semblent tirer cette espece d'injure de la bouche de ceux qui les surpassent, non seulement en l'intelligence des affaires du monde, mais aussi en la connoissance des bonnes lettres: Estant certain que tout le monde ne se peut pas chausser à un mesme point, & que ce seroit une loy par trop inique & severe, s'il falloit bannir d'une Republique ceux qui n'ont la langue propre qu'à publier leur impertinence, & qui ne possedent autre benefice que celuy de la nature: Car de penser tirer de la doctrine d'un esprit qui n'a jamais esté cultivé, ce seroit comme si l'on vouloit tirer la science de l'ignorance de Socrates, la lumiere des tenebres d'Anaxagoras, la prudence de la folie d'Empedocles, la verité du Puy de Democrite, la pieté du tonneau de Diogenes, d'Aristote & d'Averrois, impieux & infidelles, la vraye sapience ou la foy de la superstition Pla-

tonique ; à vostre advis, ne seroit-ce pas errer & se tromper lourdement ? Mais retournons un peu à nos pauvres Asnes ; pourquoy je vous prie feroit-on si souvent resonner ce nom d'Asne à courte oreille, si ce n'estoit à cause de la grande simphatie qui se trouve entre les courtes & les longues ? Vrayement j'en prendrois volontiers l'advis de cette honorable compagnie. Toutesfois Messieurs, ce seroit en ce cas vous rendre Juges & parties, ayant aujourd'huy à soustenir ces pauvres estropiez de cerveau, contre tant de braves Cicerons qui sont icy, la doctrine desquels ne leur pourra, à mon advis, permettre de favoriser le party que je veux embrasser tant pour eslever le merite de l'Asne, que pour apporter du soulagement & de la consolation à ceux qui en portent les marques interieures.

En premier lieu les Docteurs Hebrieux ont figuré par cêt animal, une grande force & une grande patience, les mœurs & conditions de l'Asne sont fort loüables, il vît de petite pasture, & se contente de toute mangeaille qu'on luy presente, supporte tres-patiemment la faim, & les coups de bastons luy sont familiers, comme aux scholastiques les

Epi-

Epistres de Ciceron. Il est simple d'esprit, ennemy de la delicatesse, & qu'ainsi ne soit, vous voyez que toute pasture luy est indifferente, & qu'à peine peut-il discerner les laictuës d'avec les chardons; il n'a guerre ny discorde avec animal quelconque, & supporte également toutes charges qu'on luy veut mettre sur le dos, en recompense dequoy il est exempt de poux, de gratelle, & vît plus long-temps que tous les autres animaux. Toute metaire & maison rustique a besoin d'un Asne, comme d'un instrument ou meuble necessaire. L'Asne aussi a quelque jugement ou faculté divinatrice, au rapport mesme de Valere parlant de Cajus Marius, lequel ayant domté le Midy & le Septentrion, enfin estant declaré ennemy de sa patrie, & persecuté par Scilla, il échappa le danger, dont il estoit menacé, par l'advertissement qu'il prit d'un Asne, lequel par ce moyen fut autheur de sa fuite & de son salut. Nous lisons plusieurs miracles de divers animaux. Plutarque rapporte, qu'un Elephant escrivoit les caracteres Grecs, & que celuy-là mesme devint amoureux d'une fille de la ville de Stephanopolis, & fut corrival d'Aristophanes le Grammairien. Le mesme autheur rapporte qu'un Dragon

ay-

aymoit une fille Etolienne. Nous lisons aussi és œuvres de Pline, qu'un Aspic avoit accoustumé de venir tous les jours à la table d'un certain homme, & que s'estant un jour apperceu que l'un de ses petits Aspideaux avoit tué l'un des enfans de son hoste, il le fit mourir indigné de l'injure qu'il avoit faite à celuy, qui les recueilloit si familierement en la maison, & depuis n'y osa plus retourner. Je passe sous silence, les miracles des Dauphins, & l'humble reconnoissance des Lions envers ceux qui leur avoient bien fait, je me tais de l'Ourse Calabroise, & du Bœuf Tarentin, apprivoisez par Pitagoras. Mais ce qui passe toutes ces merveilles, est l'Asne que nous lisons avoir esté auditeur & condisciple avec Origene & Porphire. L'Asne, dis-je, d'un certain Prophete, veit le messager celeste, que son Maistre n'avoit pû voir, pour monstrer que bien souvent un simple grossier voit les choses, qui ne peuvent estre veuës ny comprises par les plus doctes. Sanson avec une maschoire d'Asne, foudroya l'armée des Philistins, & sa priere eut telle efficace envers Dieu, que d'une dent moilliere de cette maschoire, il en saillit de l'eau vive pour estancher sa soif; & d'avantage, pour monstrer que la patience de l'Asne est infinie, &

son

son travail perpetuel, les bastonnades le suivent encor aprés sa mort : car au lieu des coups qui luy estoient donnez durant sa vie par pause, & par mesure ; sa peau, de laquelle on fait les tambours, est bornée de chamades, renforcé d'allarmes, & autres batteries redoublées, qui ont telle force & vertu, qu'elles portent les cœurs les plus effeminez, aux plus hautes & perilleuses entreprises. Et qui plus est, des os de l'Asne, la moëlle ostée, on en fait de tres-bonnes flustes, lesquelles bien embouchées & entonnées d'un bon vent, rendent une melodie fort plaisante & agreable. Par ce qui est dit, vous pouvez donc comprendre plus qu'en pleine clarté du Soleil, que l'Asne est la marque, devise & enseigne de pureté, concorde & fraternité (Messieurs) que c'est par consequent avec un fort maigre subjet, qu'un tas d'ignorants en veulent faire le joüet de leurs passions, puis qu'il appert par les raisons prealegués, que ce n'est point une injure d'estre appellé Asne, au contraire une vraye marque de donceur, conseillans ceux qui d'oresnavant en seront embeguinez par forme d'injure, de respondre en trois mots à l'aggresseur, que les offenses sont supportables entre ces freres. Bref, je puis dire avec verité, que l'humilité

tiré & patiente douceur de l'Asne [illegible] loque en un degré qui n'est pas p[illegible] qui luy donne à tout le moins b[illegible] d'avantage par-dessus tous les [illegible] maux, & pour finir je diray avec P[illegible] en son patois latinizé, que magis [illegible] *Clericos non sunt magis magnos sapientes*, qui vaut autant à dire en meilleur François, qu'il ne l'a dit en Latin, que les plus grands Clercs ne sont pas les plus sçavans; ou pour mieux dire, les plus sçavans ne sont pas les plus fins.

Prologue de Receptes, en forme de Galimatias.

TOut ainsi que les quatre saisons ne se rencontrent pas en mesme temps. Aussi n'a-on jamais veu de Pourceaux voler en l'air, à cause que trois Lievres de la Beausse ont quitté leur giste ordinaire, pour courir toute l'Asie mineur jusqu'au Pole Antartique, montez sur des hannetons habillez de vinaigre, chamarrez de verjus de grain : Et d'autant que les chapeaux de castor ont tenu une assemblée avec les bottes de maroquin, retourné durant le temps que les neiges au mois de Juillet, couvroient l'orison de Pigmées. Il m'a semblé bon de vous faire part de

de quelques receptes que j'ay apportées du pays de Tirelirois, trois lieuës par de là le monde, lesdites receptes assistées, suivies & accompagnées de plusieurs remedes fort souverains, tirez de l'un des plis de l'escarcalle du Caliphe de Balda, que l'on tient n'avoir rien plus delicieux en sa refection, qu'une estuvée de marbre & de porphire, afin d'estre puis aprés plus dispos, sain & alaigre, pour courir la bague sur un Haren soret, avec des pentoufles de nage, & une lance de Camelot bleu turquin de Geneve. Mais retournons à nos receptes, *primò* j'ay apporté de la graine de patience, pour guarir du cocuage. Plus, de l'huile de reputation, pour conserver l'honneur des femmes entre deux plats. Item une drachme de jus de gigot mortifié dans les vertebres, pour guarir de la jaunisse. Item de l'essence de perles & diamans, avec un peu d'huile d'or, pour apprendre en peu de temps aux femmes à joüer au flus virat & aux reversis, & si besoin est, les faire tomber à l'envers. De l'huile de caillette, & deux olives du pays de Cunos, détrempées dans le mortier virginal, avec le pilon de nature, pour restaurer une nouvelle mariée la premiere nuict de ses nopces. De l'essence tirée de l'escarcelle d'un chá-

châtré, pour engendrer en taille douce, & multiplier le monde par imagination. De la graisse de potence, pour guarir du mal de gorge, agrandir les hommes en un instant, & les apprendre à friser la cabriolle entre deux airs. De la racine de bonne façon, pour ceux qui ont aussi peu de mine que d'effet. Item de salade de Gascongne, mangée au haut d'un grenier pour soulager ceux qui ont perdu leur argent. Plus l'armonie d'un carillon de village, accordée à la melodie de l'enclume d'un Mareschal, pour faire dormir un malade, & si d'avanture ils ont douleur d'estomach, leur appliquer tout chaudement sur iceluy une meule de moulin, ce sera le plus souverain remede que vous puissiez pratiquer pour les guarir de tous leurs maux. De l'essence de violon avec le suc de trois gaillardes assaisonnées d'entre chats, pour guarir de la paralisie. De l'eau de Rethorique, pour dégraisser la langue. La copie collationnée à l'original d'un soldat d'Ostende au coing d'un buisson, pour faire rire un avaricieux. De la poudre de linge battu au bord d'une riviere, avec un peu d'huile de moulin, pour arrester le caquet des femmes. Pour Messieurs les Courtisans, j'ay amené un Asne d'Arcadie tout chargé d'huile de Ca-

Camelon, que je detremperay dans un panier percé, avec un peu d'essence de dissimulation, pour les estrener le premier jour de l'an. Et pour guarir les Poules de la chaude-pisse, & les Grenoüilles des gouttes, il faut prendre une once ou environ de racine de Sphere, de la graine d'Astrologue, avec 2. ou 3. fueilles de simpathie, & le tout disoudre avec un tel espadon, dans le bonnet de nuict de Pierre du Puy, il n'y a rien de plus souverain. Et si vous desirez sçavoir au vray les lieux qui recelent la faculté de ces ingrediens, allez vous en tout de volée sur les montaignes plattes de la Beausse, vis à vis des champs Elisée, vous les trouverez par bottes, comme fines alumettes. J'oubliois à vous dire, qu'il faut prendre une once ou deux de la racine de la Zone torride, avec de la poudre du mouvement de trepidation, pour dissoudre vos drogues : Et bien qu'en dites vous gentils esprits ne dois-je pas estre immortalisé au Royaume des Taupes ayant tant sué pour la Republique, sous le harnois de la curiosité, ainsi qu'il est fidelement raporté par Aristote, en son antiquité des Jeux de Petengueule ? Davantage, je sçay faire une infinité d'autres choses, comme faire rire les Mouches, danser les Chevres, & discou-

rir

mie chacune, sans l'erreur de la balance, lesquelles demeurent enfilées à la douzaine comme pate-nostres, ou comme marrons que l'on met dans la braise à la mode de Paris, estans contraints faute d'autre reliqua, de les plumer & faire griller ou rostir, l'un vaut l'autre, sur les charbons, sans sucre ny moustarde, sans considerer au prealable, le legitime interest que pretendent les Chats d'un logis de toute antiquité, & de temps immemorial, comme dit l'histoire, lesquels n'estans pas borgnes ny aveugles, si ce n'est par l'harmonie de quelques coups de bastons, voyant qu'on les flatte ainsi sans leur laisser rien de gras pour leur gresser la moustache, que la plume qui sent quelque peu l'Alloüette, conspirent, & entreprennent journellement en vertu du pouvoir à eux attribué, par la coustume de les prendre & gripper au crochet, sans attendre qu'elles soient plumées, ny comptées : ce qui enfle tousjours les parties du Cuisinier, ou de la chambriere, sans autre recours, que contre ces preneurs de rats & de souris, qui de leur patrimoine, ny de celuy de leurs ancestres, ayeul ou bisayeul, n'eurent oncques vaillant denier ny maille, & qui n'ont coustumierement gueres de meubles ny hardes au logis, vive le pourpoint

d'un

d'unCocq d'Inde, Messieurs, sans toutesfois bouger les yeux du bonnet, il vaut mieux qu'un crochet d'une douzaine & demie de testes de ces petits oyseaux, qui ont autrefois à la verité cacqueté assez haut, mais de ces chants-là, autant en porte le vent. C'est quasi à l'exemple des pigonneaux, s'il vous en souvient, vous voyez tousjours demeurer sur le rampart de l'assiette, le cap comme disent le Gascons qui fait là le guet jusques au dessert. Pourquoy je concluds à croquedent, qu'il n'est rien tel que de se soir à table des premiers, pour eviter le hazard de vivre des testes d'Alloüettes, & pour n'en rien celer, je conseillerois volontiers à ces pauvres serviteurs de s'amasser en grande bande vers cette saison, que mes Damoiselles les Alloüettes doivent entrer en garde aux cuisines, & prenant chacun un grand chauderon ou une poësle à fricasser, faire tant de bruit, que cela les puisse tellement effroyer & estourdir, qu'elles soient contraintes de s'embarquer avec les Irrondelles : quoy faisant, ils verront bien rire que s'ils ne le font, qu'ils s'attendent de ne fripper autre chose durant cette saison. Attendant laquelle je m'offriray cependant pour tout mon interest vos bonnes graces.

Prologue Galimatias.

LEs Poëtes, les Peintres, & les Cosmographes, Arpenteurs de l'univers, mesmes les Mathematiciens, qui du docte compas des Matematiques ont mesuré la distance de toutes choses, pour resouldre la curiosité des beaux esprits: Ces beaux esprits, dis-je, munis de litterature, qui ne se paissent que de choses hautes & difficiles, & parce que la poste ny les chevaux de relais n'ont pû traverser les destroits & obliques passes de l'air, ont esté cejourd'huy éclaircis de la plus haute, de la plus sublime, voire de la plus incomprehensible difficulté qui sçauroit jamais naistre. Cette deliberation donc produisant le fruit d'une belle esperance, a rendu preuve à tous ceux qui ont ignoré les degrez de la Lune, les qualitez des Astres, les effets des Planettes & Planets, le siege des destins, le parquet des accidens, les cercles des cubes, les pantacles, les figures pronosticales, & toutes les petites fourimasseries des choses grises & noires, qu'il y avoit distance pareille. Mais remarquez cette decision, je vous prie, du Ciel en la terre, que de la terre au Ciel. Ne vous en estonnez pas: car

car les pilotis de cette solution sont fondez sur tant d'apparence, qu'aucun n'en doit estre douteux. Et si je n'ay point engendré de doute à la compagnie, & que l'exposition n'ait esté introduite, que pour emprunter de vos courtoisies la patience ordinaire, dont vous nous gratifiez, qui n'empeschera (jugeant que vous avez suffisamment temporisé pour appareiller ce doux aliment de recreation facecieuse à vos esprits) de m'en retourner à l'office, pour vous laisser esperance de rire jusques aux larmes, & de ne pleurer qu'en riant, & vous fendre delicatement la bouche, comme l'orifice d'un four Bannal. Par les doctes ruses de cette prochaine farce, *Valete*.

Prologue Galimatias.

C'Est à ce coup que je triompheray de l'ignorance, qui avoit embeguiné mes competiteurs, avec lesquels je me suis alambiqué les intestins du cerveau, pour leur prouver par vives raisons, tirées de la Fauconniere, où estoient enfermez les secrets du bisayeul de nostre premier Pere Adam, qu'il n'y a rien au monde plus propre à la femelle que le

masle,le champ de bataille m'est donc demeuré, & comme victorieux je viens icy déployer ma rubrique, & vous dire qu'un Elephant lardé en triangle, ne ressemble nullement à une escopette d'Allemagne, ainsi qu'il est rapporté en une Illiade Polonnoise, qui fait mention des gestes memorables de feu de bonne memoire Geoffroy à la grand Dent, à qui Dieu doint bonne vie & longue. C'est pourquoy je serois d'avis qu'aux flegmatiques & pulmoniques qui ont l'esprit constipé, on donnast des clysteres auriculaires, *intellige*, par les oreilles, pour les purger de certaine humeur billieuse, qui empesche que la science ne se puisse loger, heberger, ny pourmener dans la plaisante gallerie de l'intellect, & s'y exercer, afin de digerer plus aisement les bons vocables, & detremper & dissoudre avec le suc de la doctrine, les argumens sophistes d'un tas de courtisans & tiers opposans, égarez du sentier des bonnes lettres : La legereté desquels me fait croire, qu'ils se paissent de mesme viandes que le Cameleon, avec lesquel ils ont une ancienne sympathie. Nous autres oracles des Universitez, nous faisons plus d'estat d'une once de don, biendiquesié & effectué, que d'un boisseau de bonne volonté mortifiée.

C'est pourquoy, disoit un sage, *omnium rerum vicissitudo est*; Je ne parle pas du sujet, qui fit émouvoir guerre entre ces deux grands Capitaines, Cæsar & Pompée, parce que le Filou n'en fait point de mention au traité qu'il a fait de la guerre des Hannetons contre les Papillons. C'est à propos de l'alexipharmacque, lequel sera ceste année fort propre à ceux qui peregrineront aux Regions chaudes : mais il est aisé à croire, veu l'humeur rogue de ceux de Baviere, sur les terres desquels ils doivent passer, qu'ils y laisseront des plumes, & qu'ils ne reviendront jamais de ce pays-là, sans estre frotez & estrillez à tour de bras, depuis les pieds jusques à la teste. Cela sera peut-estre cause au retour, de les faire protester de ne plus marcher sous l'enseigne de Venus, sinon entant que le cats le requerra, je veux dire le cas. Toutesfois ils seront consolez d'un certain Anathomiste, Intendant des affaires de Cupidon, grand Operateur & general Reformateur des brayettes estropiées à son service, lequel promet de les faire passer *visibilium & invisibilium* au travers d'une estamine, & delà en la terre ferme, je conseillerois volontiers de passer par la Hongrie climat un peu plus temperé : Mais vous sçavez qu'à tous Seigneurs
 tous

aymoit une fille Etolienne. Nous lisons aussi és œuvres de Pline, qu'un Aspic avoit accoustumé de venir tous les jours à la table d'un certain homme, & que s'estant un jour apperceu que l'un de ses petits Aspideaux avoit tué l'un des enfans de son hoste, il le fit mourir indigné de l'injure qu'il avoit faite à celuy, qui les recueilloit si familierement en la maison, & depuis n'y osa plus retourner. Je passe sous silence, les miracles des Dauphins, & l'humble reconnoissance des Lions envers ceux qui leur avoient bien fait, je me tais de l'Ourse Calabroise, & du Bœuf Tarentin, apprivoisez par Pitagoras. Mais ce qui passe toutes ces merveilles, est l'Asne que nous lisons avoir esté auditeur & condisciple avec Origene & Porphire. L'Asne, dis-je, d'un certain Prophete, veit le messager celeste, que son Maistre n'avoit pû voir, pour monstrer que bien souvent un simple grossier voit les choses, qui ne peuvent estre veuës ny comprises par les plus doctes. Sanson avec une maschoire d'Asne, foudroya l'armée des Philistins, & sa priere eut telle efficace envers Dieu, que d'une dent moilliere de cette maschoire, il en saillit de l'eau vive pour estancher sa soif; & d'avantage, pour monstrer que la patience de l'Asne est infinie, &

son

son travail perpetuel, les bastonnades le suivent encor aprés sa mort : car au lieu des coups qui luy estoient donnez durant sa vie par pause, & par mesure ; sa peau, de laquelle on fait les tambours, est bordée de chamades, renforcé d'allarmes, & autres batteries redoublées, qui ont telle force & vertu, qu'elles portent les cœurs les plus effeminez, aux plus hautes & perilleuses entreprises. Et qui plus est, des os de l'Asne, la moëlle ostée, on en fait de tres-bonnes flustes, lesquelles bien embouchées & entonnées d'un bon vent, rendent une melodie fort plaisante & agreable. Par ce qui est dit, vous pouvez donc comprendre plus qu'en pleine clarté du Soleil, que l'Asne est la marque, devise & enseigne de pureté, concorde & fraternité (Messieurs) que c'est par consequent avec un fort maigre subjet, qu'un tas d'ignorants en veulent faire le joüet de leurs passions, puis qu'il appert par les raisons prealegués, que ce n'est point une injure d'estre appellé Asne, au contraire une vraye marque de douceur, conseillans ceux qui d'oresnavant en seront embeguinez par forme d'injure, de respondre en trois mots à l'aggresseur, que les offenses sont supportables entre ces freres. Bref, je puis dire avec verité, que l'humi-

tiré & patiente douceur de l'Asne, le colloque en un degré qui n'est pas petit, & qui luy donne à tout le moins beaucoup d'avantage par-dessus tous les autres animaux; & pour finir je diray avec Panurge en son patois latinizé, que *magis magnos Clericos non sunt magis magnos sapientes.* Qui vaut autant à dire en meilleur François, qu'il ne l'a dit en Latin, que les plus grands Clercs ne sont pas les plus sçavans; ou pour mieux dire, les plus sçavans ne sont pas les plus fins.

Prologue de Receptes, en forme de Galimatias.

TOut ainsi que les quatre saisons ne se rencontrent pas en mesme temps: Aussi n'a-on jamais veu de Pourceaux voler en l'air, à cause que trois Lievres de la Beausse ont quitté leur giste ordinaire, pour courir toute l'Asie mineur jusqu'au Pole Antartique, montez sur des hannetons habillez de vinaigre, chamarrez de verjus de grain: Et d'autant que les chapeaux de castor ont tenu une assemblée avec les bottes de maroquin, retourné durant le temps que les neiges au mois de Juillet, couvroient l'orison de Pigmées. Il m'a semblé bon de vous faire part de

des quelques receptes que j'ay apportées du pays des Irelirois, trois lieuës par de-là le monde, lesdites receptes assistées, suivies & accompagnées de plusieurs remedes fort souverains ; tirez de l'un des plis de l'escarcelle du Caliphe de Balda, que l'on tient n'avoir rien plus delicieux en sa refection, qu'une estuvée de marbre & de porphire, afin d'estre puis aprés plus dispos, sain & alaigre, pour courir la bague sur un Haren soret, avec des pentoufles de nacre, & une lance de Camelot bleu turquin de Geneve. Mais retournons à nos receptes ; *primò* j'ay apporté de la graine de patience, pour guarir du cocuage. Plus, de l'huile de reputation, pour conserver l'honneur des femmes entre deux plats. Item une drachme de jus de gigot mortifié dans les vertebres, pour guarir de la jaunisse. Item de l'essence de perles & diamans, avec un peu d'huile d'or, pour apprendre en peu de temps aux femmes à joüer au flus virat & aux reversis, & si besoin est, les faire tomber à l'envers. De l'huile de caillette, & deux olives du pays de Cunos, détrempées dans le mortier virginal, avec le pilon de nature, pour restaurer une nouvelle mariée la premiere nuict de ses nopces. De l'essense tirée de l'escarcelle d'un chá-

châtré, pour engendrer en taille douce, & multiplier le monde par imagination. De la graisse de potence, pour guarir du mal de gorge, agrandir les hommes en un instant, & les apprendre à friser la cabriolle entre deux airs. De la racine de bonne façon, pour ceux qui ont aussi peu de mine que d'effet. Item de salade de Gascongne, mangée au haut d'un grenier pour soulager ceux qui ont perdu leur argent. Plus l'armonie d'un carillon de village, accordée à la melodie de l'enclume d'un Mareschal, pour faire dormir un malade, & si d'avanture ils ont douleur d'estomach, leur appliquer tout chaudement sur iceluy une meule de moulin, ce sera le plus souverain remede que vous puissiez pratiquer pour les guarir de tous leurs maux. De l'essence de violon avec le suc de trois gaillardes assaisonnées d'entre chats, pour guarir de la paralisie. De l'eau de Rethorique, pour dégraisser la langue. La copie collationnée à l'original d'un soldat d'Ostende au coing d'un buisson, pour faire rire un avaricieux. De la poudre de linge battu au bord d'une riviere, avec un peu d'huile de moulin, pour arrester le caquet des femmes. Pour Messieurs les Courtisans, j'ay amené un Asne d'Arcadie tout chargé d'huile de

Ca-

Camelon, que je detremperay dans un panier percé, avec un peu d'essence de dissimulation, pour les estrener le premier jour de l'an. Et pour guarir les Poules de la chaude-pisse, & les Grenoüilles des gouttes, il faut prendre une once ou environ de racine de Sphere, de la graine d'Astrologue, avec 2. ou 3. fueilles de simpathie, & le tout disoudre avec un tel espadon, dans le bonnet de nuict de Pierre du Puy, il n'y a rien de plus souverain. Et si vous desirez sçavoir au vray les lieux qui recelent la faculté de ces ingrediens, allez vous en tout de volée sur les montaignes plattes de la Beausse, vis à vis des champs Elisée, vous les trouverez par bottes, comme fines alumettes. J'oubliois à vous dire, qu'il faut prendre une once ou deux de la racine de la Zone torride, avec de la poudre du mouvement de trepidation, pour dissoudre vos drogues : Et bien qu'en dites vous gentils esprits ne dois-je pas estre immortalisé au Royaume des Taupes ayant tant sué pour la Republique, sous le harnois de la curiosité, ainsi qu'il est fidelement raporté par Aristote, en son antiquité des Jeux de Petengueule ? Davantage, je sçay faire une infinité d'autres choses, comme faire rire les Mouches, danser les Chevres, & discou-

rir

rir les Asnes, parlant par reverence: & qui en voudra voir l'espreuve, il n'a qu'à me venir trouver en mon logis, lequel est la ruë du monde, à l'enseigne de par tout: là se verront choses qui ne peuvent estre veuës par les aveugles.

Prologue Galimatias.

TOut ainsi que les hommes ne sont pas tous d'un méme mestier, aussi les oyseaux en sont-ils pas d'un mesme naturel, car sans representer des comparaisons trop sauvages & inconnuës à tout le monde, j'entends de celuy qui est icy: Ne voyez vous pas qu'en plat païs, si l'un prend des Grenoüilles, un autre fait des sabots: si l'un fait des chapeaux, l'autre fait des cordons; si l'un couche au grand lit, l'autre couche au petit: si l'un seme des pois, l'autre les mange: si l'un va à pied, l'autre va à cheval: si l'un est sur un Mulet: l'autre est sur un Asne: si l'un voit de travers, l'autre regarde de costé: si l'un a les oreilles recoquillées, l'autre les a retroussées: si l'un a les dents grandes, l'autre les a trop courtes: si l'un est bien chaussé, l'autre est pied nud: si l'un est de Vaugirard, l'autre est de Gentilly outre une

une Myrielle d'autres diversitez. Tout de mesme des oyseaux : c'est l'humeur des Corneilles d'abatre des noix, & de parler gros : le naturel des pies d'avoir la queüe longue, & des Perroquets d'estre habillez de verd : C'est pour vous dire en cêt endroit que ces petits oyseaux noirs appellez Irrondelles, ont eu de tout temps bonne raison en la convocation qu'ils font à la fin de l'esté, pour se retirer aux regions chaudes, ou comme je croy elles ont pris leur estre, car si à cette raison les Alloüettes de Beausses & d'autres endroits de cent lieües à la ronde, eussent eu tant de jugement que de faire le mesme complot de s'y aller promener tout le temps de l'hyver, elles eussent esté beaucoup plus estimées en leur delicatesse, pour autant que durant tout ce temps là on ne voit quasi autre monnoye, dont il arrive sourdement du mescontement à plusieurs serviteurs, qui au lieu de faire grande chere, il arrive le plus souvent qu'aprés que les maistres, maistresses, & toute l'academie du berceau de la maison, mesmes ceux qui sont invitez ont souppé ou dîné, il ne reste ordinairement autre chose que les testes, & les oreilles de ces petites Alloüettes, qui ne pesent pas bonnement un livre & de-
mie

mie chacune, sans l'erreur de la balance, lesquelles demeurent enfilées à la douzaine comme pate-nostres, ou comme marrons que l'on met dans la braise à la mode de Paris, estans contraints faute d'autre reliqua, de les plumer & faire griller ou rostir, l'un vaut l'autre, sur les charbons, sans sucre ny moustarde, sans considerer au prealable, le legitime interest que pretendent les Chats d'un logis de toute antiquité, & de temps immemorial, comme dit l'histoire, lesquels n'estans pas borgnes ny aveugles; si ce n'est par l'harmonie de quelques coups de bastons, voyant qu'on les flatte ainsi sans leur laisser rien de gras pour leur gresser la moustache, que la plume qui sent quelque peu l'Alloüette, conspirent, & entreprennent journellement en vertu du pouvoir à eux attribué, par la coustume de les prendre & gripper au crochet, sans attendre qu'elles soient plumées, ny comptées : ce qui enfle tousjours les parties du Cuisinier, ou de la chambriere, sans autre recours, que contre ces preneurs de rats & de souris, qui de leur patrimoine, ny de celuy de leurs ancestres, ayeul ou bisayeul, n'eurent oncques vaillant denier ny maille, & qui n'ont coustumierement gueres de meubles ny hardes au logis, vive le pourpoint d'un

d'un Cocq d'Inde, Messieurs, sans toutesfois bouger les yeux du bonnet, il vaut mieux qu'un crochet d'une douzaine & demie de testes de ces petits oyseaux, qui ont autrefois à la verité cacqueté assez haut, mais de ces chants-là, autant en porte le vent. C'est quasi à l'exemple des pigonneaux, s'il vous en souvient, vous voyez tousjours demeurer sur le rampart de l'assiette, le cap comme disent le Gascons qui fait là le guet jusques au dessert. Pourquoy je concluds à croquedent, qu'il n'est rien tel que de se soir à table des premiers, pour eviter le hazard de vivre des testes d'Alloüettes, & pour n'en rien celer, je conseillerois volontiers à ces pauvres serviteurs de s'amasser en grande bande vers cette saison, que mes Damoiselles les Alloüettes doivent entrer en garde aux cuisines, & prenant chacun un grand chauderon ou une poësle à fricasser, faire tant de bruit, que cela les puisse tellement effroyer & estourdir, qu'elles soient contraintes de s'embarquer avec les Irrondelles : quoy faisant, ils verront bien rire que s'ils ne le font, qu'ils s'attendent de ne fripper autre chose durant cette saison. Attendant laquelle je m'offriray cependant pour tout mon interest vos bonnes graces.

Prologue Galimatias.

LEs Poëtes, les Peintres, & les Cosmographes, Arpenteurs de l'univers, mesmes les Mathematiciens, qui du docte compas des Matematiques ont mesuré la distance de toutes choses, pour resouldre la curiosité des beaux esprits: Ces beaux esprits, dis-je, munis de litterature, qui ne se paissent que de choses hautes & difficiles, & parce que la poste ny les chevaux de relais n'ont pû traverser les destroits & obliques passes de l'air, ont esté cejourd'huy éclaircis de la plus haute, de la plus sublime, voire de la plus incomprehensible difficulté qui sçauroit jamais naistre. Cette deliberation donc produisant le fruit d'une belle esperance, a rendu preuve à tous ceux qui ont ignoré les degrez de la Lune, les qualitez des Astres, les effets des Planettes & Planets, le siege des destins, le parquet des accidens, les cercles des cubes, les pantacles, les figures pronosticales, & toutes les petites fourmasseries des choses grises & noires, qu'il y avoit distance pareille. Mais remarquez cette decision, je vous prie, du Ciel en la terre, que de la terre au Ciel. Ne vous en estonnez pas:

car

car les pilotis de cette solution sont fondez sur tant d'apparence, qu'aucun n'en doit estre douteux. Et si je n'ay point engendré de doute à la compagnie, & que l'exposition n'ait esté introduite, que pour emprunter de vos courtoisies la patience ordinaire, dont vous nous gratifiez, qui n'empeschera (jugeant que vous avez suffisamment temporisé pour appareiller ce doux aliment de recreation facecieuse à vos esprits) de m'en retourner à l'office, pour vous laisser esperance de rire jusques aux larmes, & de ne pleurer qu'en riant; & vous fendre delicatement la bouche, comme l'orifice d'un four Bannal. Par les doctes ruses de cette prochaine farce, *Valete*.

Prologue Galimatias.

C'Est à ce coup que je triompheray de l'ignorance, qui avoit embeguiné mes competiteurs, avec lesquels je me suis alambiqué les intestins du cerveau, pour leur prouver par vives raisons, tirées de la Fauconniere, où estoient enfermez les secrets du bisayeul de nostre premier Pere Adam, qu'il n'y a rien au monde plus propre à la femelle que le

passe, le champ de bataille m'est donc demeuré, & comme victorieux je viens icy déployer ma rubrique, & vous dire qu'un Elephant lardé en triangle, ne ressemble nullement à une escopette d'Allemagne, ainsi qu'il est rapporté en une Illiade Polonnoise, qui fait mention des gestes memorables de feu de bonne memoire Geoffroy à la grand Dent, à qui Dieu doint bonne vie & longue. C'est pourquoy je serois d'avis, qu'aux flegmatiques & pulmoniques qui ont l'esprit constipé, on donnast des clysteres auriculaires, *intellige*, par les oreilles, pour les purger de certaine humeur billieuse, qui empesche que la science ne se puisse loger, heberger, ny pourmener dans la plaisante gallerie de l'intellect, & s'y exercer, afin de digerer plus aisement les bons vocables, & destremper & dissoudre avec le suc de la doctrine, les argumens sophistes d'un tas de courtisans & tiers opposans, égarez du sentier des bonnes lettres : La legereté desquels me fait croire, qu'ils se paissent de mesme viandes que le Cameleon, avec lesquel ils ont une ancienne sympathie. Nous autres oracles des Universitez, nous faisons plus d'estat d'une once de don, bien liquefié & effectué, que d'un boisseau de bonne volonté mortifiée.

C'est pourquoy, disoit un sage, *omnium rerum vicissitudo est*. Je ne parle pas du sujet, qui fit émouvoir guerre entre ces deux grands Capitaines, Cæsar & Pompée, parce que le Filou n'en fait point de mention au traité qu'il a fait de la guerre des Hannetons contre les Papillons. C'est à propos de l'alexipharmacque, lequel sera cette année fort propre à ceux qui peregrineront aux Regions chaudes : mais il est aisé à croire, veu l'humeur rogue de ceux de Baviere, sur les terres desquels ils doivent passer, qu'ils y laisseront des plumes, & qu'ils ne reviendront jamais de ce pays-là, sans estre frotez & estrillez à tour de bras, depuis les pieds jusques à la teste. Cela sera peut-estre cause au retour, de les faire protester de ne plus marcher sous l'enseigne de Venus, sinon en tant que le cats le requerra, je veux dire le cas. Toutesfois ils seront consolez d'un certain Anathomiste, Intendant des affaires de Cupidon, grand Operateur & general Reformateur des brayettes estropiées à son service, lequel promet de les faire passer *visibilium & invisibilium* au travers d'une estamine, & delà en la terre ferme, je conseillerois volontiers de passer par la Hongrie climat un peu plus temperé : Mais vous sçavez qu'à tous Seigneurs

tous honneurs, *fortasse* que le Bavarrois se voyant frustré de l'hommage qu'on luy doit en passant, leur pourroit faire dresser quelque embuscade dans une pré fourché, qui les feroit tomber de fievres en chaud mal, & peut-estre à la fin y laisser les bottes. Ce que je vous en dis, n'est pas pour en parler : Mais c'est pour vous asseurer, que la Perdrix est plus delicate que la Vache, & qu'on va doresnavant tenir la foire de S. Germain, dans la gayne du cousteau de Gargantua, pour eviter le desordre & la confusion qui s'y est trouvée l'année derniere, pour le trop d'espace: Ainsi qu'il est rapporté au sixiéme livre de l'Æneide, qui dit, que ce n'est pas une petite question de sçavoir qui a le tort des Chats ou des Souris, & quand ils seront d'accord, pour ce que le grand Turc n'en mande aucune chose sur les nouvelles de la naissance de l'Ante-christ, qu'on dit devoir accoucher de dix huit Elephans incarnats & bleus, c'est pourquoy les oysons chantent aussi haut que de coustume, & ne se daigneroient chauffer les pieds quand ils se veulent coucher. Je suis un sot au respect de tous les asnes, je voy bien à l'heure qu'il est, que si je ne m'envoys, l'on ne me viendra pas querir, il faut donc resserrant ma doctrine pour

une

une autrefois, que je laisse la dignité du subjet, que j'avois envie de traicter sur la deffaite d'un pain de seigle à quatre personnages, craignant que quelque rustre ne me vienne par bravade souffler au cul, ce que je ne pourrois supporter, sans luy cracher *in oculos* quelque mot de Latin, qui seroit capable de le faire courir depuis Chartres jusques en Beausse, sans regarder derriere luy. Et peut-estre qu'à force de courir, il se pourroit former quelques ampoulles sur le bout de la langue, qui le rendroient deffectueux, & incapable de vous entretenir aussi facecieusement qu'il a accoustumé.

Prologue Galimatias.

AUparavant que le Soleil ait pris ses pantoufles, & qu'il ayt tiré le rideau de la voute estoillée, je vous veux entretenir suivant ma coustume; & vous dire que les anciens ont fait tant d'honneur aux Comediens, que mesme Marc Anthoine un peu devant la bataille d'Axia, fit convoquer tous ceux qui se mesloient de reciter sur le theatre, pour se rendre en l'Isle de Lesbos comme fidelles Conseillers de la fortune. Ce n'est pas une cho-

chose nouvelle que le Prete-Jan soit noir, les Anglois blancs & les Espagnols bigarrez, sans parler des Grenoüilles qui le plus souvent sont habillées de verd, pource que les Truites, selon que dit Hypocrates en un livre qui ne s'est jamais veu, semblent avoir assez bonne grace en dansant sur la corde, au son du luth des quatre fils Aymon. Les Arabes, qui sont les Medecins les plus excellens, se sont souvenus de cette proprieté de la chicorée, qui est fort bonne aux aveugles, pour ne voir goutte en hyver ny en esté, à cause des cimbales organisées avec un sifflet diametral, pour pendre au col de l'Estoille poussiniere. Je vous apprends que l'arc en ciel, qui s'est apparu à tout le monde cette nuict, lors qu'il estoit endormy, n'est pas encore prest de mettre pied à terre, si les huitres à l'escaille ne portent un bas à attache, pour dancer une gaillarde nouvelle, & commencer la fissaigne à l'imitation d'Aristote. C'est dequoy parlent Virgile, Bartole & Rabelais, pour vous instruire de ce que vous avez à faire, en attendant que les choux cabus se viennent ouvrir à la douce rosée de vos bonnes graces, cependant tenez vous tousjours sur vos gardes, & ne vous eschauffez point l'esprit, pour penser desseicher

cher les crottes de Paris, de peur que vous n'ayez aussi mauvaise grace que l'escargot qui joüe de la cornemuse. Car ainsi l'ont enseigné les plus excellens Philosophes qui ont discouru, sçavoir si l'espine vinette estoit propre à reveiller l'apetit, la raison de cela fut trouvée par Pithagoras en sonnant les cloches, lequel en a fait un discours fort ample en un sien petit traité non encore imprimé, toutesfois le Latin en est *Titire tu patule*, pourveu que cela soit fait en temps & lieu sous l'orison d'une Perdrix accompagnée d'une orange, comme une espée de sa dague, & une carée de sa bouteille, *fuit enim res maxime horribilis, de qua scribit Plato, videlicet de navet is cum venatione comedendis*, avec la question spirituelle, sçavoir si le Bœuf sallé avec la moustarde n'offence point l'estomach d'un Amoureux, pour ce que la moustarde offence la veüe, & l'amour naist des yeux, comme dit Properce; *Si nescis, oculi sunt in amore duces*. A propos des passions de l'ame, on dit que les Turcs n'ayment pas le son d'une vieille, à cause que Pithagoras joüoit mieux d'un sabot percé, qu'une Escrevisse ne sçauroit faire d'un miserecordium. Je vous baise les mains de loing, de peur de vous donner la peine d'oster vos gans, ny vos caneçons.

Prologue Galimatias.

CE n'eſt pas le moindre pervertiſſement de ce ſiecle, que de voir, la jeuneſſe méconnoiſtre ſes precepteurs, auſquels elle doit autant d'obeïſſance qu'à ſes peres, d'autant que l'eſprit eſt toûjours plus cher que le corps, & qu'une botte de Vache de Ruſſie, ne ſied pas bien à ceux qui veulent apprendre l'Eſpagnol, ſi les prunes de damas jointes avec un cabas de figues, & une paire de ſouliers de maroquin de Flandres, ne ſe trouvent au temps qu'Ariſtote deſcendra des nuës dans un carroſſe de papier doré, pour aller à l'eſcarboulette & courre la bague ſur le cheval de Pacolet. Toutesfois j'ay peur que parmy les troupes de Licornes, que l'Imperatrice Triquedondaine veut envoyer en la Chine d'où elle eſt partie, quelques Papillons ne prennent les Bœufs à la pipée : *ſed ſapiens dominabitur aſtris*. Il n'y a qu'une choſe qui m'en pourroit faire douter, c'eſt que le vol d'un oyſeau de Paradis a cette proprieté, de rendre la mer humide & ſalée, le feu chaud, & le pain d'eſpice fort propre pour le cœur. C'eſt la creance des anciens Druides, qui ſe faiſoient la barbe avec une épée à deux mains,

mains, en attendant que les melons eussent engendré une douzaine de lanternes, pour chanter la peronnelle sur un instrument de cuyr boüilly. Mais puis que les Corneilles sont noires, que les Rats courent aussi fort que les Souris, & que le Pelican qui tourne à la broche, un Faucon violet, n'a pas le ramage d'un Mulet d'Auvergne : Je vous asseure qu'il fera cette année force perles & rubis, dont l'Amour fera part à ses domestiques serviteurs, selon les usages & coustumes de Naples, *omnes enim liberi nascimur liberi*, c'est à dire enfans. Voylà pourquoy comme des bons enfans nous nous devons tous joüer les uns avec les autres, en tout bien, & en tout honneur, toutesfois suivant l'oracle de la Sibille tourné en François par Avicenne en ces mots : *Et le filou tourloureтте, &c.* Je ne me lasserois jamais de vous entretenir sur ces discours serieux, sçachans que l'oeil n'est jamais las de voir, l'oreille d'oüyr, ny la femme du masle, n'estoit que je suis pressé de mon deshonneur, & qu'il faut que je me retire, pour ceder à un autre, comme le jour fait à la nuict, le Samedy au Dimanche, & le beau-temps à la pluye.

Prologue sur un Chapeau.

LE temple de Janus commençoit à se fermer, la sanglante union se retiroit des Cantons de nostre France, & la Deesse Astrée se revestoit de ses anciens honneurs : Bref, la paix estoit generale, & la guerre precipitée dans les tombeaux. Quand je quittay la Bourguignotte pour me vestir à la pedentesque, & comme les choses presentes à nos yeux ont plus d'efficace de persuader nos affections, & d'allumer nos desirs, que leur imagination, entrant dans le Palais de Jupiter percé à jour, comme dit ce grand genie des Latins au dixiéme livre de son Æneide : *confidunt tectis biparentibus, Jupiter incipit.* Mais regardez ce qu'il vouloit dire : moy donc plein d'envie, traquassant par les galleries æterées entre une infinité de bagatelles, fagatelles & briquenazilles, que les marchands forains du Chasteau de Bissestre y avoient apportez, il fut veu de mes yeux, ô rare merveille ! un chapeau formé en la maniere qui s'ensuit, c'est à dire en premier lieu, afin que les sourds le puissent entendre, les ladres le sentir, les borgnes & les aveugles le voir, les punais l'odorer, & generalement, &c. Ce

cha-

chapeau, dis-je, miracle souverain des chapeaux, avoit trois coudées de haut, si bien que le cranion n'en pouvoit approcher qu'à la longueur d'une demie picque, & le pericrane tout de mesme, il estoit rond comme la partie exterieure du Puy de Democrite, où il avoit caché la verité. Et pour vous faire mention de ses advantures & des bons endroits où il avoit eu l'honneur de paroistre, à la premiere conference des Troyens, Hector le portoit pour se parer des coups de tonnerre, & le vendit & revendit, ceda & transporta à Cæsar Auguste, qui depuis en conquesta toute la terre, & ne l'ay pas veu depuis: toutesfois les Bourgeois de l'Olimpe reconnoissant la deïfique fatalité qui estoit en cêt admirable repertoir de conceptions, le transporterent par delà le Ciel, où je l'ay trouvé estallé sans l'y avoir veu, neantmoins à cause que je n'ay jamais esté jusques là, & reconnoissant que si rare piece a esté cizelée dans l'arrain de memoire, pour y lire ses exploits, ses advantures & ses conquestes, sçachez grave & honorable assistance, que l'ayant achetté d'un Reitre, qui en avoit eu droit par transport du Dieu Mercure, quand il alloit abusant la carolle des Nymphes bocageres de son caducée, pour la somme de trois

trois cens drachmes Polonnoises, revenant à vingt-cinq mil bezans Sarrazinois, & l'ayant porté quelques années contre les horions de Mars, j'erigeay son repos sur la teste d'un clou, pesant environ vingt quintaux, sauf l'erreur du calcul, en ce doux receptacle mon chapeau se reposa quelques années, & eusse rendu son repos eternel, sans une revolution civile assistée de quelque rumeur populaire, qui me somma de rendosser le harnois, & le reprendre pour la deffence des Poulles de nostre pays, qui sont regardés de costé chaque jour par les orphelins Regnards, qui n'ont pas mil escus à dépendre par semaine. Voicy l'epilogale conclusion de mon discours, je l'approche ceremonieusement, & comme je le pensois tirer de son giste ordinaire, pour m'en coiffer, je trouvay qu'il s'estoit introduit entre la coiffe & le feutre une nichée de chardeonnets, lesquels m'ayans donné l'espouvente, s'envollerent à tous les Diables, me laissant le pouvoir escris en l'air, pour vous en faire l'histoire quand vous serez sortis, de peur de vous estourdir les oreilles.

[illegible]

Pau-

[illegible]

Prologue en forme de discours.

S'Il est vray-semblable que cette illustre ville, figura en elle des traits si hardimens, & industrieusement tissus, que l'ingeniosité mesme s'en estonne plûtost, que d'y trouver à reprendre: qu'il n'y ait rien en l'univers qui ne prenne jour de sa splendeur, voire qu'on y reconnoisse des marques qui semblent naïvement differer de l'humaine puissance. Les Historiens me sembleront fabuleux d'avoir opinion qu'elle en procede; veu que la grandeur de l'entreprise ne s'y peut aucunement apparier. Non, non, c'est un divin ouvrage, où le ciel a tant enfanté de merveilles, que la gloire n'en peut legitimement appartenir qu'à luy seul. Et à la verité, Messieurs, aussi n'avons nous pas quitté les fleurs du Parnasse, pour cultiver les deserts d'Arcadie. Le Ciel ne nous a pas fait naistre pour pallir aux yeux de la science, & ne respirons pas comme l'Echo, qui mourroit en son silence sans la misericorde d'une voix empruntée, nos esprits enfantent d'assez belles conceptions, & avons assez de credit aux Muses, sans mandier les graces d'autruy. Nos organes ont trop de sim-

pa-

pathie avec l'eloquence, pour implorer le secours de personne, & l'integrité de nos actions n'imite rien. Toutefois, tout ainsi que la terre produisant un petit arbrisseau, ne le peut decorer d'une grandeur si belle & si parfaite, que celuy dont l'âge le gratifie en son periode, que nature n'est assez forte pour le preserver des injures & calamitez du temps, qui regit & seigneurie toutes les parties inferieures de ce monde : que partant il ne peut estre maintenu, que sous la tutelle & protection de fortune, imperatrice de tous les mouvemens tant celestes que humains. Ainsi nostre petite troupe ne faisant que se joindre & esclore des flancs de la destinée, qui l'avoit amoureusement conceuë du propre germe de nos desirs, ne vous pourra figurer au berceau de naissance une tant admirable & excellente forme, que si elle estoit désja heritiere du futur, qui comme pere & possesseur de sa legitime esperance, luy promet tout au moins un rang assez notable, pour braver par effet ce que la France adore selon l'intention de ses legeretez : Car si le merite est plus digne de loüange que la follie, l'on quittera la mignardise Italienne, l'Espagnole gravité, & la curiosité Angloise, puis qu'aprés cela rien ne leur

reste, que le silence ne soit capable d'exprimer. Afin de voir d'un œil amoureux l'eloquence Françoise, comme sur un theatre plus eslevé, fouller le gazon de Parnasse, & triompher en toutes sortes de merveilles, que le Ciel comme son geniteur, se delecte d'offrir à son advantage. Reconnoissant par là, qu'il nous appartient d'immortaliser la vertu, & que c'est leur coustume de s'habiller de volupté, pour representer le general de tout vice, dont l'honneur est autant interessé que cherement maintenu, & exalté en tous nos comportemens, & pour ce qu'il vous pourroit sembler, Messieurs, que nous voudrions tirer une gloire du mespris des autres; nous nous en raporterons à vos beaux jugemens, qui sçauront bien descouvrir le secret de nos œmes; & n'emprunterons rien de l'artifice, pour persuader nos conceptions à la simplicité, en reservant toutesfois la decision à vostre prudence, sous laquelle nous esperons conserver la reputation deüe à nos labeurs, en faveur du contentement que nous vous promettons, & du service que nous vous jurons en toute humilité.

Au-

Autre Prologue & discours.

JE ne trouve rien plus aisé ny plus facile à vuider, qu'un different duquel on est du tout d'accord, aussi n'y a-il rien plus difficile à terminer, qu'une chose où n'y a aucun commencement ny apparence, le plus beau respic que puisse desirer un homme fort assiegé de debte, c'est qu'on luy donne terme jusques à ce que trefves soient faites entre les Chats & les Rats, pour autant que je me suis apperceu depuis hier au soir, qu'un certain matois de Chat qui estoit assez mal habillé, ayant un costé de ses gregues gallonnées de roux comme à couleur de bruslé, lequel tout tard aprés souper sans chandelle, hocton ny hallebarde, & mesmes sans autre bonnet de nuict que ses oreilles, pieds nuds, sans sabots ny pantoufles, dressa une embuscade à une bonne troupe d'honnestes Rats, qui nous font l'honneur de se loger chez nous en chambre garnie, à raison de tant par mois monnoyes de Baugency, lesquels ne pensent point à luy, ains ne songe qu'à passer leur chemin sans bruit : Mais le miton faisant semblant de n'y estre pas, ne laisse pas sans en daigner allumer son fuzil, à en gripper tous-

jours

jours quelqu'un, si bien que les pauvres gens, je dis les Rats & les Souris, sont comme miserables, n'ayant pas seulement le loisir de prendre un mauvais repas à la cuisine, car l'on diroit à voir ces escarmouches là, qu'il y a gageure à qui aura plustost gaigné le haut. Vous me direz si vous avez loisir, que celuy ou ceux de vostre maison en font autant, je vous en croy: mais ce n'est donc pas le moyen de les mettre d'accord, l'interest que j'y ay ne m'en faict pas parler, mais c'est pour vous dire, que les grosses Escrevisses pincent plus fort que les petites, & que l'hyver n'est jamais si chaud que l'esté, & pour cause, c'est qu'il n'y a Mulet en cette ville ny aux fauxbourgs, qui ne descouppe à la poivrade, ou autrement un trochet de coups de pieds, au premier qui luy fera present d'un boisseau d'avoyne, fut elle à grand marché: Aussi que je trouve les ceremonies de ce pays de meilleure grace, que les coups de baston d'Allemaigne, la maxime en est selon que Brinquenazille le raconte en un livre tout blanc, qu'un Crocheteur ne se trouveroit point tant chargé d'un don de mil escus, qu'il emporteroit sur son dos, que d'une capitolade d'une demie douzaine de coups, d'une branche de

de cotterets de Picardie sur les espaules. La consideration ny le jugement n'en est point trop sot pour le temps qui court & mesme selon le cours de la Philosophie. Comme il se lit sans lunettes au premier pannier de Mardy gras en ces mots, *pata, pata, pon*, la peur que j'ay que quelqu'un d'entre vous me regarde de costé, me fera fuir sans bouger de ma place: Car comme disoit une bonne vieille femme, Vrenmis le bon Vrenmis, si je n'en sçavois point plus, il y a demy quart d'heure que je me fusse cachée, de peur du hasle sous le voile de la cuisine, pour en apprendre & estudier les tours & retours, pour m'en servir en toutes rencontres, soit deçà, ou delà l'eau. Je voy désja le premier de nos acteurs, qui est tout prest de monstrer ses oreilles à Claudin son compagnon, qui porte le fourreau à tous les jours où il se pourra cacher le nez, de peur de la roupie, qui me fera faire trois pas en arriere, & vous dire bon soir jusques au revoir.

Prologue des Fols.

IL semble à vous voir arriver vous autres en ce lieu queuë à queuë, comme chevaux de chassemarée, que vous avez

envie d'avoir un plat de mon mestier, de recevoir du plaisir de moy pour vostre argent : mais je vous advise, que vous seriez bien trompez si je voulois, car si je mettrois ma caboche en controverse avec la rotondité de mon entendement, je ne pourrois parler de plus de demie heure, que feriez vous donc en attendant bonnes gens ? je vous conseillerois de vous promener de peur des avives, & de vous entretenir à boire, du plus bas percé, les uns aux autres par charité fraternelle. Or ça, terme d'Avocat, commençons à boire & à parler, dequoy traiterons nous, je ne sçay, pour moy je ne me suis jamais quintessencié la cervelle des idées de Platon; des Athomes d'Epicure, ny des Individus de Democrite. Mais j'ay bien oüy dire à ma grand' mere, que ce qui est plus haut ne nous touche point, & que le Laboureur doit parler de sa charuë, le Cordonnier de sa pantoufle, le Menvisier de son rabot, & le Cuisinier des saulces & capilotades, rosty, boüilly, potage, grillade, hagis, & de toute autre chose dependante de son art. Mais à propos, par quel bout commencerons nous je ne sçay ? Car pour la Theologie je n'entens rien, pour les Mathematiques aussi peu, pour la Philosophie j'y suis

suis un second ignorantissime, & pour toute autre science je n'y connois rien, Dieu mercy. Car pour la Jurisprudence, ou autrement le droit, vos femmes y ont mieux estudié que moy, & vous en pourront apprendre quelque chose : tellement que je n'ay rien digne de vos Seigneuries, ny dequoy vous discourir que de ma profession, témoignée en mon habit, qui n'est pas de Philosophie, mais de tres-fine folie, & si vous me dédaignez d'oüyr discourir de cette ample matiere, je vous donne à tous congé & quitte pour les autres, mais puis que je vous voy les oreilles ouvertes comme la gibeciere d'un Advocat, je vous en diray deux mots ou plus. Or là donc, levez la main, & jurez en saintèté & sincerité de conscience, pensez vous estre plus sages que moy? si cela est, vous estes désja attains & convaincus du premier point de folie (car la presumption en est la premiere branche) n'avez vous leu dans Salomon & autres, que le nombre des fols est infiny, & que la sagesse des hommes est une pure folie devant cette source de sapience eternelle? respondez si vous avez envie de payer, auquel y a-il plus de folie, à moy de vous entretenir de badineries, ou à vous de m'écouter? à moy de vous ven-

vendre des paroles, & à vous de les acheter, à moy de me chatoüiller pour me faire rire, ou à vous de rire aprés moy ? je trouve que nostre different consiste en la devise des Romains, non pas ? *Senatus populus que Romanus*. Mais aux capitales de chaque mot, S. P. Q. R. pour dire, si peu que rien, & bien pour estre tous compagnons de folie, il ne s'en faut pas desesperer, prenez que trois Carolus valent six blancs, ne croyez vous pas que Caillete, de qui sont sortis les Roys de Castille, l'estoit au quatriéme degré : puis que fut Corebe, ce gendre de Priam, les Curettes & Menades, (à quiconque voudra examiner leurs gestes & ceremonies) que representoient-ils anciennement, qu'une pure & simple folie. N'est-ce pas une grande folie aux locatifs de ce siecle, de se tuër le cœur & le corps, pour amasser tant de biens par toutes sortes de moyens illicites, pour emporter de ce monde un miserable linceul, & laisser leurs biens à des heritiers qui ont beaucoup plus d'esprit qu'eux : car ils vuideront plus en un jour, que l'on ne leur en sçauroit amasser en un an. N'est-ce pas une mesme folie au Marchand trafiquant sur la mer, de hazarder son bien, & sa vie tousjours à deux ou trois
doigts

doigts de la mort, pour épuiser toutes les mines du Perou, & s'enrichir d'un metail qui ne sçauroit prolonger sa vie d'une minute ? Le sage Sineas ne representa-il pas à son Prince en quel erreur il estoit, de se faire percer comme une poisle à chataigne, pour conquerir un monde de delices qu'il possedoit désja, ne trouverez vous pas ceux-cy bien capables d'une marotte, qui sous l'ombre d'un meschant desmenty, s'en iront de gayeté de cœur entretuër hors une ville, ne considerant pas qu'il vaut mieux avoir six escuellées de potage au travers du corps, qu'un seul coup d'espée dans un bras, & ceux qui pour avoir la connoissance de toutes choses, travaillent leur esprit, & l'alterent jour & nuict à fueilleter divers autheurs, n'en remportent pour tout fruit que le tiltre de follie, & en sortent hors de leur entendement ; pour vous & pour moy, je conseille que nous fassions plus provision d'argent, que de science, toutesfois je me trompe, & craindrois estre escorché comme Narphie, si Apollon m'attrappoit une fois, d'autre part un homme sans argent, c'est un aveugle sans baston, & un vray corps sans ame, considerant que les bestes brutes ont beaucoup d'avantage sur nous, & principalement les Pourceaux, car ils

ont

ont leur vivre & leur vestement tout acquis, leur vivre est beaucoup plus delicat que le nostre, car il est tout masché, ils n'ont qu'à l'avaler. Or sus changeons propos, car c'est trop parlé de la folie devant ceux, qui en ont plus acquis en un jour, que je ne leur en sçaurois apprendre en un mois, puis ce subjet est si fecond, qu'il me plongeroit en un labyrinthe, d'où je ne sortirois aisement.

Prologue des parties naturelles des Hommes & des Femmes.

OR entendez, vous autres, Auditeurs sans conte, que je vous apprenne pourquoy vous avez le ventre cornu, & vous femelles, pourquoy vous estes sans queües : si les hommes ne vous en fournissoient devant sans le derriere, vous devez sçavoir, oüyr, & entendre, qu'au premier siecle de la creation, lors tout le monde alloit tout nud, & marchoit ouvert, sans fraude & sans malice, & si nous n'estions point sujets à aucune maladie, il ne falloit que visiter & regarder nous mesmes nos intestins, & les remettre chacun en son lieu, & je vous prie de croire comme moy, que les Medecins en ce

 temps

temps avoient maigre pratique, pource que nous nous pensions nous mesmes, mais aprés la faute de ce mangeur de pomme, le temps se changea en un fascheux Hyver, de telle façon que nous ressentions une extréme froidure de nos tripes, & en nostre conscience, pour estre trop ouverts, si bien que pour eviter plus grandes peines, les plus sages tindrent conseil, & arresterent qu'il falloit presenter requeste à Jupiter, pour nous fermer le ventre, ce qui fut executé, & chacun en sa chaquniere commença à prier en cette sorte: Pere Jupiter, qu'il te plaise, si tu veux, comme nous le voulons, si tu l'avois agreable, ainsi que nous le trouvons bon, de nous refermer un peu les ventres, afin que nos pauvres tripailles ne soient plus attaintes de froidure, *cabotissima messer Jovyo* leur accorda, & leur dit: Je donne charge à un homme qui demeure à Paris sur le pont aux Meusniers, qui s'appelle Sauve-roy, qui fut le premier ferreur d'éguillettes, qui vous face à tous des lacets, pour vous boucher le ventre, or les femmes plus subtiles que les hommes, & plus curieuses, y allerent des premieres, & prenans des lacets sans les choisir, commencerent à se lasser le ventre de-

puis

puis le haut jusqu'au bas, mais le malheur voulut pour eux que les lacets se trouvans trop courts, il leur demeura une ouverture au bas du ventre, qui contient bien un empam, ou bien de la forme & longueur de la navette d'un tessier, aprés les hommes allerent trouver ce maistre ouvrier qui leur bailla leurs lacets, & commencerent à regarder l'excessive longueur, mais ils ne laisserent de s'en servir comme les femmes, & ayant tout fermé, ils trouverent de reste de leur lacet bien un bon demy pied, ou plus; de façon que ce bout defferré se transmua en chair, si savoureuse & necessaire pour l'entretien du monde, que Jupiter ordonna qu'il demeureroit pendu au ventre des hommes, pour servir en temps & lieu à quoy bon leur sembleroit, & que les femmes demeureroient ouvertes pour leur trop grande curiosité, s'il ne leur plaisoit d'employer les hommes, pour de leur lacet boucher l'ouverture de leur ventre. C'est pourquoy les femmes sont si friandes de dire aux hommes, pretez moy vostre bout, pour boucher mon trou: ce qu'ils accordent facilement, pour monstrer que l'ingratitude n'a point de place en eux.

Prologue des Cocus, & Vnité des [illegible]

EN bonne foy je le disois bien, qu'il nous arriveroit aujourd'huy quelque rencontre, que je me suis levé le cul devant & le nez derriere, voyla un de mes [illegible] qui se vient de rompre le col [illegible] delle, l'autre est allé querir le Chirurgien, mais j'ay grand peur que ce soit apres la mort le medecin, & de moy je suis deputé pour vous semondre de l'enterrement, chacun la bouteille en une main, & le verre en l'autre, à cause que le defunct [illegible] vaut, aymoit naturellement le piot, je croy neantmoins si aucun espoir de guarison luy reste, que ce sera par ce noble moyen, comme vous voyez les poissons demy morts se ravigoter dedans l'eau, quand on les y rejette, cependant vous en aurez belles lettres ; d'assister à des funerailles au lieu de vous réjouir pour vostre argent. O la grande fortune ! quand on pense disner & que le pot tombe ; encore si pendant que le preparatif des obseques se fera, j'estois bien asseuré qu'aucun ne print la chevre de je ne sçay quel petit discours nouvellement passé & beluté par le crible de ma cervelle, je ne sçay pas que je ferois, vous ne dites mot : c'est bon signe, c'est

c'est un arrhe d'asseurance pour passer outre, je m'en vais voir s'il m'en ressouviendra bien, je l'ay oublié, j'ay une memoire de connil, qui se perd en courant, allez vous en si bon vous semble, & dites que vous n'avez rien veu, non faites revenez, j'ay trouvé ce que je cherchois, levez la main & jurez aprés moy, qu'à peine de trois desjeuners consecutifs d'amende, sellez & bridez, vous prendrez en bonne part tout ce que je diray. Mais la grande folie, qui se sent rogneux si se frote, je m'en soucie bien, mon discours se doit faire sur l'excellence des Cornes & de ceux qui les portent, combien d'utilité, privileges, préeminences, honneurs, prerogatives & dignitez sont annexées au domaine du Cocuage, quelle beatitude c'est, & combien de parties en dependent. Pour commencer l'antiquité d'icelles, & vous deriver leur vraye genealogie jusqu'au plus prés de la source, encore que possible vous l'ayez trouvé devant moy: sçachez qu'au temps d'innocence, que les bestes parloient il n'y a gueres, les Cornes estoient tellement respectées, que chacun en vouloit avoir, à quelque prix que ce fust, la jalousie ne couroit point, tous biens estoient communs, principalement les femmes, je vous prie qu'il eust fait beau

beau voir de ce temps-là un homme seul posseder une femme, & y avoit une telle faute de monde. O l'heresie! ô la grande absurdité de ne croire rien! ou en serions nous à cette heure bonnes gens, aussi sons des vaisseaux spermatiques d'une infinité de bons compagnons, qui cultiverent *in illo tempore*, ce champ de nature, & le deffricherent à force de reins; mes droles alloient privement, & par charité fraternelle, à celuy qui avoit une belle femme, montoient dessus & l'emmenoient à la charge d'autant : ne pensez pas que je parle par cœur, lisez les Loix de Lycurgue, & si celle-cy n'y est gravée en lettres capitales, je perdray Cocq & Poulle. Ha! quel heureux siecle, qu'il avoit grand besoin de me rencontrer, & moy de le trouver, voyez mes bons amis, que la fondation de nostre confrairie est antique, apprenez ce qu'ont valu les Cornes aux Lacedemoniens, rien ne pouvoit les arrester en bataille, ils foudroyoient tout devant eux, armez de teste & de bras, vous avez jusques aujourd'huy de leurs descendans ces Cocus ombrageux, qui tuëroient à la chaude un peigne pour un mercier : mais differents d'intention, & méconnoissans du bien & de l'honneur qu'on leur fait, de tels ingrats ne m'en par-

[illegible], je les hay, je les deteste, je les abhorre, je les mets au rang des pechez oubliez. Mes loüanges ne s'adressent qu'à ceux que j'ay reconnu dignes du titre, qui sont un patron d'humilité, de modestie, & de patience, sur lequel vous devez mouler : oüy, je vous maintiens derechef, que toutes ces vertus sont inseparables au Cocuage, outre une parfaite beatitude, un contentement indicible, & une affluence d'honneurs pour preuve d'une extreme & charitable patience, il adviendra que le bon homme surpris en volonté de bien faire, cedera librement & gratuitement sa place à un autre, prendra le pot, & s'en ira au vin, sans penser ny mal dire, tandis qu'en recompense on fait besongne. Et bien que trouvez vous à mordre là-dessus ? sommes nous pas naturellement obligez de faire l'un pour l'autre ? est-ce bien vescu, si pour la modestie & l'humilité vous luy verrez au sortir remercier Monsieur, de la peine qu'il a prins de visiter, luy & sa femme, avec une profonde conjuration de n'espargner chose qui soit en son pouvoir, au regard des honneurs qu'on luy differe. Je ne veux que le proverbe commun, pour verifier mon dire, que quiconque

de belles femmes; tout le monde est son cousin, combien aura-il tous les jours de coups de chapeau, de recommandations, de submissions, de carresses & de reverences pour les biens de fortune, jamais la corne d'Amalthée n'en respandit tant, que celle d'un homme de bon jugement, & qui les sçait bien ménager, luy en produisent: c'est une Vache à laict qui ne tarit point, c'est un pré de perpetuelle fenaison, qu'il peut tondre cent fois le jour, c'est une miniere qu'il tient en sa maison, que plus on foüit & moins on vuide, c'est un jardin qui chaque jour esclost de nouvelles fleurs, que diray-je plus? une pepiniere infinie, un thresor inestimable. Voyons d'avantage si les Cornes attribuées à Messieurs les maris, representent quelques marques d'infamie, rien moins, j'en appelle pour eux comme d'abus, les Cornes entre les anciens Cabalistes sont prises pour puissance souveraine selon les Poëtes, elles representent une audace genereuse, telle que de Geans quand ils vouloient desloger *Messer Jupiter de sa case*, en memoire dequoy il les metamorphosa en limaçons, que vous verriez encore pour le jourd'huy grimper au plus haut des arbres, menaçant le Ciel avec leurs Cornes. En Perse celuy qui devoit succeder à l'Em-

l'Empire portoit par special privilege une pointe ou corne eslevée à son bonnet, au moins ma grand mere me l'a fait à croire, la Lune est-elle pas cornuë, la pluspart des signes celestes, comment y a-il rien plus precieux que celle de la Licorne? allez le demander à la Seigneurie de Venise, qui dernierement offroit cent mille escus de celle qui est à S. Denis. O que ne suis-je Cocu, à peine d'en avoir deux telles, l'une au front, & l'autre au cul; les cornes des plus vieils animaux sont applicables & necessaires à nostre usage ordinaire, on en emmanche les canivets & les cousteaux, avec la corne d'aucuns on en compose des medicamens, avec les autres on en garnit des arcs, on en fait des damiers, on en fait des jouets aux petits garçons, pour les y accoustumer de bonne heure, on enterre celles de mouton, afin que de leur pourriture naissent les bonnes asperges, on en fait dix mille autres petites diableries, que je vous raconteray une autresfois, d'autant qu'une matiere si feconde merite bien deux prologues. Quant au nom du Cocu, je le trouve tres-honneste, comme approprié d'un oyseau qui nous est messager du Printemps, excellent de plumage, & de rien inferieur à tous les au-

autres. Or n'en déplaise à Jobert, l'epithete de Cocu est tres-bien adapté aux maris, qui font un amoureux commerce de leurs femmes, d'autant que quand leur nyd est plein, ils sont contraints d'aller pondre en celuy des autres. Voilà mon Etimologie, voilà mon opinion, voilà le pont aux asnes, il vous est deffendu de passer plus outre, & d'en croire autre chose, & de plus revoquer en doute la dignité, preference, honneur, loüange & reputation, deües à ceux qui portent & porteront les cornes patiemment, comme restauration du siecle d'or, bonne coustume, & de la vertueuse discipline Laconique : enjoint à vous de leur rendre tout hommage & reverence à la pareille, avec expresses inhibitions & deffences, de vous exposer à la bonne fortune, & moins la refuser si vous la trouvez aux charges, que toute la compagnie sera tenuë dans quinzaine me rendre compte du profit qu'elle a fait de mes beaux & bons preceptes, apportant chacun son papier de recepte & de mise, afin que cela luy soit alloüé en la chambre de nos comptes, ainsi que de raison, mais Sr. écoutez, le Barbier qui dit, que la derniere cheute de nostre homme, ne sera pas si-tost gua-

[illegible] qu'il ne se porte bien, & ne laissera de [illegible] sa folie, je vay voir que c'en est pour vous en rapporter certaine nouvelle. [illegible] moy icy un doigt en la bouche, & les oreilles ouvertes, comme la gibeciere d'un Advocat.

Prologue de l'Estuy du Cul.

M*Essieres, places vestras reverentias*, & moy je m'en vay placer la mienne pour vous prouver *in Barroco*, qu'il n'y a habit si venerable que l'estuy de mon cul, sçavoir est mon haut de chausse. Or sus donc, *commencamus Messieres*, & par parenthese voicy un drolle qui a mangé sa souppe, il en est maintenant à la chair, mais quoy, il faut que tout le monde vive, s'il y avoit quelque drolle d'entre vous autres, qui voulut mettre son nez au centre de mon haut de chausse, pour en savourer les douceurs, & en lecher toutes les loüanges, il trouveroit comme dit Brandoüille, livre dernier des vivolans, chapitre premier des villebrequins, que Midas fut le premier inventeur des bonnets, pour cacher ses oreilles d'Asnes, & Midas premier inventeur des longs chapeaux à la flute, & qu'aussi Hebe qui pre-

procedà Ganimede au Ciel, fut la premie-re qui inventa le haut de chausses pour ca-cher son brodier, à cause qu'en versant à boire aux Dieux, elle avoit désja monstré Monsieur son Cul. Mais cette Deesse ayant vestu ce haut de chausse, elle se trou-va fort estonnée, *quia* disent les naturali-stes, de la serpiere sousrisée l'on ne peut faire monter l'eau plus haute que la sour-ce, or le Canal de sa Fontaine naturelle tendoit en bas, & l'ouverture de son haut de chausse estoit en haut, si que venant à l'écluse de ses eaux, les fossez de son haut de chausse furent incontinent remplis, ce que voyant cette Deësse, elle le renvoya à Thetis Deësse de la Mer, qui luy avoit fait faire, & de qui je l'ay receuë comme je vous raconteray par cy-aprés : mais ve-nons à l'antiquité de mon haut de chausse, & disons qu'il est plus antique que les Antiques mesme : car les premiers hom-mes qui en firent faire à l'imitation de cette Deësse, ne les porterent comme le mien, & comment donc? à fourreau de pi-stolles, ce qui ne se voit au mien, ne vou-lans pas que les filles de nostre pays ju-geassent mon essence par la grandeur de ma brayette. Or je vous veux dire de quelle estoffe est ce haut de chausse, & son origine, il est tiré de la quintessence de

de la chemise de Venus, quand elle fut trouvée couchée avec Mars, laquelle chemise fut dérobée par un Singe qui estoit dessous la couche, qui pour n'estre découvert s'alla cacher sous les fourneaux de Vulcain, où rencontrant un grand Cyclope qui dormoit, luy couppa les bourses naturelles, prit les deux noix qui estoient dedans, pour en aller joüer à la fossette avec les femelles de son pays, & comme il s'enfuyoit un vent, s'entonne dans cette chemise, & l'enleve par delà les Mers, & lors fut gardée par Thetis comme une des reliques les plus anciennes de l'antiquité : Mais il arriva l'autre jour que me baignant dans la mer (j'entens à la nouvelle mode, sçavoir est la teste dans l'eau, & le cul dehors) incontinent voicy les Sirenes qui viennent se mirer à mon cul: Thetis mesme le voyant, demeura en si grande admiration sur les beautez de mes fesses, qu'elle m'envoya ce haut de chausse avec telle ceremonie, voicy deux gros Maquereaux qui tindrent ce langage, car les Maquereaux de ce temps cy parlent, Monsieur le Docteur voicy un estuy que Thetis vous envoye, pour conserver vostre cul du halle, vous le voyez dehors c'est satin, & cheneviere dedans, ce n'est rien qu'or, c'est un bastiment nouveau, il y

a salle en haut, salle en bas, & salle au tour : c'est une jarre à tripiere, plein des andoüilles, des rognons, des trippes, des cailletes, c'est un auge de Maçon, le mortier n'y manque point, c'est une bouette d'horloge on void d'un costé le cadran, de l'autre l'aiguille, ou les deux contrepois, où la fourniture est *feminin genere*, elle ressemble à la boulle de l'horloge de la Samaritaine, qui represente la pleine Lune d'un costé, & le croissant de l'autre, je vous discourerois d'avantage de ce haut de chausse, n'estoit que je suis pressé de l'aller porter aux merciers de cette ville pour en faire des masques de Velours aux Damoiselles, qui en auront besoin par cy-aprés.

Prologue du Privé.

Messieurs, je viens du Privé, afin de discourir en privé, avec une privauté privée de la matiere du Privé, circonstances & dependances de sa privature privation, ou pour parler privement avec vous autres privez, il est question de priver en privant quelque privant privé, qui soit digne & capable de mettre son nez en cette cause privante. Mais quelqu'un me repliquera : que nous veut dis-

[illegible] cy de son privé? Il est bien privé de [illegible] repaissé d'un privé. Ne sçauroit-il parler de chose plus relevée? Je luy respondray privement qu'il n'y a matiere plus sententieuse que la matiere privée. Il me repliquera (peut-estre) que le privé est inferieur du grenier, comme estant le frontispice de la maison. Rien moins, voicy ce que je luy respondray. Abbatez les chambres du milieu de la maison: voilà Monsieur le Grenier à bas: Mais abbatez le grenier, chambre, salle, cuisine & cave, Monsieur le Privé, comme fondement & pilotis de la maison, demeurera ferme, stable & immobile en son lieu privé. D'avantage, pour vous monstrer que le privé est beaucoup necessaire à beaucoup d'affaires privez: S'il y a quelqu'un qui desire devenir Mathematicien, Philosophe, ou Astrologue, qu'il aille à Monsieur le Privé, il entendra la pluye, les vents, les Eclypses, tant Lunaires que Solaires: Là il verra une rotondité orbiculaire, il y entendra les influences qui en dependent, la bize qu'il souffle par derriere, le nord qui sort de son trou oculaire. Un Soleil qui respand des rayons de tous costez, la platine, dis-je la planete de Venus, l'esguille & le Cadran pour voir quelle heure il est. Là il

trou-

trouvera un Printemps qui produit des fleurs en abondance, soufflée d'un Zephir musical. D'avantage s'il y a quelqu'un qui desire apprendre que c'est que la pratique, qu'il vienne à Monsieur le Privé, il y trouvera toutes sortes de pieces, comme adjournemens, deffaux, coustumages, procedures, affirmations, inventaires de pieces, addition, jugement, sentence, & autres choses semblables. D'avantage, s'il y a quelque jouvenceau qui desire d'apprendre que c'est de l'art Militaire, qu'il porte son nez à Monsieur le Privé, il entendra les canonnades, petarades, arquebusades, fuzées, batteries, amonitions & magazins de guerre. D'avantage, s'il y a quelqu'un qui vueille apprendre la musique, qu'il vienne à Monsieur le Privé, il y trouvera un son musicalement observé: le dessus, le plein chant, la taille, haute conte, & basse, avec un jeu d'Orgues, garny de ses tuyeaux, souffleux, & soufflets: Aussi s'il y a quelque Marchand qui desire faire son profit, qu'il aille à Monsieur le Privé, tousjours la foire sera favorable pour luy. S'il y a quelque Cuisinier qui desire sçavoir que c'est que la cuisine, qu'il aille à Monsieur le Privé, il y trouvera toutes sortes de viandes bien preparées, comme compots, capi-

pitolades, tourtes & tourteaux, & sauces de toutes façons. S'il veut sçavoir que c'est d'estre sommeillier, qu'il aille à Monsieur le Privé, il y trouvera les bouteilles enflées, & flacons à vits.

Bref, Monsieur le Privé est si privé entre les privez, qu'il se laisse mettre le cul sur sa bouche. Si bien, que la plus belle Dame & Damoiselle, en porte l'armoyrie empraincte aux fesses. On vient de toutes parts rendre hommage, & honneur à Monsieur le Privé: Mais en quel respect? Le cul descouvert en signe d'obeysance. S'il y a quelque bon morceau au logis, c'est pour Monsieur le Privé. Si bien qu'il ne faut en parler qu'en une substance indicible. Si vous ne le croyez, esprouvez ce que je dis.

Prologue du Cul.

MEssieurs, je ne doute point que vous n'ayez beaucoup de nez, aussi devez vous croire que nous avons du Cul assez suffisamment, pour vous entretenir de discours, principalement moy qui suis *Doctor Doctorum in utroque juris culorum, & gallantissimus bacaloreus*, en l'une & l'autre yvrongnerie, sçachez donc que l'autre jour

jour fueilletant mes plus doctes livres, je trouvay entre autres le Callepin à deux fueillets du sexe feminin, où sont contenus trois chapitres de l'origine des Cocus, plus un autre intitulé l'antiquité des dances de l'Hopital, dont les trois premiers chapitres parlent de la defaite de cent mille Poux, composé par un soldat d'Hostande, que ces Cavalliers vestus de gris avoient envoyé *ad gallatas*. Plus un autre intitulé le Cul, autrement la Majestueuse rotondité boriculaire, tenant son siege au ponnant pays natal de Bise, du Sens & de la Mort, dans lequel livre j'ay trouvé les loüanges de Monsieur le Cul, la substance duquel je desire vous faire savourer, estant contraint de dire qu'il n'y a vertu qui ne soit en Monsieur le Cul. *Primo loco*, ne porte t'il pas barbe comme un Philosophe, il est excellent Advocat, car en moins de rien il rend les affaires aussi claires que les autres, n'y oseroient mettre le nez, pour monstrer que Monsieur le Cul preside sur tous les autres membres, si quelques uns d'entr'eux ont quelque affaire à vuider avec luy, ils n'y vont jamais sans placet: Monsieur le Cul n'est-il pas excellent Capitaine, il faut confesser que oüy, & qu'il a tant de courage, qu'il veut tousjours ou vaincre tout,

ou

ou estre mis à mort. C'est un Laboureur fort charitable, car il enfiente souvent les terres de ses voisins. Il est excellent Peintre; car parlant de la chemise, la toille n'est si-tost estenduë devant luy, qu'il n'y jette quelque trait de peinture broyée, souvent entre les deux marbres. Monsieur le Cul, c'est une maison de mesnage, il y a tousjours à boire & à manger pour les escornifleurs de haute cuisine. Il est excellent Medecin, car en deux coups il guarit le mal d'Amour, ce qui n'est en la puissance des plus vieils. Il est excellent Apotieaire, & façonne des mieux le Diamerdis, les Barbiers ne gaignent rien avec luy: car il est trop venerable pour faire raser sa barbe, il est admirable Musicien, Et si j'oseray bien dire, qu'il n'y a Musique comparable à la sienne, car la Musique si excellente soit elle; il faut que vous me confessiez qu'elle ne contente que l'oüye, mais celle de Monsieur le Cul contente l'oüye, la veuë, le goust, l'odorat & le toucher: lors qu'il y arrive une figure qu'en cette Musique nous appellons pet de Maçon, qui apporte son mortier quant & soy, car alors il y a de quoy sentir, de quoy voir, de quoy toucher, de quoy oüyr, & de quoy gouster. Orça vous autres Messieurs, me confes-

forez-vous pas que si vous estes [illegible] stin, & qu'il ayt des [illegible] d'un cost[illegible] de Velours de [illegible] ne fait que dire, Monsieur le Cul [illegible] Monsieur le Cul là, Monsieur le Cul [illegible] & Monsieur le Cul de là; & [illegible] vous sçavez qu'il [illegible] qui [illegible] bonne [illegible] que Monsieur le Cul [illegible] vous estes venus avec vostre Cul, & que vous estes encor là plus bas [illegible] stre Cul; demeurez là encor avec [illegible] Cul, & moy je m'en vay avec mon Cul.

Prologue de la pauvreté, augmenté & mieux remply que devant.

Egestas nobilissima.

Irum fortasse videbitur auditores, que j'ay si longue haleine à trousser methodiquement un verre de vin, & à vous proposer une traisnée de belles difficultez, mais la loüange de ce qui nous plaist, chatoüille la delicatesse de nos sens jusqu'au fin fond de nos chausses, nous fait dis-je caresser nostre inclination d'une affection particuliere, à cause que comme dit l'etique Aristote, je veux dire Aristote en ses etiques: *trahit sua quemque voluptas*.

Un

Vn aveugle est curieux de son baston, un docteur de son chaperon, & un coquin de sa besasse, le Docteur ne se lasse jamais de raconter le merite de sa vacation, ainsi je me delecte infiniment à donner des loüanges innumerables à la pauvreté, y estant d'autant plus obligé qu'elle m'a tousjours tenu bonne compagnie jusqu'à present, de la grace de Madamoiselle fortune, de sorte que si Timon estoit encor en vie, je l'importunerois de son figuier, pour joüer à la fausse compagnie, toutesfois je suis d'avis de ne rien precipiter, le piot me semble tousjours de bon goust. Pour ne déroger donc en rien à cette qualité, *probabo multis & validissimis rationibus*, que la pauvreté est un ample magazin de perfection, & que les pauvres *divitibus sunt longè excellentiores*, comme si je voulois dire, que les riches le doivent ceder aux pauvres, comme à ceux qui en vertu de leur qualité gueusesque, les font relever d'eux en plusieurs articles. Vous me direz icy en balançant, & haussant vostre teste, comme le contrepoix d'un horloge, que j'en parle pour mon interest particulier, & comme l'un des supposts de cette fourmilleuse Republique, & qui plus est *ad instar Lupi Æsopici*, à l'imitation du Loup d'Esope; qui ayant perdu sa queüe, *socys*

sua-

suadere volebat ut sibi caudam demerent; leur vouloir, dis-je, persuader de se faire escouter, afin d'estre sans queüe comme luy.

A propos de queüe, écoutez je vous prie la plaisante solution que je fis ces jours passez à un argument de vinaigre, qui me fust proposé par un Coquefredoüille, trois doigts plus fat que Sibilot, ce magazin de sottise, discourant des bestes & de la proprieté de leurs queües, me demandoit pourquoy les femmes en estoient dépourveües, à cette rustique question, je luy dis en deux mots: Mon petit Loup gris, mon amy, la nature y a pourveu, car elles se servent de la queüe de leurs maris, ou de leurs voisins, il ne m'en chaud, pour s'émoucher les fesses, quand l'aiguillon de nature les picque. Raison pertinente, & qui ne veut point de replique. Je suis sans y penser presque sorty des gonds de mon dessein, crachons doctoralement, & puis nous ouvrirons la porte de nos inventions, pour nous remettre sur la cadance des gueux. Les anciens tiennent, que la pauvreté est de l'estre des Dieux, fille du bon homme Jupiter, & que le mesme Jupiter l'envoya pour brider l'insolence de Pluton & de ses suposts. Voulez vous oster les

pau-

pauvres de ce monde, faites quand & quand plier le pacquet aux riches. Car comme dit la Philosophie : *Posito uno contrariorum, necessè est aliud poni*. Retournez cecy comme une paire de bottes, vous direz que *sublato uno contrariorum, necessè est aliud auferri*. Qui vaut autant à dire, qu'ostant l'un des deux, il est necessaire que l'autre bande sa caisse, foin, foin, je voy bien que vous n'avez point envie d'estre gueux, *transeat*. Il vous faut donc d'autres ingrediens, pour vous émouvoir, vous avez l'estomach par trop constripé. Croyez vous qu'Alexandre tout Monarque qu'il estoit, portoit envie à la pauvreté de Diogenes, disant que s'il n'eust esté Alexandre, il eust voulu estre Diogenes, voilà désja un fondement bien contre-bridé, & planté : Encor trois enjambées, nous devons loüer les choses pour le profit & utilité qu'elles nous apportent, *atqui nihil est*, il n'y a, dis-je, rien qui apporte plus de commodité que la pauvreté, car *necessitas artium inventrix, & ingenij largitor venter*, videlicet la pauvreté, ou la necessité, comme vous voudrez, est mere de toute science, *ergò* elle est necessaire, profitable & utile à la Republique, puis que les enfans de Minerve se peuvent vanter de cultiver les scien-

[illegible], tandis que les riches [illegible] le temps à sacrifier aux delices & [illegible] lupté. En recompense voicy le pro[illegible] leur en vient aussi, en premier lieu, [illegible] exempts des tailles & autres impos[illegible] franchise est esmologuée par tout le m[illegible] de, où ils ont droit de bourgeoisie. [illegible] Roys, les Princes & consequemment tous les citoiens du monde, leur sont redevables, & contribuables, leurs droits ne per[illegible] jamais, vray est qu'ils ont un peu de peine à les recouvrer, mais il ne s'en faut pas estonner, veu que les Advocats & Procureurs, & generalement toute la tribaille de [illegible] est couchée sur l'estat de leur rentes. Or est-il, que poursuivant les droits des gueux, ils se rendront eux mesmes condamnables, & seront contraints d'entrer en compensation, telle qu'à faute de postulans, ils perdent la moitié de leurs droits, se rapportant pour le payement d'iceux à la conscience de leurs creanciers, qui souvent sont contraints de cracher au bassin, pour passer l'importunité de leurs estocades. D'ailleurs ils sont resolus comme Bartholé, & peuvent librement passer en vertu de leurs privileges parmy les voleurs, sans y laisser de leurs plumes. Outre ce ils sont en signe d'humilité, tondus de si prés, & est

est leur toison si courte, que la chicane n'a aucune prise sur eux, exempts de donner à ceux qui leur demandent, licentiez de demander par tout, Bourgeois du Monde, au lieu que vous ne l'estes que de Paris, pretendant droict jusques dans les marmites des grands Seigneurs. Que voulez vous que je vous die, telles gens ne sont point sujets à l'usure, bref, personne n'est jaloux de leur fortune. *Ergò videte, paupertatem esse malorum refugium, miseriæ asilum*, & la sauve-garde des incommoditez, une marque bien signalée de leur préeminence. Le present de ce pauvre Païsan, qui porta dans le creux de sa main un peu d'eau à Artaxerxes, ne fut-il pas plus estimé, que les richesses de mille grands Seigneurs? *pauperibus enim numquam deest bona voluntas*. Et si ce Thebain Philosophe ancien, n'eust connu l'excellence de la pauvreté, eust-il jetté ses richesses dans la mer avec cette parole heroïque? *mergam vos, ô divitiæ! ne mergar à vobis*. Je vous noyeray mes richesses, afin que je ne sois point noyé de vous. Fabritius eust-il mieux aymé ratisser des raves, que prendre l'argent des Samnites? Bias ce grand Philosophe, s'en aller tout nud de sa ville de Priene, sans se charger de richesses comme ses compatriotes? *Minime*

mé cerre, tant de doctes hommes n'eussent embrassé la pauvreté, s'ils n'eussent trouvé quelque bonne odeur en icelle. Jamais Diogene n'eust rompu son escuelle de bois, s'il n'eust consideré que nature nous avoit fourny de tout l'attirail necessaire pour nostre ménage. Et pour abreger ce discours, les pauvres dorment en repos, ne craignent point les coupeurs de bourses, ny les voleurs nocturnes. Bref, il ne leur faut point de Suisses pour garder leurs tresors. Et pour finir, je diray que l'homme qui se contente de sa petite fortune, se peut dire parfaitement riche, voire plus heureux que s'il estoit comblé de toutes les richesses de Cresus, & possesseur de la Monarchie d'Alexandre, le pauvre n'a dequoy perdre, & trouve tous les jours à gaigner.

Prologue de l'Amitié.

ADieu mon credit, ô pauvre Bruscambille! par quel bout commenceras tu les regrets que tu dois aujourd'huy sacrifier à la perte d'une si chere amitié, que dis-je de l'amitié d'un personnage, qui m'estoit plus chere qu'une capilotade de nerfs de bœuf à un forcat de gallere, plus ra-

rare, plus belle, voire plus transparente qu'une lanterne sourde en plein midy, ou qu'une piece de pain bis au clair de la Lune, & pour laquelle contracter, je quittay la chaire percée avec une telle diligence, que je n'eus pas le loisir de ratacher ma brayette, ny de gratifier d'un placet le frontispice de mon derriere. Que n'ay-je la façon de Demosthene, pour vous exprimer icy le merite d'un tel personnage? il estoit lié, & garotté avec moy, & moy avec luy, d'un plus estroit lien que ne furent jadis Oreste & Pilade, Thesée & Pirithois, Lælius & Scipion. Vous voilà désja en rhumeur, vous avez envie de sçavoir quel il est, ne vous faschez point, je vous le vay dire; mais quoy? je derogeray à la promesse que j'ay faite de ne le manifester, l'on m'en a conjuré par les entrailles de ses ancestres, & par l'ame de son grand pere, qui fut Chevalier rustique. C'est pourquoy il se dit, pour ne degenerer, *aurei velleris Eques*, mais je pense qu'il peut mieux dire *equus*, & au lieu d'Escuyer ou Chevallier, Cheval. Vous n'estes pas content de ces indices, & bien par la croupe du Mullet de Maistre Guillaume, je contenteray vostre curiosité sur ce sujet. Il s'appelle Va-le chercher. Pour ne faire donc tort à son

 nom,

nom, je vous prie de l'[illegible] vous en avez à faire, je vo[illegible] lanterne pour cet effet, [illegible] vous aurez bien de la peine à [illegible] si vous cherchez de ceux que le bon Diogenes alloit cherchant de jour avec sa lanterne, & une chandelle allumée, par le marché : car il n'est pas de ceux-là que le bon homme demandoit. Or puisque vous n'estes encor assez satisfaits, je vous le depeindray plus amplement, premierement c'est un *Domine* qui ne parle guere, qu'il n'est saoul, tousjours une main dans sa bouche, & l'autre preste à prendre, s'il se void quand il est à table, un œil au plat, l'autre sur l'assiete de son voisin, une oreille ouverte au carillon de la cuisine, l'autre fermée aux prieres de ses amis; je le voy tout le jour stipulant, present & acceptant, il s'alambique ordinairement la cervelle aprés certaines chimeres, qui se peuvent à peine comprendre par la sophisterie Phisique, il va quasi tout seul par le chemin de ses humeurs, & par les galeries de ses fantasies bigarées, faisant tantost un dessein de faire bastir un Palais sur la pointe d'un clocher, tantost un cabinet sur l'aîle d'un moulin à vent. En somme il entreprend tout, & n'execute rien, *diruit, edificat, mutat quadrata rotundis*. Il y a quelque

temps

temps qu'il sert une Nimphe pourveuë de l'art, duquel Demosthenes & Ciceron, passans par toutes les voyes des humaines affections, se rendoient maistres des volontez d'autruy. Il resemble de statuë à Pierre du Puis, il peigne souvent sa barbe, qui est cause qu'elle n'est pas du tout si baveuse, il est estroit de ceinture, haut d'espaules, il a des belles oreilles & resemblans, sauf vostre respect, du tout à celles d'un Asne, sa bouche se peut comparer à un four, encor qu'elle ne soit pas du tout si grande, son nez à une trompette, il regarde tousjours devers les nuës, augure certain qu'il fera quelque jour une cabriolle entre deux airs, je ne vous sçaurois bien descrire ses yeux, car l'un est borgne, l'autre n'est pas à luy, ses dents sont semblables à celles d'un courtaut d'Allemagne. Je vous pourrois bien ramener icy une Illiade de ses gallanteries, comme il a esté plusieurs-fois vanné, receu de bons horions des pots à pisser sur sa teste, & des pillules en forme de confitures, mais ce ne sont que traits de souplesse, pour exercer sa patience. Au reste, il avoit tant de soin de ma santé, qu'il m'empeschoit le plus souvent de dormir en plein jour, & avec je ne sçay quelle fantasque musique, corroboroit ma cervelle

velle inquietée, & travaillée. Bref, ses excellentes vertus sont en un si grand nombre, que les Mouches en Automne, les saulcisses à Paris, & quoy que l'on en puisse dire, il sera tousjours, pour ne le flater, *tanquam equus & mulus, in quibus non est intellectus*, il a tousjours tenu pour maxime que l'homme bien advisé, se devoit donner de garde de l'envie des Courtisans, de la rapine des Soldats, de la plume des Notaires, des subtiles pratiques des Procureurs, du Prelat qui ne banquette, & des Marchands qui ne prestent. D'avantage, qu'il ne falloit jamais refuser à disner avec les Advocats, gouster avec les Commissaires, faire collation avec les Amoureux, faire Noël avec les Seigneurs, Pasques en son logis, & Caresme prenant en tout lieu. Voilà la venerable prosopopée de ce gallant homme, je vous pourrois dire plusieurs autres choses de sa vie, mais cela seroit superflu. C'est pourquoy je me recommande à tour de bras, en attendant mieux.

Dis-

Discours de l'Amour & de la Verité, divisée en trois parties ou Prologues.

Premiere partie.

MEssieurs, ce mutuel consentement qui vous porte en ce lieu pour nous écouter, est quasi le seul sujet qui me contraint de discourir de la Verité, & de l'Amour, dont le dernier est le vestement, duquel les beaux esprits s'acoûtrent; car on dit, que vivre sans amour, c'est estre sans esprit, pource que l'un ne peut estre sans l'autre. Or la sublimité de mon intellect, *qui montes concepit coagulatos*, juge que par le passé, l'on ne vous en sçauroit avoir discouru pertinemẽt, si quand & quand la verité ne s'y estoit trouvée, verité plus conneuë que son amour, & parlant sainement je m'en rapporte au mieux plus qualibré cerveau qui soit, s'il n'est vray, que plus de demi douzaine d'icy n'ont pas paié, si quelqu'un dit non, ce sera la verité que cestuy-là dira. Et si 10. ou 12. apprennent ce que je dis n'estre pas aussi la verité, que cestuy qui dira non, mentira: *Io, Io, vivat ergò veritas, quæ facit dignoscere malum.* Quand à l'amour, *ad bona res.* Est-il homine *qui judicet*, que l'amour estimé maistre de tout, puisse

estre digeré par ceux qui ne mangeront plus, si ce n'est au derriere de leur chemise, non, non, non, *nequaquam, nequaquam, vir insipiens non cognoscet, & stultus non intelliget hoc*, & demain nous en jaserons : Je vous desire donc, Messieurs, d'aussi grandes oreilles qu'à Midas, si voulez que ceste alme verité, *quae de coelo orta est*, soit sur le champ par moy *probante jure utriusque doctorum*, galamment déchifrée : çà donc que l'on se haste, la soupe se refroidit. *Et ne forte moriar longo praesermone quamquam*; *appello rapis, liter usque raam*. Mais je vous advertis d'une petite, petite, petite chose: C'est que quand j'aurois le petit caillou de Demosthene, avec son grand miroir pour considerer, contempler en tournoiant les angles & chanteaux de ma vesture pedantesque, & pour déroüiller le faguenats de mon organe cymbalique, *tandem fide bona* ne pourrois-je, eusse-je mangé dix caques d'Opium Turquin, haranguer *feigneur & infalibiliter* de ceste belle, grosse, douce, courte, & large verité, si je ne gouste cêt amour, lequel est sa vraye terminaison, ainsi que celle-cy est sa fin, duquel & *de qua* je veux *abundanter in praesenti* faire mention, entre vous autres qui n'avez possible jamais rien oublié, & qui vous ressouvenez *super omnia* de la

chaisille de Pacollet, laquelle, selon l'advis des Medecins de l'amour enragée, se tourne à toute bride : le mieux advisé, dis-je, d'entre vous ne me confessera-il pas, qu'il est fascheux de battre les buissons sans prendre oyseaux, il n'est rien plus certain *fratres charissimi*, & c'est le drolle de mot surquoy je glose, que [illegible] l'amour sans l'achever, & que d'en parler *cum creatura*, sans en rien tirer. C'est justement peindre sur l'eau, parler en l'air, & bastir sur le sable, & trouver au bout du conte, qu'il n'est point de verité sans ce bel amour, & point d'amour sans cette verité : *vivat ergo veritas, quæ facit noscere malum*, vous autres *scolares*, qui ne cheminez jamais sans maistre Jean de l'Espaule, autrement Despautaire Ninivite, ne fusse qu'en joüant à peranguelle, vous me chicaneriez, je m'en asseure sur l'harmonie de ce vent cimmethrisé, selon ma suffisance averée : *cum qua*, je vous dis là dessus, *datque pedes alios moro, tu perelige legem* : Et pour ce que *ridentem dicere verum nil vetat*, je vous exhorte tous de faire l'amour *in veritate*, & de payer quand vous viendrez icy ; *secundum veritatem*, si vous voulez connoistre *in omni veritate*, qui sont ces grands Maistres de tout *amor & veritas*, desquels avec la permission de ce drol-

le de Jean Farine, enfant de verité, je feray connoistre l'essence *perite, succincte & ornate*, les causes, la nature, les effets, la matiere, la proprieté *cum virtutibus, friçassant suplè jocunda cuncta cum bonis, & bona cum jocundis sine turpitudine*: & suis asseuré, que quand vous auriez donné patar d'avantage, vous ne vous repentirez point d'avoir écouté ce que je ne diray point: On dit donc faisant le sage homme, que Demosthene fretillant un jour les doigts d'Orateur sur les tetins de cette pelerine de Laïs la belle, de laquelle on ne parle jamais qu'à tous propos, & les faisant rebondir & choquer, luy demanda riotant combien cela? *quæ, quidem* répondit, mille deniers, & qu'alors il luy dit, qu'en son pays on n'achetoit si cher un repentir. Mais je ne crains pas cela de vous, & pour moy, qui ne meurs jamais quand je dis la verité, & qui n'ay resolu que de parler d'amitié jusques à demain, le tout *in honorem mulierum, Deo dante*, je le dis en latin, de peur qu'elles ne s'en glorifient, j'ay quasi raison de croire, que ce Philosophe disoit la verité, & je m'en rapporte à vous, si pour le faire une fois, ce n'estoit pas trop d'argent, *verum est*. Vous voyez donc bien, que sans elle il eust esté trompé, & sa bourse estropiée

com-

comme la mienne, dites donc, *vivat veritas quæ facit noscere malum*. David n'a-il pas en parlant d'icelle, & de ceux qui la hayent: *Pluet super peccatores laqueos: ignis & sulphur, & spiritus procellarum pars calicis eorum*, la verité ventrebille *ho, ho, manet in æternum*, j'ay sovenance d'avoir leu dans un livre de mon mestier, chapitre douze, regardez y bien, vous l'y trouverez, que Martin Poirée estant commandé par sa femme un jour d'aller en Cornuailles prés de la Basse Bretaigne, acheta (ne vous déplaise) un baudet & partit à la haste, craignant les coups de baston, sans bride, ny selle, encore moins d'estriers, ny d'esperons, si bien qu'il s'esgriffoit à chaque fois à la hure de ce bel asne Messieurs, ce qui fit aucunement rire ceux qui le voyoient: pour ne point mentir, c'est Joc Badius le venerable qui dit cela, de ceux qui font quelque chose figurativement parlant sans prevoyance; or si ce maistre Robin là ne fut tombé de son Asne, ce n'eust pas esté la verité; & quand il eust la jambe rompuë, ce fut la mesme verité: disons doncques, *vivat veritas, quæ facit noscere malum*, orsus, orça, or doncques, combien y en a-il entre vous autres, qui s'attendent d'oüyr de moy par la rengée de mon discours (qui s'en-

s'entretient dira quelqu'un ainsi que *creus de chevre.*) de Bolus de rethorique, aussi pertinens que ceux de Demosthene, d'Aristote, de Ciceron ou Quintilian, quand j'en sçaurois, diable emporte quatre vingt dix-huit mille chartées, & que je sceusse composer, comme j'entens sans solœcisme, barbarisme, & sans *vitiositatem*, fuir les vices de l'oraison en quatre mille modes; comme par detraction, adjonction, immutation, ou transposition de lettre, de sillabe, de temps, de ton, & d'aspiration, fuir l'acyrologie, amphibologie, & transgression, & quand je sçaurois à tous propos user *figures*, à raison qu'il faut tant de coups de griffe, pour monter jusques là, j'en rabaisse le coup costoiant tousjours, la rive de sa verité port guayable en nos basses classes, discourant avec mon stile comique, mieux à propos de toutes choses *veritabilibus*, & *verissimilibus*, que ces cicophantes Regens, lesquels ne s'amusent qu'à mots Pomphologues, pour tromper, & attraper *pueros varij generis*, leur faisant escrire par repetition, *escrologiquement arige autres Pamphile*, ou bien *Tute*, *Titi*, *Tati*, &c.

Seconde partie de l'Amour & de la Verité.

Messieurs les Poulailliers, Coquetiers, Herbieres, Harangeres, Tripieres, Vendeuses de serizes & d'huitre à l'escaille, d'alumettes, d'œufs frais, merciers, camelotiers, joüeurs de passe passé, & coupeurs de bourses, n'est-il pas (continuant à parler de la verité) vray que vous voudriez avoir avec vous, quand vous allez chez l'Advocat, les cureurs de retraits, pour luy barboüiller le nez, quand pour déguiser la verité, il vous entortille la bourse d'argumens, qui vous font voir que c'est la verité qu'ils mentent bien serré, dites tous doncques, *vivat veritas, quæ facit noscere malum*, & pour confirmer mon dire: si toute cette sorte de gentille drogue menuë, avoient le nez au trou du cul d'un Chien que je nourris, ce seroit la verité: n'est-il pas vray, que trop, mais pour les favoriser, ce ne seroit pas la raison, qu'il y demeurast trop long-temps sans sentir merde, or je vous dis sans vin boire, qu'en ma science galimatique, je vous feray voir plus de verité, qu'un oison n'a de plume, qu'un pré n'a d'herbe, & qu'un pourceau ne sçauroit avaler d'estrons, &

ne

ne me reprochez point, que je ne suis qu'un asne pour cet faire, ne m'estimant qu'un pedenteau sans Rethorique, niedazes que vous estes, je me fasche quand j'y songe, il n'y a que ceux là qui mentent comme aracheurs de dents, & n'en disent pas un mot de verité, & je vous veux bien monstrer, qu'en un besoin j'en sçay autant assez pour mourir de faim en une bonne ville; & puis que vous ne voulez écouter que ceux qui en sçavent, à la fin vous me contraignez de dire, que la plus belle partie est celle (ce n'est rien qu'en passant) que les Rethoriciens conformement appellent disposition, de laquelle j'use fort bien, & mes compagnons encor mieux, quand il faut dîner: *triplex est ergo dispositio, una artis*, c'est pour les menteurs; *altera judicij*, selon *Cornelius Valerius* [illegible], estans avec laquelle, jamais je ne mens quand je dis la verité, & est si excellente, que quand il en parle, il dit: *Est quæ* [illegible] *pensa, & sed rationem* [illegible] *dam*: Escoutez poëtes d'escole, voicy qui est bon, *quæ* [illegible] *causa, ab* [illegible] *dis vel partis orationis aliqua* [illegible] *di*: Exemple sur le champ, non je n'en diray point, vous n'écoutez pas, en diray je ou? & bien prestez donc l'oreille; je m'en

di-

diray rien, si vous causez encore, orça, *ut in Miloniana causa confutatio narrationi, & probationi præponitur*: Ah, ah! je me tairay, *priùs enim Cicero confutat, & præjudicijs reum liberat, quam narrare incepit*. Et bien qu'en dites vous, suis-je habile comme un moulin à vent? ay-je tousjours bulleté la farine? non, mais pour vray dire, j'ay par fois mené les Asnes au moulin: *pluat ergò ut ros eloquium meum, & reliqua*. On dit que les Turcs (je m'en rapporte à ceux qui en escrivent, & ceux qui les ont veus) ont de coustume avant mourir, de tirer quittances de leurs creanciers, & soit qu'ils les puissent payer ou non, la mettent sous le chevet avant que de rendre l'esprit, & que leur Sainton, ou Prestre, prenez le comme vous voudrez, aprés quelque lecture de l'Alcoran, leur impose les mains, & leur donne l'absolution Turquine, croyans que cela suffist pour n'estre reprochez debteurs *antè Deum*, & moy je vous dis, que si vous voulez que je m'en retourne content, & que Jean Farine ne m'accuse de ne vous avoir exhortez à rire à sa farce, où il ne vous dira rien que la verité. Quand il mentiroit, je vous adjourne d'avoir trois paire de maschoires, & vingt-six gorges pour rire amplement, avant que je vienne derechef dis-

discourir de l'amour, en faveur des Dames amoureuses de moy ; comme d'un peigne de buis. Ah que c'est une belle chose que la verité. S'il m'estoit permis de mesler *sacra prophanis*, je vous raconterois, que pour l'avoir dite, un drolle qui gardoit Darius emporta pour prix sa plus belle robe : & n'écoutez pour cela du costé gauche, il est dit que ce Darius cent fois plus riche que moy, ayant festiné toutes sortes d'estat, & estant *tanquam crapulatus à vino* s'endormit ; & dormant deux autres frippons avec le susdit, arresterent entr'eux, que celuy qui diroit le meilleur mot de gueulle, seroit recompensé du Roy par sur tous, l'un dit que c'estoit le vin qui estoit le meilleur ; l'autre les femmes, & le dernier qui eut la robe dit, que c'estoit la verité, si bien qu'un-chacun d'eux ayant compté ses raisons sur la sienne, tous les banqueteurs conclurent à l'advantage du garand de verité. Et son excellence est telle, qu'un nommé Polidore à dit, qu'il valloit mieux l'ignorer, que de mensonger quand il la faut dire : *Vivat ergò veritas, quæ facit nos scere malum*. Et bien si vous disiez que je suis un affronteur, diriez vous la verité ? Nenny vrayment, helas nenny. Quand donc j'aurois autant de langues qu'il y a de feuilles au bois, autant

d'en-

d'encre que d'eau à la mer, une gorge de fer, & des plumes autant que d'espics de bled, jamais je n'en sçaurois dire que la verité, *specialiter* de celle-là dont il est question, laquelle *crastina luce* nous ferons voir *corectè*, qu'elle est la medecine des amoureux, & pource que l'Amour & elle sont compagnons, *& in eorum libro scribuntur omnes*, & que leur substance est *in inferioribus terræ*, témoin ce qu'en dit un drolle, averant leur pouvoir en ces termes : *Ab Venus! ad nutum trahis omnia numina tecum, terrigenumque genus, Jupiter excivinuit, Phœbusque Cupidinis artus qui modo turus erit*, je la feray paroistre avec l'Amour si bien, si correctement, & avec tant d'engignoires, qu'ayant veu que ce ne sera que la pure verité, vous conclurez, en concluant, la conclusion qu'il faut conclure, & que je conclud, toutes conclusions concluantes, *omnia vincit Amor, sed nos cedamus Amori*. Car sans luy toute nostre verité n'est que menterie, bien ou mal qui en arrive, & si vous dites que l'escole de Comedie n'est pas où l'on connoist la verité, je dy que vous ne la dites pas, il est bien fils de putain qui s'oublie. De la Comedie ventrebille, c'est celle-là dont il prophetise : *Imperfectum meum viderunt oculi tui* : un sçavant personnage la compare au cheval de

de Junon nommé *Pano*, qui voit devant & derriere, c'est pourquoy jamais la verité ne fut connuë que par elle. Et quand tous Olimpiques, Pithiens, Istmiens, Nemeans, Gymniques, avec tous leurs funebres & sauts Pirriques, tant de la palestre, que de la bille des tables & tesseres, auroient conjuré d'y contredire, j'adjure tous ceux *qui studiosé prospiciunt quid agatur*, pour leur argent me venir écouter à la conclusion de ce venerable subjet d'amour, pour apprendre, ou se souvenir du moins, si ce n'est pas la verité que ce que j'en ay dit, & ce que j'en diray: *Cras manè supra modum, si auribus percipitis qui judicatis orbem. Valete, valete, valete, & plaudite.*

Troisiéme partie de l'Amour & de la Verité.

O*Mnia vincit Amor; sed nos cedamus Amori. Quis tot res gessit, quis tot civilia novit Stemmata, quis tot habet, quis tot scripta atque clientes.* Messieurs les inquisiteurs de verité, n'estimez que ce soit moy qui parle, non, c'est Monsieur Amour. Je ne suis pas si glorieux, que de me loüer devant les amoureux, joint qu'entre nous autres Philosophes de l'antique journée, nous avons accordé à Caton sur ce qu'il dit:

Nec

Necte collaudes, nec te culpaveris ipse; hoc faciunt stulti, quos gloria vexat inanis. Avec cela si l'amour estoit une chose mauvaise, croyez pas, que j'en voulusse parler, ho je ne vous dis pas que la verité : Mes Dames vous sçavez trop bien, que Dieu hayt les menteurs, & qu'ils seront, selon qu'il est dit, comme la poudre devant le vent, j'aurois donc peu d'acquets de m'aller damner avec eux, aussi bien sont-il assez sans moy : & si j'allois parler contre ce qui vous est de plus cher, dites la verité, ne me creveriez vous pas les yeux comme à Zedecias en la captivité de Babilon, ou comme les Dames Troyennes firent au meurtrier du petit Polidore : pour moy qui suis homme de paix, j'en ay peur, & n'ay garde d'en discourir que bien à propos : De vous aller parler de la guerre, où vous ne demandez qu'amour, & simplesse, ce seroit justement toucher au but, aussi bien qu'un lancier qui courroit la bague au cul d'une Truye : & puis moy Docteur de memoire, je me resouviens qu'à l'ouverture du livre de verité, le plus sage homme qui fut jamais m'apprit, que quand vous estes faschez, *brevis est omnis malicia super maliciam mulieris*, entre vous autres qui sçavez le latin, glosez leur cela, vous

vous verrez comme elles vous feront l'amour. Ca, ça, ça, *ad rem* : Je dis que l'amour est ce drolle, & valleureux soldat, qui fut suffisant pour faire descendre Jupiter en la tour de Danaë, en couleur de la meilleure monnoye qui soit, il fit devaller Hercule en Enfer : Cephale aymer l'Aurore, Mirrha son pere, Biblis son frere, & qui fait le plus souvent qu'un bon Chien le fait bien à sa mere. Ah puissant Amour, c'est toy qui fait que les ondes ont chaut, que la terre nourrit tout, que l'air est muny d'oyseaux, le Ciel d'Estoilles, & que le plus souvent aux femmes de Paris, la raye leur sert de gouttiere : au reste brave Amour, tu nous fais voir la lumiere, c'est toy qui m'a-corde à ma chambriere, & par ma foy je troirois quasi que c'est toy, & ta vertu, qui font & ont fait que je parle de toy : *Omnia* donc *vincit Amor* : *sed nos cedamus Amori*, tu fus né d'enhaut, aussi engendre tu l'amitie, le desir aux amoureux, leur faisant croistre l'eau en la bouche, tu eschauffés tout, & si fort par fois, que ma robe en suë, fut-ce en Hyver, tu chassés les querelles, les seditions, tu hays l'envie, tu t'emparés des beaux esprits, & fais que les garçons, & les filles accordent leurs flutes ensemble ; bref, *di-*

inficiti facti sunt, & aussi bien sont amourettes sous bureau, que sous brunettes : C'est une belle chose de voir les Elemens s'accorder avec une si belle simpathie, mais tousjours & en tout point les jeunes, les vierges, & les vieillards, & toute sorte d'animaux, & d'âge branslent à tes loix. Pourquoy donc mes Dames ne branlerez vous, j'en dis librement ma ratelée, & rien n'est de plus vray qu'à luy seul tous les amoureux payeront la disme. Petit Chien, vous fustes cause qu'Urie fut coqu, & massacré. Samson combatant pour vous, perdit sa perucque, & si vos menées ne l'eussent esborgné il n'eust deporté Gaza, & gourmandé jusques à la mort d'un coup de pilier ceux qui le mocquoient, vous avez fait gormander l'amour à Salomon entre les Ammonites, entre lesquels il accorda contre la Loy de sacrifier à Moloch, & vous avez chez luy logé Chamos : je croy galand, que vous n'ignorez pas la destruction de Gomorre, avec l'embrazement de Sodome, & leurs compagnons, sans pouvoir nier que vous avez demoly Troye, effeminé Paris, & fait honte à vostre propre mere, laquelle pour vous en avoir frotté & estril-

je parle, nous sçavons tous grace à vous, que la haïne fait le tonnerre & la foudre invisible aux hommes. Toy tu fais l'air serain, & croistre la rosée, la haïne nous fait desagreables aux jeunes filles, tu nous les adoucis, & faut que pour passer le temps, elles servent de nos quilles, elle, engendre le meurtre, & la sedition: Toy les belles creatures & la recreation. Si elle est l'aide, elle te rend beau, specialement à la verité. La laideur, la noirceur, la pourriture, la detraction, & le murmure font, & ont fait la haïne: la beauté, dis-je, la simplicité, les caresses, les mignardises & les charitez, ont fait l'amour: *omnia* donc *vincit Amour*, *sed nos cedamus Amori* quand on se haït. *Ecce vides ludum non pulchrum ludere nato, mox quoque districtis mucronibus insidiantes alterum, in alterius jugulum vides, & caetera.* Mais quand on s'aime *avos jusque laeta quando tempora, parente dante maximo agunt, nec bella postmodum timent mala.* Si vous faites estat entre vous autres de ceux qui le sçavent traiter en verité, pourquoy ne loüerez vous pas, veu qu'il est cause que vous parlez de luy. Un Savetier reçoit bien honneur pour rapetasser une Savate breneuze, & l'amour qui vous r'agence, & qui vous fait tout r'agencer *dominae meae*, n'en aura point: au gré, au

au grat, telle opinion, si vous estes bien-aises quand vous dînez, je croy que vous ne l'estes pas moins quand vous le faites, & que vous l'entretenez avec verité, & si les antipodes en parlent, pourquoy n'en discourerons nous point? si les Chiens & les Chats s'en meslent, nous en tairons nous? Non je m'y obstine, *& propter illum non tacebo*: ho, ho laisserons nous perdre ces bonnes coustumes? *interroga patrem tuum, & annunciabit maiores tuos, & dicent tibi*, au reste si on s'y entretenoit salement comme aux mosquées, si, mais cela se fait de si bonne sorte quand la verité s'y trouve, qu'il n'y a que redire, & n'y a homme tant grand ne si puissant, ne si belle Dame & chambriere, qui ne confesse qu'*omnia vincit amor*, venez-ça par vostre foy, si c'estoit peu de chose le peindroit-on si souvent sur le bois, contre la muraille, en huile, & sur le pastre & la toille la plus fine? les Poëtes, les Rhetoriciens, les Philosophes, & les Historiens en parleront-ils avec tant d'affection? ça que l'on s'éveille *filioli*, je m'asseure, que si vous écoutez d'aussi bon cœur comme vous la desirez, que nous rirons premier que partir, & que vous en augmenterez la foy que vous y avez: je me plains avec Theophraste de

de la nature, laquelle a donné des jours à vivre plus qu'il n'en faut aux Corbeaux, & à mille autres animaux nuisibles, & à nous autres pauvres hommes deux ou trois jours, encor mal-asseurez, & tout cela rien que pour l'amour, & puis qu'il ne fait qu'à cause des femmes, vrayement j'en veux par une petite disgression *loqui*, & si cela confirmera qu'*omnia vincit amor*: & encore que ce mesme Philosophe ait deffendu aux garçons de baiser les femmes, & qu'Apulée dit que leur malefice puisse d'un Philosophe faire un asne, témoin Circe qui changeoit les compagnons d'Ulysse en Pourceaux, selon Virgile qui dit: *carminibus Circe socios mutavit Ulisses*, j'exempte neantmoins celles qui font voller le blanc de leur chemise, pour paroistre à découvert, aussi vaillantes à la guerre d'amour, que ces femmes Scytiques qu'autresfois on nommoit Amazones, pource qu'elles s'arrachoient une mamelle en leur enfance, pour jouster plus droit à la guerre, quand elles y plantoient la lance; ha! que dois-je dire? à l'extremité je confesse amour, qu'*omnibus idem es*: si tu n'assaillois que ceux-là, qui quand il te plaist, pour avoir bonne bourse, te peuvent payer tribut, *transeat*: Mais quoy, *omne adeo genus in terris hominumque, fera-*

rum-

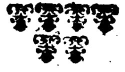
rumque & genus equoreum, pecudes, pictæque volucres, in furias ignemque ruunt. Ha! mauvaises femmes, je ne sçay si je vous dois maudire; helas! nenny, ce n'est pas vous, car *omnia vincit amor*, diray-je aussi du bien de vous? je n'en sçay par ma foy rien; si jamais je vous reviens voir, je vous diray ce qui jamais ne fust & ne sera, c'est que vous estes bonnes & belles, & je ne voudrois pas parler contre vous, pource qu'*omnia vincit amor*, oüy, Cupidon *generatio, & generatio laudabit opera tua, & potentiam tuam loquentur* : n'est-il pas vray que vous avez eu autant d'esprit autresfois, qu'homme qui soit au monde, quand pour l'amour vous vous pendistes à la guerre des Cymbres, pource que Marius avoit estrillé vos maris sur le ventre & par tout (& dites revenant à nos moutons que ce ne fut pas l'amour) l'amour ventrebille *intellectum dat parvulis*, l'abregé de toute malice d'amour : Cleopatre en sçauroit bien parler, si Marc-Anthoine & elle vivoient encore; & pour souvenance de son advantage, je vous veux faire un conte assez plaisant de ce qui arriva bien loing, justement vers le nord de Normandie, il est question que deux frippons voulant passer l'eau, accorderent du prix avec la bastelliere, & puis estant au milieu de

l'eau l'amour s'y trouva, *quoniam ipsum movit*; où selon la coustume il n'oublia point de les mettre en tentation si cruellement, que de rage qu'ils en avoient, ils vouloient percer la bastelliere, laquelle s'advisa de leur dire aprés maintes resistances, que s'ils vouloient avoir patience jusques à la prochaine Isle, ils feroient d'elle à leur volonté, & ses goullus de chair fraiche à peine luy accordant sa demande, parvindrent enfin jusques là, où elle pria le plus vieux de la suivre, n'estant pas la raison par droict de nature, que le plus jeune marchast le premier, si bien qu'elle & l'un de ses alterez arrivez à l'autre bord de l'Isle, elle pria l'autre frere d'attendre, & trompant de parole cestuy-cy, fit semblant d'accommoder son second basteau, mais au lieu d'y recevoir ses gens, d'un coup de pied frappa la rive, laisse mes deux pelerins faire leur priere, & puis allant à son village, en fit le rapport au Superieur, car c'estoient deux Fratres, parlant par reverence; lequel en fit un tel bruit qu'oncques n'en fust parlé, & dites que les femmes n'ont point d'esprit, si est ma foy, & qui fait cela, c'est qu'*omnia vincit amor*: car bien ou mal il paye tousjours les gens: *or Messiores*, quand la chair est cuitte, vous sçavez qu'on dresse les choux: or est donc

qu'un grand causeur, voulant s'enquerir de Socrate quels estoient les principaux points de sapience, ce Philosophe luy respondit deux : Le premier *& tacias, alterum & loqui discas*, de me taire il n'en est pas temps, parlant pour les femmes, tellement que le premier n'est pas pour moy : Qui me monstrera à parler, si ce n'est Amour ou vous, de façon que je suis contraint parlant de luy & pour luy, de faire voir sa verité : Et que ferons nous bonnes gens pour la trouver ? un petit bout de chandelle je vous prie, & bien quand nous aurons tant bien éclairé, il faudra la chercher sans, ou avec les femmes, *quid dico* ? il est impossible sans elles de le faire, si nous suivons l'advis de cestuy-cy, jamais nous ne la trouverons quand il dit, que d'espouser ou negliger le mariage, tous deux portent leur penitence : & je n'ay garde de donner solution là-dessus comme incertitude, toutesfois je croirois que pour la trouver l'ayant bien cherchée, fusce à tastons, que c'est le plus seur d'avoir l'hyver au coing de son feu, une creature environ de l'âge de cette Simamite, que l'on mena sur ces vieux jours au bon David pour le rechauffer, moyennant cela s'entend, qu'un petit point tiré de la mesme boutique de Socrate, s'y rencontre :
 car

car on dit, que deux de ses écoliers s'en retournans assez doctes de sa classe, luy demanderent le moyen de bien conduire leur famille, & les menant en un bordel y appella une garce, laquelle luy respondit aussi-tost: & ce Philosophe à l'instant luy commande d'emplir un vaisseau de quelque liqueur comme d'huile, ou de miel, & le jetter par la fenestre, ce qu'estant fait selon son desir, dit aux Inquisiteurs de verité: si vos femmes vous obeïssent ainsi, vous estes tous dressez au mesnage, & vous avez trouvé la verité: *ah bona veritas, veritas dulcis & spes nostra salve*, si je pensois te rencontrer ainsi mes compagnons & moy, t'eussions trouvé long-temps y a: Mais quoy? *regnum mundi contempsi*, & Teophraste m'a apris *ex omni tempore*, qu'il est impossible de servir une femme & un lince, de façon qu'il me faudroit ou vuider mon escarcelle, ou perdre ma science Galimatique: & pour vous dire la verité en tous deux, j'y trouve du dommage qui n'est pas petit, & de ce temps, pource que la verité *odium parit*, je n'en veux plus parler, & laissant son usage à la discretion des cervelles, je vous jure belle fressure, que le gain est si petit pour nous autres Regens de basse école, que je n'entens que dire la verité, quand je lis, *multi scire* vo-

volunt mercedem solvere pauci, joint que pour entretenir la marmite, diable emporte s'il y a moyen, ny d'entretenir encore moins nos carongnes des femmes, n'estant jamais saouls d'affiquets, de baques, de barboüillages, de perles, de meubles, de linge, & tous les jours de chambrieres nouvelles, & ce qui me fait le plus enrager, c'est que la plusspart des nuits il les faut entretenir d'effet ou de paroles, malgré qu'on en ayt, causant comme Meusniers si, si, les oysillons guidez de la seule nature, ayment mieux en hyver pourchasser leur pasture, avec beaucoup de peines & estre en liberté, que d'avoir à souhait tout leur vivre apresté, *quapropter infantes* en estant saoul jusques au commencer, je crie que *non bené pro toto libertas venditur auro*, & en despit de tous ceux-là qui disent, qu'*omnia vincit amor*, je vous commande de venir demain en classe, pour écouter *attenté* ce que je diray *de contrario veritatis ejus*, & que l'on n'y faille point sur peine de payer la bagarre : *Valete & plaudite.*



Discours facecieux.

ASTra regunt orbem terrarum, atque omnia mutant : Astra creant cuncta in terris, & cuncta gubernant.

Approchez, curieux, de ce Festin, & vous y trouverez viande preste, Garçons à marier escoutez bien cette Prognostique, fondée sur une regle de Grammaire, qui dit, que *nomina terminata in eusé sunt miserabilis generis* : Comme femme luxurieuse, galeuse, causeuse, malicieuse, & peteuse, pensez y bien, le fait vous touche de prés, pour moy, je me suis sauvé par les marais, & n'ay sceu si bien faire, que le dernier ne m'aye attrapé. Cotillon verd, & chemise de lin, couvriront forces galles, le soir & le matin. Prenez garde à vous. practiciens de Venus, à peine de vous coucher sur la litiere, pour faire cartier neuf. Vous verrez l'année prochaine, force femmes & filles, qui iront dans un quart d'heure, de Paris à Bordeau, sans prendre la poste, ny le relais, & ne marcheront que des fesses, & s'en retourneront icy par la voye de Naples. Jeunesse friande & estroquillade, gardez vous de manger l'année prochaine des Macquereaux qui ne soient bien cuits, à peine de

per-

perdre le poil, & si vous ne me croyez, vous serez bien-tost appellez pellez. Peres & Meres, ne laissez tastonner vos filles, aux jeunes hommes, & apprenez cette leçon, comme les Huistres trop maniées souvent, s'ouvrent d'elle mesmes, ainsi sont les filles. Le touchement, fait enfler le devant, prenez y garde, ce coup est bien-tost donné, & tard reparé. On verra marcher l'année prochaine, cinq sortes de Cornards, marquez diversement. Premierement, celuy qui est Cocu, & qui ne le sçait, marchera avec une seule corne. Qui l'est & qui le sçait, marchera avec deux. Qui l'est, le sçait, & l'endure, marchera avec trois. Qui l'est, le sçait, l'endure, & sert de Macquereau à sa femme, marchera avec quatre. Et celuy qui l'est, le sçait, l'endure, sert de Macquereau. & que sa femme luy fait acroire que ce n'est rien, portera 5. cornes, comme Coronel: *Juxta illud,*

Qui non istorum se credit in ordine poni,
Et credit uxori, Cornua quinque gerit.

Sans compter la naturele, qu'il porte derriere. Les grandes Dames quitteront l'année prochaine, les vertugadins, & à mesme temps seront prins par les femmes de basse qualité, qui s'en voudront mesler. Le sindic des Cornards, assemblera l'an-

l'année prochaine, tous les Cocus de cette ville, à Mont-faucon, lieu fort propre, occasion de la generation, parce que le Faucon engendre le Cocu. Et en ladite assemblée se plaidera une belle cause, pour resoudre un grand doute, concernant le cocüage. La proposition sera telle: *Quæritur*, si un gallant homme, dispost de son corps, & malade de sa bourse, devient amoureux de deux Damoiselles également belles, de mesme âge, & de pareille extraction, differentes toutes-fois en deux choses, l'une a fait un enfant à demy quarte, l'autre difference consiste en ce, que celle qui a eu l'enfant est fort riche, & l'autre qui n'a jamais souffert breche en sa muraille, est autant pauvre & malicieuse, que l'autre est riche & amiable. Bref, ces deux maistresses sont malades de maladies differentes, l'une a le mal à la teste, & à la bourse, & l'autre l'a seulement aux fesses, à cause de la conjonction de son voisin. La question est à present de sçavoir, quelle de ces deux doit épouser cêt Amoureux. *Braqueta Juris* soustient, que le pretendu Amoureux doit plustost épouser la pauvre avec ses quintes, que la riche avec la coquille de son voyage, sa raison est, que la vertu est plus riche en chemise, que le vice accoustré de toille d'or.

d'or. La seconde raison est, qu'un Cavalier ou Amoureux doit conserver la liberté & le privilege, de pouvoir en Esté pendant la grande chaleur assembler la sueur de son front avec le doigt, sans s'arrester en chemin. Garguesque Docteur en esguillettes, & conservateur du Domaine des hauts de chausses, soustiendra par vives raisons, que ce pretendu Amoureux doit plustost espouser cette riche, belle & courtoise Damoiselle, nonobstant la maladie cy-dessus alleguée, que la Damoiselle pauvre, quinteuse & malicieuse, & ce, par plusieurs & grandes raisons. La premiere consiste au fruit de Mariage, que l'on peut appeller la saison du bon temps; & s'il épousoit la femme malicieuse, il joüyroit toute sa vie de la saison du mauvais temps: On ne peut guerir de telles encloüeures, sans chāger de fer, employant en tant que besoin est ce que cy-dessus est dit, que femmes quinteuses & malicieuses *sunt miserabilis generis*. Et qui épouse telle condition de femmes, sa vie se peut appeller un enfer racourcy à la mesure de ses jours, ayant tousiours telles femmes les mains pleines de gresle, la teste de tempeste, & les langues remplies de foudre. La seconde raison est, que quand la pauvreté sert de chambriere à la

la malice le Mariage est hors de toute Police ; estant la pauvreté ennemie mortelle, de paix, & concorde. D'ailleurs le dommage que cêt Amoureux souffriroit, de se coucher souvent le ventre vuide, & le cœur leger, cela se pourroit appeller coucher deux Tonnerres entre deux linceúls. Je dis la femme, la teste pleine de quintes, qui sont les esclairs de la malice, & le mary le ventre farcy de ventositez & de tranchées, pour s'estre couché sans avoir soupé. La troisiéme raison est, que l'homme ne peut estre estimé prodigue, pour avoir donné un bon repas à un pauvre homme affamé, moins peut-on estimer une fille putain, pour l'avoir presté une seule fois, & par consequent l'amoureux qui l'épousera, doit estre exempt du Cocüage, par plusieurs autres nouvelles raisons. La premiere, le mal est guery, puis que la playe est consolidée. La seconde, que ledit Amoureux ne peut estre coulpable du mal, qui n'a pas esté fait de son temps. La troisiéme & plus importante, que cela ne rapporte aucune perte audit Amoureux, attendu qu'il en trouvera tousiours autant, ou plus, consideré qu'il est hors de la puissance de l'homme, de reparer le passé : C'est pourquoy il est exempt de payer hommage au Cocüage,
pour-

pourveu qu'il remedie au present, & pourvoye sagement à l'advenir. La troisiéme raison, tendant à l'ample preuve de la troisiéme precedente, est; que le vaillant Soldat ne laisse d'aller à l'assaut pour la crainte de la bresche, soit grande ou petite : Si elle est grande, il la reconnoist à moins de danger: Si elle est petite, n'importe, pourveu que la ville assiegée soit riche, le pillage en sera plus grand; on peut aussi avec honneur & sans aucun danger, reconnoistre une petite breche, dans un lit, & entre deux draps, qui serviront de matelats, pourveu aussi, que l'on puisse éviter le hazard du petard, qui est braqué tout contre la breche. Et en tout cas, ce hazard ne peut offencer que le nez, n'importe de boire un peu, pourveu qu'il y aye bien à manger, & dequoy faire. D'aillieurs il y a plus de contentement de reparer une petite ruïne de maison que de plaisir à demeurer toute sa vie en une mal bastie, estant certain que mieux vaut un plaisir en gros, qu'une longue haïne en détail. Cornichon substitu de Capricorne, a baillé ses conclusions sur le playdoié des Advocats des parties, par lesquelles il declare par vives raisons n'avoir aucun interest en cette matiere, & qu'il est indifferent que ledit Amoureux espouse

l'une ou l'autre à ſon choix ; ſouſtenant, que quand ledit Amoureux prendra celle qui a eſté deceuë, par le pourparler de la compoſition de la matiere, dont eſt queſtion, il ne peut pour ſi peu de merite participer aux honneurs & privileges conferez en faveur des Cocus, tant pour les raiſons alleguées par le Docteur Garguesque, Conſervateur du Domaine des hauts de chauſſes, que pour la ſeule raiſon, priſe du premier livre des Notaires de Papon, qui a doctement écrit ſur cette matiere, concluans que Mornifle de toute miſere gaigne la partie au Mariage. Ce procez eſt ſur le Bureau, ayans toutes les parties conclus, le Rapporteur ne peut l'expedier de cette année, eſtant occupé à negocier la paix en Hongrie. Cependant je donne advis, que tous les pauvres Cadets, Courtiſans braves d'accouſtremens, & fort ſouvent ſans argent, ſolicitent les Juges en faveur de la pauvre deceuë, & de ſon Amoureux, qui ſe veut mettre au couvert, de peur de ſe mal fondre au ſerain de la neceſſité. Au ſurplus le ſeul Sergent : Orça, fera tous les exploits l'année prochaine : Et or là, ſera ſuprimé. La ſcience des gens vieux, ſera l'année prochaine fort honorée, occaſion de leur continuelle eſtude, ils ne feront d'ordinaire
que

que repeter leurs leçons, & si l'on les croit fort doctes, en pètant si souvent. Aristote donne une belle resolution sur ce discours, au Commentaire qu'il a fait sur la Loy. *De frigidis & maleficiatis*, dit en monstrant le secret de cette bonne Philosophie, & que quand le vieillard repete si souvent, est signe que le cul sonne la retraite, & qu'il faut desloger, puis que la mort arrive au son de cette trompette. Il y aura en cette année grand abondance de forcats, qui sortiront du Palais, pour entrer volontairement en Galere, sans estre condamnez, ils tireront de telle force l'aviron, qu'ils seront contraints sans bouger, rendre ce qu'ils auront prins pour faire nouvelle recepte. Leurs avirons seront faits de bois de Frontignac, ces forcats refuseront de s'embarquer pour aller en Hongrie, ils ont fait tréve avec le More, & n'en veulent qu'au blanc. Les finesses des Financiers seront découvertes l'année prochaine, garde l'inquisiteur de bourses, il est Gascon, sans peur, il apprendra à ces hardis preneurs de Receveurs, le *Dominus pars*, où est dit par exprés : *Tu es qui restitues*. Ceux qui auront bien versé en leurs charges, en seront quittes.

Au-

Autre discours facecieux.

BOn jour, bon jour Messieurs mes bons amis, me voicy de retour il n'est que de partir de bonne heure, le voyage en est plustost fait : aussi la fortune ne favorise jamais les paresseux, mais celuy qui trempe sa souppe le premier en bon axiome de cuisine, a tousjours la plus grasse, ou bien il est un sot : car selon le droit, qui chosit & prend le pire, est un vray heretique en toute bonne rubrique culinaire. Mais parlons un peu de nos affaires, & puis nous dirons trois mots de celles de l'autre monde. Or donc, commençons par les plus urgentes. Ho, ho! mes heritiers, il semble que vous protestiez de nullité contre ce mien retour. Tout-beau, tout-beau, sans colere, car il ne fait pas bon irriter un homme qui vient de l'autre monde, tout chaussé, & tout vestu & armé de pierre de taille à la legere. Sans donc vous allumer davantage, dites moy que je soy le bien venu, menez moy à la pomme de Pin, ou au port de salut, & là en soufflant au bourraquin, nous vuiderons nos affaires à l'amiable, sans que chicaneur ny serre-argent, lesche ses doigts, aprés les avoir mis à usage gripeminau-

die-

diere en noſtre plat, combien qu'ils ſoyent aſſez civils, & qu'ils ſe contentent ordinairement de n'y mettre que cinq doigts, & le pouſſe de chaſque main, & ce par proviſion, attendant qu'ils ayent eſté à la fonte, d'où ils eſperent retourner auſſi bien, pourveus de pieds pour courir à la pipée, & de mains pour plaider la Gratemiſoflerie, que firent jadis les Geans, qui voudroient dérucher le pauvre haire de Jupiter. Orça, orça, à ce coup je vous entens mes heritiers, vous commencez à rire jaune comme farine, je vous ay grattez où il vous demangeoit, je vous ay criblé l'avoine. Vray Dieu, c'eſt un eſtrange cas qu'en ce monde icy, auſſi bien qu'en l'autre, chacun ſe faſche de laiſſer priſe. Or donc, puis qu'un mauvais accord vaut mieux que vingt-dix & neuf douzaines de bons procez, Meſſieurs mes heritiers particuliers, ne baiſſez point la teſte, vous n'avez garde du coup : afin que nous demeurions bons amis, & que vous ne croyez point que je ſois retourné de l'autre monde, pour troubler le repos des gens de bien, je vous declare que je ratifie de tous points mon teſtament, je vous quitte tout, auſſi bien ſuis-je reſolu de vacquer à fine folie, je dis la Philoſophie ſpeculative, & je ne pourrois commodement

ment faire, ayant tant de martel en teste. D'ailleurs, je me suis aussi proposé de rapetasser les vieilles besasses d'un tas de pedantesques Geographes & Cronologiques, qui parlent des bonnes gens du temps passé comme ils l'entendent, en font des comptes de vieilles en rotissant des chastaignes auprés du feu,& beuvant septentrionnellement, tant que les yeux leur en crevent, & qui outre plus disent, que pour aisement retourner de Baviere, Surie, & autres tels insignes voyages, il faut passer par-dessous la porte, pourveu qu'au prealable, l'on donne un camusson au pistolandrier, à ce qu'il ne soit cause que l'on porte les yeux pochez à la vinaigrete,ou fricassez au beurre noir. Toutesfois Messieurs mes heritiers,ne riés point tant,ce codicille est subjet à une glose qui gaste le reste, tournez le feüillet, & là vous trouverez que je me reserve l'usufruit de mes donnations, en cas que vous refusiez de me payer les pensions cy-aprés specifiées,& ce jusques à ce que j'aie fait dessein de retourner en l'autre monde. Que dites vous là Messieurs mes heritiers ? ce point vous fasche-il, le trouvez vous aussi doux que cormes vertes ? Et quoy n'est-il pas raisonnable,voulez vous que je meure de faim en ce monde, où j'eus-

j'eusse fait grand chere en l'autre, si les vignes n'y eussent point gelé. Vrayement ce n'est pas la raison, joint que d'ailleurs j'ay fort mauvaise contenance en jeusnant, car lors vous me prendriez pour un vallet qui cherche maistre, ou pour quelque appellant, ou pour le premier son de matines. Mais baste sans dispute, nous vuiderons fort bien ce point: les gens qui reviennent de l'autre monde, sont plus raisonnables: ils n'ont point desir d'estre Roys de la febve, ny de bastir chasteaux en Espagne, ou de tourner la cheville de Pacolet, ils se contentent, pourveu qu'ils ayent la vie & des souliers. Je suis du nombre, aussi bien suis-je revenu sobre, je ne boy ny mange que treize fois le jour, & autant la nuit (sans comprendre les beuvettes) avec une prune de damas cramoisi teinte en cochenille, ou du moins en pastel chez les gobelins aux fauxbourgs S. Marceau de Paris, vous me conterez, si un quart d'heure devant j'ay deüement en personne, savouré une bonne carlure de ventre à la Filetoupiere.



Les

Les bonnes mœurs des femmes.

LA prudente eſt celle qui a le dedans de la main velu.

La hardie eſt celle qui attend deux hommes dans un trou.

La coüarde eſt celle qui met la queuë entre les jambes.

La honteuſe eſt celle qui couvre ſes yeux de ſa chemiſe.

La pareſſeuſe eſt celle qui le laiſſeroit pluſtoſt pourrir que l'oſter.

La peureuſe eſt celle qui ne ſe veut coucher ſans hommes.

La depiteuſe eſt celle qui pour un coup en rend deux.

La bonne chreſtienne eſt celle qui ne s'oſe coucher ſans Preſtre.

La debonnaire eſt celle qui leve une jambe quand on leve l'autre.

La deſgoutée eſt celle qui n'en veut point ſans ſauce.

La juſte eſt celle qui ne demande que le droit.

L'orgueilleuſe eſt celle qui ne fait conte que des grands.

La huguenotte eſt celle qui ayme la chair en tout temps.

La papiſte eſt celle qui manie ſouvent l'aſperges.

La spirituelle est celle qui a l'engin capable de grande chose.

La foible est telle qu'on ne sçauroit si peu toucher qu'elle ne tombe à l'envers.

La bonne mesnagere est celle qui met chacun en besongne.

La diligente est celle qui a plustost fait deux fois que l'autre une.

La curieuse est celle qui veut sçavoir ce que chacun sçait faire.

La liberale est celle qui ne refuse rien de ce qu'on luy demande.

La charitable est celle qui loge volontiers les aveugles.

La morfonduë est celle qui ayme d'estre couverte.

La pelerine est celle qui ayme à planter le bourdon.

L'affamée est celle qui ayme d'estre avitaillée.

La friande est celle qui aymes les choses delicates.

De sorte que toutes visent à un mesme but, & respirent une mesme chose.

FIN.

TABLE

Des Prologues & Fantasies contenus en ce Livre.

Pro-

Pro-

FIN.

